



Gérer les ressources naturelles

UN MANUEL SUR LES COMPÉTENCES POUR LA
COMMERCIALISATION ET LE DÉVELOPPEMENT RURAL
(COMPÉTENCES SMART)



Gérer les ressources naturelles

UN MANUEL SUR LES COMPÉTENCES
POUR LA COMMERCIALISATION
ET LE DÉVELOPPEMENT RURAL
(COMPÉTENCES SMART)*

***LES MANUELS DE FORMATION POUR LES DIFFÉRENTS
COMPÉTENCES « SMART » FONT PARTIE ACTUELLEMENT
D'UN PROCESSUS DE MISE À JOUR DU CONTENU
TECHNIQUE ET DES IMAGES.**

Cette publication a été rendue possible par le généreux appui de la population américaine par l'intermédiaire de l'Office of Acquisition and Assistance de l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID) dans le cadre de l'Accord coopératif Leader with Associates N° AID-OAA-L-10-00003 avec l'Université d'Illinois d'Urbana Champaign pour le projet MEAS (Modernisation des services de vulgarisation et de conseils).

Le projet MEAS a pour objectif de promouvoir et d'aider à la modernisation des services ruraux de vulgarisation et de conseils dans le monde entier grâce à des produits et services variés. Ces services bénéficient à une large gamme d'utilisateurs, comme des décideurs politiques et spécialistes techniques des pays en développement, des spécialistes du développement d'ONG, d'autres bailleurs de fonds et des consultants et le personnel et les projets de l'USAID.

Catholic Relief Services (CRS) sert les personnes pauvres et déshéritées à l'étranger. CRS fournit une assistance d'urgence à la suite de catastrophes naturelles ou causées par l'homme et encourage le relèvement des communautés à la suite de ces catastrophes grâce à des interventions intégrées de développement, sans distinction de race, de religion ni de nationalité. Les programmes et les ressources de CRS répondent à l'appel des évêques des États-Unis à vivre en solidarité – comme une seule famille humaine – par delà les frontières, les océans et les différences de langues, de cultures et de conditions économiques. CRS a fourni un cofinancement pour cette publication.

Catholic Relief Services
228 West Lexington Street
Baltimore, MD 21201-3413 USA

Équipe éditoriale

Shaun Ferris
Rupert Best
Nikola Stalevski
Paul Mundy

Illustrations

Jorge Enrique Gutiérrez

Mise en page et conception

Paul Mundy

Texte original

Geoff Heinrichs
Gaye Burpee
Dina Brick
David Gandhi

Traduction

Odile Adjavon

ISBN-10: 1614921539

ISBN-13: 978-1-61492-153-0

Imprimé aux États-Unis d'Amérique.

Téléchargez cette publication et les documents en rapport sur crsprogramquality.org ou sur www.meas-extension.org/meas-offers/training

Citation suggérée : CRS et MEAS. 2016. Gérer les ressources naturelles : Un manuel sur les compétences pour la commercialisation et le développement rural (compétences SMART). Catholic Relief Services, Baltimore, MD, et projet Modernizing Extension and Advisory Services, Université d'Illinois, Urbana-Champaign, IL.

© 2016 Catholic Relief Services — Conférence des évêques catholiques des États-Unis et projet MEAS.

Ce travail est protégé sous **Licence Creative Commons Attribution 3.0 non transposé**. Les utilisateurs sont libres de :

- **partager** — reproduire, distribuer et communiquer l'œuvre
- **remixer** — adapter l'œuvre

sous les conditions suivantes :

Paternité — Les utilisateurs doivent attribuer l'œuvre à l'auteur/aux auteurs ou à l'institution (mais pas d'une manière qui suggérerait en aucune manière qu'ils approuvent l'utilisateur ou son utilisation de l'œuvre). Pour plus d'informations sur cette publication, contactez pqpublications@crs.org.



Table des matières

Liste des tableaux.....	v
Liste des cadres.....	vi
Avant-propos.....	vii
Préface.....	ix
Remerciements.....	xii
Introduction.....	xiii
LEÇONS.....	1
Leçon 1. Impliquer la communauté.....	3
Interrogation 1.....	8
Exercice 1a. Pourquoi les ressources naturelles sont-elles importantes ?.....	9
Exercice 1b. Fixer des buts.....	11
Leçon 2. Comprendre le contexte de la communauté.....	13
Interrogation 2.....	21
Exercice 2a. Analyse de vulnérabilité.....	22
Exercice 2b. Cartographier les conflits à propos des ressources naturelles ..	24
Exercice 2c. Calendrier saisonnier.....	26
Exercice 2d. Promenade d'étude.....	28
Exercice pour le personnel A. Analyse des enjeux dans les conflits à propos des ressources naturelles.....	31
Leçon 3. Identifier et impliquer les parties prenantes.....	35
Interrogation 3.....	39
Exercice 3. Analyse des parties prenantes.....	40
Leçon 4. Cartographier les problèmes et possibilités.....	43
Interrogation 4.....	51
Exercice 4a. Dessiner une carte sociale des ressources.....	52
Exercice 4b. Rôles de genres et responsabilités dans la gestion des ressources naturelles.....	55
Exercice pour le personnel B. Faire une carte Google Earth.....	57
Exercice 4c. Identifier les points chauds ou les zones à problèmes.....	59
Exercice 4d. Analyse d'arbre à problème.....	60
Leçon 5. Faire un plan de gestion des ressources naturelles.....	63
Interrogation 5.....	71
Exercice 5a. Choisir des solutions.....	72
Exercice 5b. Élaborer un plan de gestion des ressources naturelles.....	76
Leçon 6. Gérer des projets de ressources naturelles.....	79
Interrogation 6.....	85
Exercice 6. Gestion adaptative et changement le plus significatif.....	86

Leçon 7. Faire le suivi de la progression	87
Interrogation 7	92
Exercice 7a. Élaborer un plan de suivi	93
Exercice 7b. Tableau d'analyse de genre	95
Exercice 7c. Coûts et bénéfices de la gestion des ressources naturelles	97
NOTE DE FIN.....	99
RÉPONSES DES INTERROGATIONS	101
RESSOURCES	105

Liste des tableaux

1	Formulaire pour évaluer les ressources naturelles	10
2	Exemple d'analyse de vulnérabilité	23
3	Analyse des enjeux	33
4	Exemple d'analyse d'enjeu	34
5	Qui dans la communauté gère les ressources naturelles ?.....	38
6	Exemple d'analyse des parties prenantes	42
7	Budget année 1 pour les activités de gestion des ressources naturelles	69
8	Exemple de sélection des stratégies pour améliorer la gestion des ressources naturelles.....	74
9	Classement de solutions potentielles.....	75
10	Une partie d'un plan de gestion des ressources naturelles.....	77
11	Exemple de formulaire de suivi.....	89
12	Planification d'indicateurs	94
13	Analyse de genre	96

Liste des cadres

1	Aider un projet à être durable en Afghanistan.....	7
2	Évaluer la situation économique	16
3	Évaluer les politiques, les lois et les institutions	17
4	Étudier la propriété	17
5	Étudier les groupes vulnérables	18
6	Types d'informations à noter pendant une promenade d'étude	29
7	Exemple à analyser	34
8	L'intérêt d'une analyse des parties prenantes en Haïti.....	37
9	Que doit-on inclure sur une carte	43
10	S'assurer que tout le monde a son mot à dire	44
11	Identifier les moteurs et les facteurs aggravants.....	49
12	L'histoire de la communauté d'Anita.....	66
13	La communauté d'Anita : Le coût de la conservation.....	67
14	La communauté d'Anita : Aller au-delà du groupe de paysans	68
15	Limiter les options : Un exemple d'Amérique Latine	73
16	Il est crucial d'utiliser les connaissances locales.....	80
17	Motiver la participation en Haïti	81
18	Exemple d'analyse de genre	95
19	Questions sur les types d'impact.....	98

Avant-propos

En Haïti, des membres du groupe d'épargne et de crédit Kole Zepol ont acquis des compétences de bases importantes en finances et en gestion grâce à leur animateur communautaire. Au bout de deux ans, ils sont devenus un groupe solide et ont économisé un petit capital maintenant, ils se sentent inspirés et prêts à démarrer une petite entreprise.

Avec l'appui de l'agent de terrain d'une ONG, ils ont fait une visite de marché et ont identifié deux produits prometteurs qui font l'objet d'une demande croissante mais dont l'offre reste faible : le beurre d'arachide et l'ananas séché. Après avoir fait l'analyse de rentabilité qu'ils ont apprise lors de leur formation en marketing, les membres du groupe ont calculé que les deux produits pouvaient rapporter un bénéfice intéressant. Il ne fallait que peu d'investissements dans la production et le matériel de transformation.

Les membres de Kole Zepol étaient impatients de commencer mais ils se demandaient aussi comment ces cultures réussiraient sur leurs terres. Leur agent de terrain les a encouragés à étudier la durabilité environnementale des cultures, à cause des effets qu'elles pourraient avoir à long terme sur la communauté et son environnement. Le groupe habite sur des terrains montagneux qui ont un faible couvert végétal et courent de forts risques d'érosion. Après avoir fait des analyses de base de leur paysage, en examinant les risques d'érosion, les caractéristiques des pentes et des sols de leur terre productive, ils sont arrivés à des conclusions importantes. La culture des arachides semblait représenter un risque plus important pour les coteaux qui devraient être dessouchés pour planter la culture. Les ananas au contraire pourraient être plantés perpendiculairement à la pente et le long des structures de conservation du sol et de l'eau. Les ananas protégeraient les coteaux et représenteraient une source de revenus. Grâce à des plans prudents et des concertations, le groupe a choisi l'option durable : produire des ananas et les sécher pour les vendre.

Kole Zepol est un exemple d'une nouvelle manière de combattre la pauvreté dans les communautés rurales vulnérables, en les aidant à s'impliquer dans les marchés. Pour cela, les membres du groupe ont besoin de différents types de compétences :

- La **gestion organisationnelle** : ils doivent s'organiser pour planifier et gérer leur travail.
- Les **compétences financières** : ils doivent économiser de l'argent, investir dans leur entreprise et tenir des comptes financiers.
- Les **compétences en marché et entreprise** : ils doivent produire quelque-chose que les clients veulent acheter, trouver ces clients et planifier leur entreprise pour faire un bénéfice.
- Les **ressources naturelles** : ils doivent conserver le sol, l'eau et leurs autres ressources naturelles pour pouvoir produire de manière durable.
- L'**innovation** : ils doivent trouver de nouvelles manières, plus efficaces et plus rentables, de faire les choses.

CRS incorpore des approches tournées vers le marché et vers l'entreprise dans ses activités de développement. Nous nous rendons compte que l'augmentation de la production alimentaire ne permet pas à elle seule de faire sortir les pauvres ruraux de la pauvreté de manière permanente. Le renforcement des capacités des petits paysans à s'impliquer dans des entreprises rentables est donc devenu partie intégrante de notre stratégie de développement agricole.

Les agents de terrain, les vulgarisateurs et les gestionnaires du développement se concentrent généralement sur un seul domaine d'expertise. Cette série de modules de formation leur permet d'avoir une compréhension plus large et leur donne les compétences nécessaires pour comprendre l'approche tournée vers l'entreprise et renforcer les capacités des populations locales.

En renforçant la capacité des populations locales, nous donnons une nouvelle direction à notre manière d'appuyer les communautés vulnérables. Comme le montre le cas de Kole Zepol, les communautés peuvent être d'importants agents de

changement. Avec un peu d'aide, elles peuvent identifier et saisir des opportunités qui les aident à vaincre le désespoir du passé en leur garantissant un avenir prospère pour elles et les générations futures.

Carolyn Woo

Présidente de CRS

Préface

Cette série de manuels sur les « compétences pour la commercialisation et la transformation rurale » (ou compétences SMART) présente une approche intégrée et séquentielle du renforcement des capacités des paysans vulnérables à se mettre en relation avec les marchés. Les guides ont été conçus pour être utilisés par des facilitateurs de développement, des agents de vulgarisation sur le terrain et des leaders communautaires travaillant avec des communautés rurales pauvres. L'objectif est d'améliorer les moyens d'existence de ces communautés grâce à une meilleure production et une meilleure commercialisation de leurs récoltes et des produits de leur élevage.

Ce guide comprend les parties suivantes :

- **Le sujet** : les connaissances et les compétences que vous devez maîtriser pour enseigner les compétences. Cela est imprimé sous forme de leçons sur des pages blanches
- **Des exercices pour tester vos propres connaissances.** Ils sont imprimés sur des pages vert pâle. Les réponses sont données à la fin du guide.
- **Des exercices pour le personnel**, pour que vous et d'autres agents de terrain puissiez collecter des informations et pratiquer vos compétences.
- **Des exercices sur le terrain.** Ce sont des guides à utiliser pour aider les paysans à maîtriser les connaissances et les compétences dont ils ont besoin. Ces plans de cours sont imprimés sur des pages marquées d'une rayure verte. Les exercices sont aussi disponibles sous forme de document PDF sur le site internet de CRS www.crsprogramquality.org/agriculture/. Vous pouvez imprimer ces pages et les faire plastifier pour qu'elles durent plus longtemps.

Les méthodes de formation qu'il contient sont avérées et prennent en compte les capacités des agents de terrain et de la population dans de nombreux pays d'Afrique, d'Asie et d'Amérique Latine. De nombreux exemples et documents utilisés dans ce guide viennent d'expériences sur le terrain et de cas réels. Les noms et autres informations ont cependant été changés.

COMMENT UTILISER CE GUIDE

Le guide pour l'agent de terrain peut être utilisé tel qu'il est ! Les méthodes de formation qu'il contient sont des méthodes éprouvées et prennent en compte les capacités des agents de terrain et des populations dans de nombreux pays d'Afrique et d'Amérique Latine. De nombreux exemples et registres utilisés dans ce guide sont tirés d'expériences sur le terrain et de cas réels. Les noms et autres informations ont cependant été changés.

Si vous êtes un utilisateur apprenant le contenu. Lisez ce guide, une leçon à la fois, une section à la fois, en essayant d'absorber les informations présentées. Lisez aussi bien les leçons que les exercices sur le terrain. En même temps, imaginez comment vous utiliseriez les informations et techniques décrites pour vous aider à travailler avec les paysans. À la fin de chaque leçon répondez aux petites interrogations. Comparez vos réponses à la liste à la fin du guide. Si vous avez bon à toutes les réponses, félicitations ! Passez à la leçon suivante. Si vous n'avez pas réussi à trouver toutes les bonnes réponses, revenez à la section en question pour la réviser avant de passer à la leçon suivante.

Si vous êtes formateur et que vous travaillez avec des agents de terrain. Vous pouvez utiliser ce manuel pour enseigner les compétences à d'autres agents de terrain. Vous pouvez présenter les informations du texte, puis faire les exercices avec les participants. Les exercices pour le personnel sont conçus spécialement pour les agents de terrain tandis que les exercices sur le terrain sont prévus pour être utilisés avec des cultivateurs ou autres paysans. Si vous utilisez les exercices sur le terrain avec des agents de terrain, demandez-leur de faire comme s'ils étaient des paysans.

Si vous êtes agent de terrain et que vous travaillez avec des cultivateurs et autres paysans. Une fois que vous aurez suivi ce cours et réussi les interrogations, vous aurez acquis des connaissances utiles et vous pourrez les partager avec des groupements de producteurs. Tous les groupes et toutes les situations sont différents et ce guide ne peut donc pas prévoir tous les problèmes que vous pouvez rencontrer. Vous devriez adapter les éléments pertinents selon les besoins et utiliser ce guide pour construire votre propre série d'activité d'apprentissage. Si vous avez un doute, vérifiez avec votre superviseur ou demandez l'avis de vos collègues.

N'hésitez pas à adapter les exercices et les interrogations pour qu'ils correspondent mieux à votre situation particulière ni à créer de nouveaux matériels selon les besoins. Avant d'enseigner le contenu du guide, examinez et modifiez les éléments suivants pour les faire correspondre à votre situation locale :

- **Noms** des personnes, des villages et des groupes.
- **Monnaie.**
- **Nombre des articles** présentés dans les exemples. Ce nombre peut varier selon le niveau de revenu du groupe cible. S'il est trop important ou trop faible, les participants peuvent avoir l'impression que ces outils ne s'appliquent pas à eux.
- **Histoires.** Il peut y avoir des exemples qui correspondront mieux à votre communauté et communiqueront mieux les objectifs.
- Articles **achetés et vendus.**
- Types d'activités de **génération de revenu.**
- Quand les articles sont vendus, selon les **saisons locales.**

Chaque fois que c'est possible, vous devrez travailler de **manière participative** avec les participants. Cela signifie que vous devrez vous assurer que ce sont les participants qui collectent et analysent les informations et prennent les décisions qui les affecteront. Votre rôle est de faciliter leur apprentissage, pas de faire le travail pour eux.

Comme source de référence. Vous pouvez aussi utiliser ce guide comme référence. Si vous devez vérifier une technique ou un concept, cherchez-les dans la table des matières.

APPRENTISSAGE EN LIGNE

Si vous êtes employé ou partenaire de CRS, vous pouvez aussi étudier les idées de ce manuel en ligne, grâce à un cours sur Internet. Contactez votre superviseur de CRS pour obtenir un **identifiant et un mot de passe**. Une fois que vous serez inscrit pour les cours en ligne, vous pourrez commencer à suivre le cours.

Les cours en ligne utilisent le même texte et les mêmes exercices que ce manuel. Beaucoup des tableaux sont présentés sous forme de **formulaire**s que vous pouvez remplir en ligne pour vous aider à enregistrer et analyser les données que vous aurez collectées.

GUIDES POUR LES COMPÉTENCES SMART

Cette série est composée des guides suivants

- Introduction aux compétences SMART pour le développement rural
- Organiser et gérer des groupements de paysans
- Comprendre les ressources naturelles
- **Gérer les ressources naturelles (ce guide)**
- Faciliter les communautés d'épargne et de crédit interne (CECI)
- Éducation financière
- Éléments de base du marketing
- Les sept étapes du marketing
- Promotion de l'innovation.

Ces titres sont aussi actuellement préparés sous forme de produits d'apprentissage à distance. Au fur et à mesure de la généralisation du processus et de son expérimentation dans des situations différentes, nous aimerions recevoir des suggestions de modifications et d'améliorations pour que ces produits d'apprentissage puissent être continuellement améliorés.

LOGICIEL FARMBOOK

La suite Farmbook est un ensemble d'outils mobiles intégrés qui ont été élaborés pour aider les agents à appuyer les groupements paysans. Ces outils sont conçus pour aider aux inscriptions et à la collecte de données de base, pour améliorer la formation, appuyer la planification d'affaires, aider à l'analyse des marchés et suivre la fourniture de services géoréférencés.

La suite Farmbook a plusieurs fonctionnalités pour répondre aux besoins des paysans, des agents de terrain et des gestionnaires de projets :

- **Map & track** (cartes et suivi) pour la mise en œuvre et le suivi de base des groupements de paysans. Cette application collecte des données clés sur les paysans pour faciliter et renforcer leur inscription, l'apprentissage en ligne, les plans d'affaires et le suivi et l'évaluation à grande échelle.
- **SMART Skills e-learning** (apprentissage en ligne des compétences SMART). Ces cours offrent une formation à l'agro-entreprise pour aider les paysans à augmenter leur production, développer leur revenu et s'impliquer dans les marchés.
- **Farmbook Business Planner** (outil Farmbook de préparation de plans d'affaires). Cet outil guide les agents de terrain et les paysans dans le processus de création de plans d'affaires qui sont basés sur des études participatives des chaînes de valeur.

Les fonctionnalités prévues de Farmbook vous permettront de faire les choses suivantes :

- Enregistrer un groupe de producteurs
- Garder un registre des activités de formation à un groupe par les agents de vulgarisation sur le terrain
- Collecter des informations de suivi et évaluation en utilisant des formulaires numériques
- Suivre des cours en ligne
- Rédiger un plan d'affaires
- Faire une étude des données de base et des audits annuels de suivi.

Pour en savoir plus sur Farmbook, allez sur www.crsprogramquality.org/agriculture/Farmbook.php.

Remerciements

Ce manuel et les autres manuels de cette série sont le produit d'un processus qui a été démarré en 2002 avec les Alliances d'apprentissage en agro-entreprise en Afrique de l'Est et en Amérique Centrale. Catholic Relief Services (CRS) et les Centre international d'agriculture tropicale (CIAT) ont été co-facilitateurs et parmi les principaux participants de ces Alliances d'apprentissage. Depuis 2002, de nombreuses autres organisations et personnes ont contribué au contenu en ajoutant de nouvelles connaissances et de nouvelles expériences et en vérifiant les documents réunis dans cette publication.

Les auteurs remercient sincèrement les personnes suivantes, sans l'appui desquelles ils n'auraient pas pu terminer ce manuel :

- Les nombreux paysans et autres acteurs des communautés qui ont participé aux activités d'agro-entreprise de CRS sur trois continents et dont nous espérons que les besoins et les demandes sont reflétés dans les orientations de ce manuel.
- Jorge Enrique Gutiérrez, qui a produit les illustrations.
- L'équipe de rédacteur principaux de CRS : Dina Brick, Gaye Burpee and Geoffrey Heinrich.
- L'appui technique et l'expérience de David Gandhi
- Odile Adjavon pour la traduction française.

Shaun Ferris

Rupert Best

Nikola Stalevski

Paul Mundy

Introduction

Tout projet d'agriculture ou d'agro-entreprise devrait prendre en compte la gestion des ressources naturelles. La protection et la gestion durable du sol, de l'eau et de la terre sont cruciales pour garantir l'impact à long terme de votre projet. Vous avez déjà appris les concepts clés de la gestion des ressources naturelles. Comment pouvez-vous utiliser ces informations pour aider les cultivateurs à améliorer leurs moyens d'existence en conservant et en protégeant les ressources naturelles dont ils dépendent ?

Vous avez un rôle important à jouer pour aider les groupes de paysans à élaborer des stratégies de gestion des ressources naturelles et à les organiser pour obtenir un plan de gestion des ressources naturelles. Un **plan de gestion des ressources naturelles** identifie les problèmes clés, détermine des objectifs et des buts clairs, donne une description détaillée des activités (avec un calendrier comprenant les dates et le nom des personnes responsables ainsi qu'une liste des ressources nécessaires) et présente un budget détaillé pour exécuter le plan. Il identifie aussi les indicateurs qui permettront au groupe de suivre et de mesurer les réussites et les difficultés. Un plan de gestion des ressources naturelles peut être utilisé de diverses manières :

- Dans le cadre du processus d'agro-entreprise, quand vous aidez les cultivateurs à s'organiser et à vendre aux marchés ;
- Dans le cadre de programmes de production et de moyens d'existence où vous aidez les cultivateurs à améliorer leurs pratiques agricoles ;
- Seul, quand votre but principal est d'améliorer les moyens d'existence et de réduire l'impact de la communauté sur le changement climatique mondial grâce à une meilleure gestion des ressources naturelles.

La meilleure manière de préparer et de mettre en œuvre un plan de gestion des ressources naturelles comprendra une implication de la communauté, la collecte d'informations, en utilisant les **méthodes de recherche participative** et d'autres méthodes, et une participation active des membres concernés de la communauté. Ce travail peut prendre des semaines ou des mois, selon le niveau d'intervention et les ressources disponibles. En tant qu'agent de terrain, vous jouerez le rôle de facilitateur et vous guiderez les paysans pour une série d'exercices et d'actions qui les aideront à définir les différentes composantes du plan.

Vous pouvez utiliser les informations contenues dans ce module pour déterminer quelles sont les techniques ou technologies que vous pourriez utiliser avec vos groupes afin les guider dans une mise en œuvre réussie de leurs plans de gestion des ressources naturelles. Ce module devrait être utilisé avec son compagnon *Comprendre les ressources naturelles*.

CE QU'IL Y A DANS CE MANUEL

Il y a de nombreuses manières de concevoir et de mettre en œuvre un plan de gestion des ressources naturelles. La plupart comprennent une forme ou une autre des étapes de base présentées dans les 7 leçons du présent manuel :

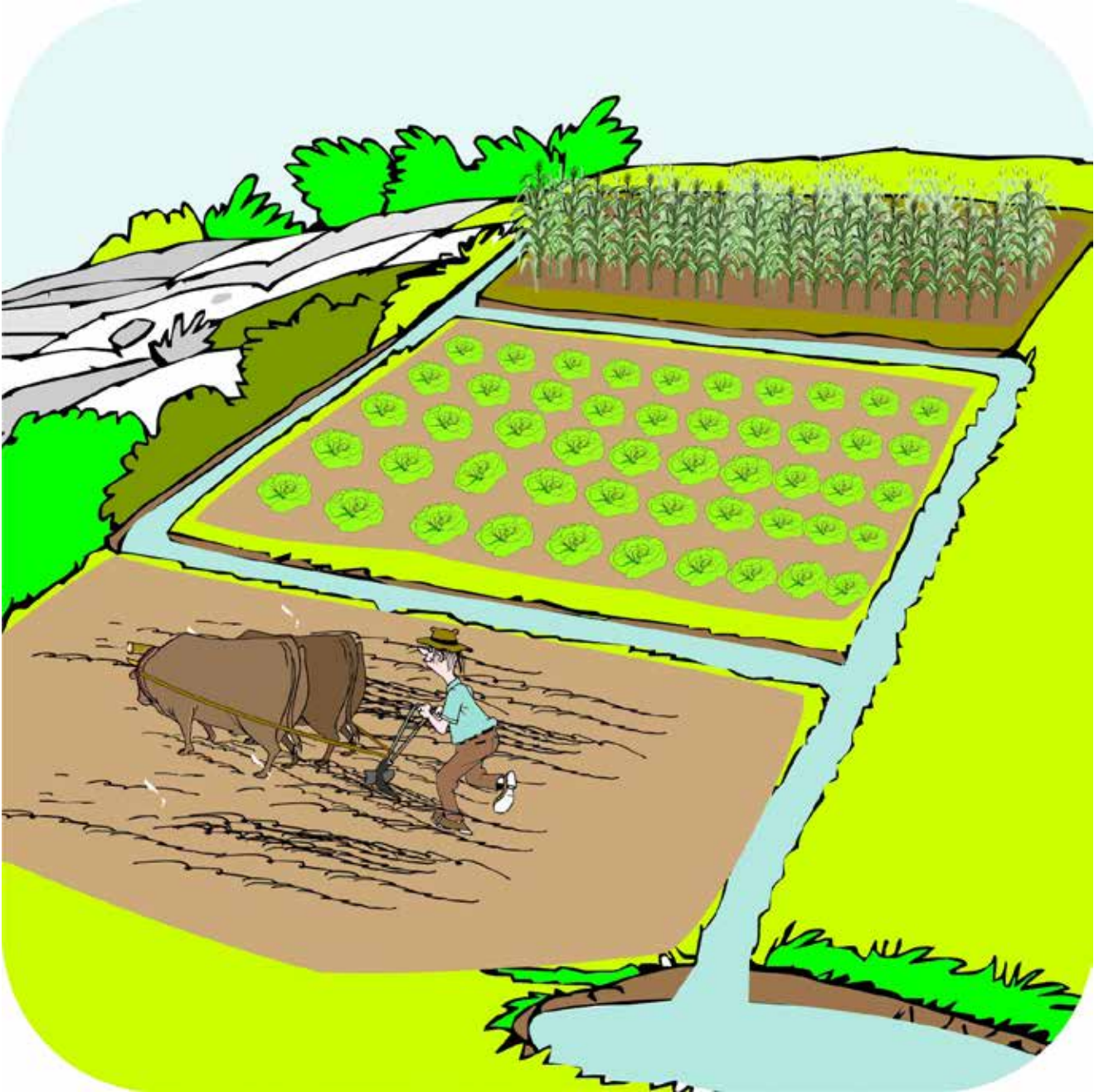
- **Impliquer la communauté.** Avant de commencer un projet, vous devez prendre des décisions sur les types de groupes avec lesquels vous allez travailler et sur le niveau où vous allez travailler : exploitation/ terrain, communauté ou bassin versant. Dans cette leçon, vous allez prendre des décisions importantes pour votre projet. Vous aurez aussi une première réunion avec les cultivateurs pour les motiver à évaluer et à étudier des améliorations dans leur gestion des ressources naturelles.
- **Comprendre le contexte de la communauté.** En tant qu'agent sur le terrain, vous devez bien connaître le contexte local. Il ne s'agit pas seulement de l'environnement biophysique. Une bonne planification de la gestion des ressources naturelles demande une bonne compréhension du contexte socioéconomique et politique dans lequel les populations construisent leurs moyens d'existence. Dans cette leçon, vous réunirez des informations générales sur la zone dans laquelle vous travaillez.

- **Identifier et impliquer les parties prenantes.** Les ressources naturelles sont essentielles pour la communauté locale et ne sont pas limitées par des frontières administratives. Il est crucial de comprendre qui sont les différentes personnes qui sont concernées par la gestion des ressources naturelles et la manière dont elles utilisent ces ressources et en dépendent. Dans cette leçon, vous déterminerez comment impliquer les parties prenantes qui ont un intérêt ou une influence sur ces ressources.
- **Cartographier les problèmes et les opportunités dans les ressources naturelles.** Vous aiderez les groupements de producteurs à identifier et à cartographier les ressources de leur zone. La cartographie est une activité inclusive qui réunit les contributions de tous les membres concernés de la communauté en utilisant des méthodes participatives. On s'intéressera en particulier aux différences entre les hommes et les femmes pour ce qui est de l'utilisation et de l'importance des ressources naturelles. À partir des buts qu'ils auront choisis pour leurs exploitations et leurs communautés, vous les aiderez à identifier les zones à problèmes (appelées points chauds) et les zones qui ont un fort potentiel.
- **Faire un plan de gestion des ressources naturelles.** Avec votre appui, les groupements paysans élaboreront un « plan d'action » pour la mise en œuvre des interventions identifiées et pour réaliser les objectifs visés. En utilisant des informations sur les caractéristiques physiques et socioéconomiques, vous guiderez le groupe dans la préparation d'un ensemble d'intervention de gestion pour les différentes priorités. La préparation d'un plan d'action comprend : la création d'un calendrier pour les activités, avec des indicateurs pour en mesurer la réussite, le choix des personnes responsables pour chaque action et l'obtention des ressources nécessaires pour la mise en œuvre des interventions sélectionnées.
- **Gérer un projet de gestion des ressources naturelles.** Dans cette leçon, vous apprendrez les rôles clés que vous avez à jouer en tant qu'agent de terrain dans la gestion d'un projet de gestion des ressources naturelles. Vous apprendrez aussi quelles sont les compétences que vous pouvez chercher à développer. Cette étape impliquera la création de parcelles de démonstration, de projets pilotes ou des essais sur l'exploitation et la fourniture de nouvelles idées et du matériel nécessaire pour tester ces idées. Ces actions seront guidées par une approche de « gestion adaptative, » autrement dit permettant aux cultivateurs d'examiner les effets de leurs travaux et de changer de cours selon les besoins pour trouver les interventions qui fonctionnent le mieux.
- **Faire le suivi de la progression.** Avec les groupements paysans et les familles, vous suivrez aussi la mise en œuvre des plans de gestion des ressources naturelles. Vous préparerez ensemble un système de suivi et évaluation, avec des indicateurs SMART pour faire le suivi de la progression. Vous apprendrez aussi comment utiliser efficacement des cartes pour faire le suivi des données sur la durée et comment intégrer les questions de genre dans votre suivi. Ce système vous permettra de mesurer la progression et d'évaluer plus efficacement l'impact de vos activités.

Les populations locales jouent un rôle clé dans le changement. Ce sont elles qui connaissent et comprennent leurs problèmes et peuvent offrir certaines des solutions les plus pratiques. Vous devrez utiliser diverses méthodes participatives pour obtenir ces idées et les partager dans toute la communauté. Une approche participative vous permet d'apprendre en même temps que les locaux, les aide à se rendre compte qu'ils peuvent résoudre leurs problèmes et suscite leur intérêt.

Les méthodes participatives permettent aux familles paysannes d'explorer activement de nouvelles idées et de les expérimenter au lieu d'écouter passivement des cours magistraux sur de nouvelles technologies. En prenant une part active à la prise de décisions, les groupements de cultivateurs, les groupes communautaires et les familles paysannes sont sur la bonne voie pour s'appropriier les solutions et pour les appliquer largement dans leur agro-entreprise.

Leçons



LEÇON 1. IMPLIQUER LA COMMUNAUTÉ

DANS CETTE LEÇON

Cette leçon décrit les premières étapes du démarrage de votre projet de gestion des ressources naturelles et l'implication de la communauté. Une fois que vous aurez terminé cette leçon, vous aurez :

- **Déterminé l'orientation de votre projet.** Avec quelles sortes de groupes allez-vous travailler et à quel niveau (terrain/exploitation, bassin versant ou communauté) ?
- **Organisé vos premières réunions.** Comment pouvez-vous faire naître l'enthousiasme et l'intérêt pour la gestion des ressources naturelles ?



QUELLE EST L'ORIENTATION DE VOTRE PROJET ?

La première chose à faire est de décider **qui** travaillera avec vous. S'agira-t-il de groupe ou d'individus ? Quelles sortes de groupes ? Vous serez aussi confronté à la difficulté de décider de l'**étendue géographique** de votre travail. Sera-t-il au niveau d'un terrain ou d'une exploitation ? Sera-t-il au niveau de la communauté ? Travaillerez-vous à l'intérieur des limites du bassin versant ou de frontières administratives ?

GROUPES OU INDIVIDUS ?

Quand vous cherchez à améliorer la manière dont une communauté gère ses ressources naturelles, devriez-vous envisager de travailler avec des individus ou avec des groupes ?

Il est intéressant de travailler avec des groupes organisés, pour plusieurs raisons :

- Beaucoup de travaux ne peuvent être faits que par des groupes de familles paysannes ou par la communauté dans son ensemble.
- En travaillant avec des groupes, vous pouvez toucher beaucoup plus de monde que si vous deviez vous rendre chez un cultivateur à la fois.
- Les groupes organisés ont des chances d'être beaucoup plus efficaces que le même nombre d'individus non organisés travaillant indépendamment.

Dans certains cas, il peut s'avérer nécessaire de travailler avec des individus. Par exemple, de gros propriétaires terriens possèdent peut-être des terres dans des zones cruciales du bassin versant et leurs pratiques affectent les cultivateurs en aval. Travailler avec des individus prend souvent beaucoup de temps et demande beaucoup de travail et de ressources. Mais ces individus peuvent jouer un rôle décisif pour la bonne gestion des ressources naturelles pour toute la communauté ou tout le bassin versant.



TYPE DE GROUPES

Le type de groupe avec lequel vous travaillerez dépendra du type de projet :

- Si votre projet est conçu spécifiquement pour la gestion des ressources naturelles, vous pourriez travailler avec des groupes qui sont déjà impliqués d'une manière ou d'une autre dans les ressources naturelles, comme des **associations de producteurs**, des **groupes de gestion de l'eau** ou des **groupes d'innovation**.
- Si les aspects de gestion des ressources naturelles font partie d'un autre projet de commercialisation ou de production, vous pourriez travailler avec d'autres groupes, comme des **communautés d'épargne et de crédit** ou des **groupes de marketing et d'agro-entreprise**.

Vérifiez si des groupes existants s'intéressent à des ressources naturelles spécifiques. Dans cette série de modules, vous trouverez dans le module « Organiser et gérer des groupements de paysans » des idées sur la manière de renforcer ou d'organiser des groupes.



CHAMP D'ACTION GÉOGRAPHIQUE

Les travaux destinés à améliorer la gestion des ressources naturelles peuvent se faire à différents niveaux :

Exploitations individuelles. Certains types de travaux peuvent être faits par des cultivateurs individuels sur leurs propres terres. Par exemple:

- Planter des bandes enherbées
- Faire du compost
- Utiliser des pratiques améliorées de culture
- Planter du fourrage sur des digues
- Planter des arbres à la limite des champs et à la maison
- Réduire l'utilisation des pesticides.
- Recycler les déchets.



Groupes de cultivateurs. D'autres types de travaux devraient plutôt être faits par des groupes. Beaucoup de pratiques de gestion des ressources naturelles demandent beaucoup de main d'œuvre et représentent trop de travail pour un seul cultivateur. Il faut que plusieurs cultivateurs voisins coopèrent. Par exemple :

- Construire des terrasses, des digues ou des fossés suivant les courbes de niveau pour détourner l'eau
- Tenir des pépinières
- Planter des parcelles boisées et des coupe-vent.



Communauté ou bassin versant. Certains types de travaux de gestion des ressources naturelles doivent être planifiés et réalisés par la communauté dans son entier, peut-être même sur tout un bassin versant. Ces actions affectent directement toute la communauté et il est nécessaire que la communauté y participe et les approuve pour qu'elles fonctionnent correctement. Par exemple:

- Comblir des ravines importantes
- Ne pas laisser le bétail aller dans certaines zones
- Protéger les sources et les cours d'eau
- Construire de petits systèmes d'irrigation.



District ou national. Pour certains types d'activités, on a besoin de l'implication des autorités du district ou du gouvernement national. Il s'agit de gros travaux de terrassement qui nécessitent du matériel lourd et l'expertise de professionnels, des changements de politiques et des travaux pour lesquels il faut un accord du gouvernement. Par exemple:

- Construire de grands barrages ou de grands systèmes d'irrigation
- Transférer la responsabilité de la gestion des forêts.

Pour travailler à un niveau plus important, on a généralement besoin de plus de ressources et d'une aide supplémentaire, mais on a la possibilité de toucher plus de monde. Choisissez de vous impliquer à une échelle qui ait un sens pour votre projet et votre communauté. Les résultats d'un projet sont souvent plus durables quand tous les niveaux sont impliqués d'une manière ou d'une autre.

TRAVAIL DANS UN BASSIN VERSANT OU DANS UNE COMMUNAUTÉ

Les limites d'un bassin versant ne correspondent que rarement avec des frontières administratives. Devriez-vous travailler au niveau du bassin versant, de zones administratives particulières (comme un village ou un district) ou d'une zone définie par la communauté ?

Travailler au **niveau du bassin versant** est une bonne manière de planifier et de gérer des activités en lien avec les ressources naturelles. Les personnes vivant à l'intérieur d'un bassin versant partagent les mêmes ressources et ce que fait une personne en amont a un effet en aval. De ce fait, un travail au niveau du bassin versant permet aux communautés de donner une direction à leurs travaux de gestion de leurs ressources communes.

Un travail au **niveau d'une communauté** correspond à la gestion d'une zone qui est définie par les personnes qui l'habitent, même si elle couvre plusieurs bassins versants.

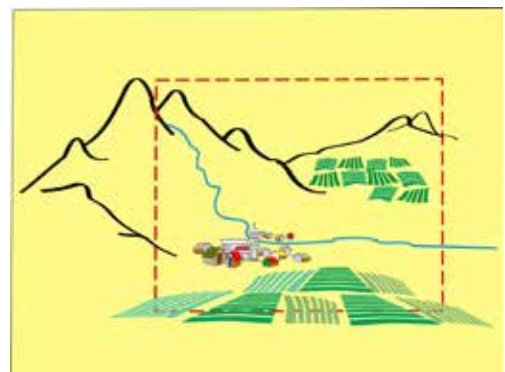
Les deux approches ont des avantages et des inconvénients :

Bassin versant : Cela peut être une bonne approche quand les zones du bassin versant sont faciles à définir (par exemple des zones de collines) et là où l'érosion et la conservation de l'eau sont des problèmes. Il faudra pour cela une coordination avec

les différentes autorités locales, les propriétaires terriens privés et les autres membres de la communauté lorsque le bassin versant ne correspond pas aux limites administratives. Il faudra aussi une bonne communication entre les personnes vivant en amont et celles qui vivent en aval.

Communauté : Cela permet de planifier et de gérer plus facilement les activités avec les autorités locales. Cette approche est appropriée quand les limites du bassin versant sont difficiles à définir ou quand la protection du bassin versant n'est pas une priorité.

En général, quand l'érosion et la gestion de l'eau sont le principal problème, vous devriez essayer de travailler au niveau du bassin versant. Quand les problèmes principaux ne sont pas directement liés aux limites du bassin versant (comme la commercialisation ou la biodiversité), il pourra être plus pratique de travailler à l'intérieur de chaque région administrative.



Il peut y avoir des conflits ou des problèmes de gestion si une communauté se trouve sur plusieurs bassins versants ou si des parties d'un bassin versant ou des terrains d'une communauté appartiennent à des propriétaires terriens qui ne souhaitent pas participer à vos activités de gestion des ressources naturelles. Tenez-vous au courant de ces problèmes et assurez-vous que vous pouvez y remédier.

CHOISIR UN NIVEAU

Le niveau qui sera le plus approprié pour planifier et réaliser des activités dépend de la situation : le type de problème, les ressources disponibles, les buts du projet et les besoins et opportunités dans la communauté.

Discutez avec la population locale des implications d'un travail à différentes échelles. Il est probable que le groupe prévoiera des activités au niveau de chaque exploitation et d'autres au niveau de la communauté ou du bassin versant.

PREMIÈRES RÉUNIONS

Une fois que vous avez déterminé avec quels groupes vous allez travailler et l'étendue de votre projet, vous êtes prêt à organiser vos premières réunions. Pendant ces rencontres, vous pouvez présenter le projet aux groupes et commencer à discuter des buts de gestion des ressources naturelles qu'il faudrait atteindre. Il est important que durant les premières réunions, les participants s'enthousiasment pour le travail !

ÉVEILLER L'INTÉRÊT

Lors de la première réunion, il est intéressant de discuter avec les paysans locaux de leurs ressources et de voir pourquoi ils les apprécient. Vous trouverez dans l'Exercice 1a des informations pour vous aider à les intéresser et à mobiliser leur engagement pour le projet et également pour vous assurer que le projet répond aux besoins et aux objectifs des familles paysannes. Vous vous informerez aussi ensemble sur des ressources naturelles importantes.



VISIONS ET BUTS DES PAYSANS

Que vous travailliez avec des groupes existants ou que vous aidiez à la création de nouveaux groupes, il faut que vous compreniez leurs priorités. Pour travailler efficacement ensemble, les groupes doivent établir des buts communs pour la production agricole et la gestion durable des ressources naturelles. Ces buts doivent refléter les voix, besoins et intérêts divers de la communauté pour que vous puissiez aider à créer des liens entre ces buts et les moyens d'existence des paysans.

Pendant l'une de vos premières réunions, vous devrez voir quelle est la vision des cultivateurs pour leurs exploitations et leurs communautés. Quelques questions à poser :

- Que voudriez-vous améliorer dans les terres, l'eau, la végétation, les animaux ou le bétail ou d'autres ressources ?
- Quelles ressources naturelles voulez-vous conserver ?
- Comment la gestion des ressources naturelles s'inscrit-elle dans les buts plus généraux concernant les moyens d'existence et la communauté ?
- Dans cinq ans, à quoi voudriez-vous que ressemble votre communauté ? Quel sera l'état de ses ressources en forêt, en eau et en sol ? Comment le bétail sera-t-il utilisé et géré ? Quels problèmes auront été résolus pour les ressources naturelles ?

Les buts des groupes avec lesquels vous travaillez peuvent être divers. Par exemple, ils peuvent avoir des **buts généraux** :

- Réduire l'érosion dans la communauté.
- Améliorer la production globale en gérant la fertilité des sols.



- Arrêter la diminution de l'accès au bois pour la cuisine et la construction.

Les buts peuvent aussi être plus **spécifiques**, comme :

- Créer une parcelle boisée pour garantir un bon accès au bois pour la cuisine et la construction,
- Laisser pousser des roseaux pour faire des nattes et des paniers.

En aidant les paysans à identifier leurs buts, vous pouvez les aider à décider des problèmes qui sont les plus importants pour eux. **L'exercice 1b** vous permettra d'aider les paysans à déterminer quels sont leurs buts.

DURABILITÉ ET APPROPRIATION PAR LA COMMUNAUTÉ

La durabilité est une sérieuse difficulté pour les certains projets. Dans de nombreux cas, des ONG paient des cultivateurs pour qu'ils prennent des mesures de conservation des sols ou de l'eau ou construisent de grandes structures comme des barrages ou des canaux. Si les familles paysannes locales considèrent que les activités « appartiennent au projet » et non à elles-mêmes, il sera difficile de garder la communauté impliquée dans ces activités après la fin du projet.

Les projets ont plus de chances d'être durables si :

- La communauté ou les groupes y voient un intérêt et
- Les participants s'approprient réellement le processus et jouent un rôle déterminant dans la prise de décision aussi tôt que possible.

Les projets qui ne font que peu ou pas de paiements en argent ou en nature sont plus durables. Ceux qui amènent des acteurs multiples à se mettre d'accord sur la manière de financer les activités sans apports du projet sont les plus durables. Ces acteurs sont par exemple des fonctionnaires gouvernementaux, des entreprises locales, d'autres projets et bailleurs de fonds et des utilisateurs des ressources en amont et en aval. Les ressources du projet peuvent être utilisées pour couvrir les principaux coûts que les acteurs locaux n'ont pas les moyens de payer ou elles peuvent servir de capital de départ. Discutez avec les groupes des éventuels paiements que fera le projet et travaillez avec eux pour prévoir d'autres financements.

CONCLUSION

Cette leçon a abordé la manière de déterminer l'orientation de votre projet, le type de groupes que vous appuierez et le niveau auquel travaillera votre projet : exploitation, communauté, bassin versant ou région.

Nous avons vu certaines caractéristiques des approches au niveau du bassin versant et au niveau des communautés. Nous avons aussi parlé de la manière d'utiliser les premières réunions pour impliquer la communauté, gagner sa confiance et faire naître un sens d'appropriation. Ce sont des éléments essentiels pour rendre durables les interventions de gestion des ressources naturelles.

La prochaine leçon s'intéressera plus en détail à comment comprendre la communauté hôte et le contexte du projet.



CADRE 1 AIDER UN PROJET À ÊTRE DURABLE EN AFGHANISTAN

Un programme de CRS en Afghanistan payait les paysans locaux pour travailler dans un projet de conservation du sol et de l'eau. Les comités locaux du bassin versant ont décidé de mettre 10% de l'argent qu'ils gagnaient dans un fonds communautaire. Ils ont ensuite utilisé ce fonds pour appuyer des activités économiques de femmes membres de ces comités et pour travailler à la conservation du sol et de l'eau dans d'autres parties du bassin versant. La création de ce fonds a été importante parce qu'elle a augmenté l'appropriation et les avantages perçus du travail de conservation et a donc permis aux membres de se sentir plus responsables des efforts de conservation.

INTERROGATION 1

Réponses à la fin du guide.

1. Pourquoi vaut-il généralement mieux travailler avec des groupes dans un projet de gestion des ressources naturelles ?
 - A. En travaillant avec des groupes, vous pouvez toucher beaucoup plus de gens que si vous deviez rendre visite à chaque paysan individuellement.
 - B. Les groupes organisés seront probablement beaucoup plus efficaces que le même nombre d'individus non organisés qui travaillent indépendamment.
 - C. Beaucoup des travaux de ressources naturelles ne peuvent être faits que par un groupe de familles rurales ou par la communauté dans son ensemble.
 - D. Tous les éléments ci-dessus
2. Planter des arbres en amont d'une source importante pour la communauté est probablement un exemple de projet de gestion des ressources naturelles prenant place à quel niveau ?
 - A. Un groupement de cultivateurs
 - B. Le bassin versant
 - C. Les cultivateurs au niveau individuel
 - D. Au niveau national
3. Laquelle de ces questions ne devriez-vous PAS poser durant les premières réunions avec les familles paysannes et leurs communautés ?
 - A. Quelles ressources naturelles voulez-vous conserver ?
 - B. Comment le bétail est-il utilisé et géré ?
 - C. Quels outils agricoles le projet devrait-il acheter pour vous ?
 - D. Comment la gestion des ressources naturelles s'inscrit-elle dans les buts plus généraux concernant les moyens d'existence et la communauté ?

4. Certains types de travaux peuvent être faits individuellement par des cultivateurs tandis que d'autres doivent être faits par des groupes, la communauté dans son ensemble ou avec l'implication du gouvernement national.

Reliez chaque type de travaux au niveau le plus approprié.

TYPE DE TRAVAIL	NIVEAU
A. Faire du compost	1. La communauté
B. Construire un grand barrage	2. Un cultivateur
C. Planter un coupe-vent	3. Un groupe de paysans
D. Comblir une grande ravine	4. Le gouvernement national

5. Vous travaillez dans une zone de pentes abruptes où il y a beaucoup d'érosion. Quelle approche devriez-vous utiliser ?
 - A. Une approche communautaire
 - B. Une approche au niveau du bassin versant
 - C. Une approche de gestion des terres
 - D. Une approche de marketing
6. Trois projets aident les paysans à contrôler l'érosion du sol. Lequel aura probablement les effets les plus durables ? Lequel aura probablement les effets les plus courts ?

Classez les projets en commençant par celui qui aura probablement les effets les plus permanents :

 - A. Un projet qui paie les cultivateurs pour faire le travail.
 - B. Un projet qui travaille avec les cultivateurs mais ne les paie pas.
 - C. Un projet qui travaille avec les cultivateurs mais ne les paie pas et qui travaille aussi avec les autorités locales et les gens qui vivent plus haut sur la colline.

EXERCICE 1A. POURQUOI LES RESSOURCES NATURELLES SONT-ELLES IMPORTANTES ?

Cette activité examine ce que les gens savent des problèmes de ressources naturelles dans leur zone.

OBJECTIF

Après avoir fait cet exercice, les participants pourront :

- Déterminer quelles ressources naturelles sont importantes pour leurs moyens d'existence.
- Faire connaître l'importance de la gestion des ressources naturelles et faire naître un intérêt pour ce travail.

MATÉRIEL NÉCESSAIRE

- Tableau de conférence et marqueurs

TEMPS NÉCESSAIRE

- 1 heure

RÉSULTATS PRÉVUS

- Liste des ressources naturelles, leurs caractéristiques et les problèmes qui les concernent

PRÉPARATION

- Préparer une liste de questions à l'avance.

SUGGESTION DE PROCÉDURE

1. Diviser les participants en deux groupes : un groupe d'hommes et un groupe de femmes (si le groupe est composé uniquement d'hommes ou uniquement de femmes, le diviser simplement en deux. Il apparaîtra des différences d'opinions qui serviront de base pour la discussion). Donner à chaque groupe une feuille du tableau de conférence et des marqueurs.
2. Demander aux participants de faire une liste des **ressources naturelles** qu'ils utilisent (Tableau 1). Cette liste devra comprendre:
 - Les différents types de terres ou les différentes zones (terres cultivées, pâturages, forêts, co-teaux, fonds de vallées, marécages, etc.)
 - Les ressources en eau (sources, rivières, étangs, eau souterraine)
 - Les arbres (forêts, haies, parcelles boisées)
 - Les plantes (types de cultures, plantes médicinales, plantes sauvages)
 - Les animaux (bétail, insectes, animaux et oiseaux sauvages, poissons).
3. Pour chaque ressource, leur demander de noter comment ils l'**utilisent**. Par exemple, ils peuvent dire qu'ils utilisent certaines feuilles pour en faire des médicaments locaux ou des tisanes ; qu'ils collectent des fruits pour les vendre ; qu'ils utilisent les roseaux pour tisser des nattes ; qu'ils

coupent les arbres pour avoir du bois à brûler ; qu'ils vont chercher de l'eau pour la boisson et la toilette, etc.

4. Demander aux participants pourquoi chacune de ces ressources leur est **nécessaire**. Que feraient-ils s'ils ne l'avaient pas ?
5. Demander aux participants s'ils voient des **tendances** dans la quantité ou la qualité des ressources ? Y en a-t-il plus ou moins aujourd'hui qu'il y a un an ou qu'il y a cinq ans ? Lesquelles diminuent ? A quelle vitesse ? En quoi cela affecte-t-il les gens ? Que se passera-t-il si les tendances continuent ?
6. Demander à chaque groupe de **classer les principales ressources naturelles et les problèmes** qui y sont associés par ordre d'importance.
7. Réunir les deux groupes. Comparer leurs listes de ressources prioritaires et des problèmes associés et en discuter. Mettre en lumière les similarités et les principales différences entre les deux listes.
8. Examiner l'intérêt des participants pour un approfondissement de leurs connaissances sur les ressources naturelles et la résolution des problèmes qu'ils ont identifiés.
9. Résumer la discussion en récapitulant les principales ressources naturelles, les tendances pour chacune d'entre elles et les problèmes prioritaires.
10. Organiser un calendrier régulier des réunions (s'assurer que l'on est d'accord sur les détails : une fois par semaine ? à quelle heure ? où ?).

Évaluer les ressources naturelles

TABLEAU 1 FORMULAIRE POUR ÉVALUER LES RESSOURCES NATURELLES

TYPE DE RESSOURCE NATURELLE	UTILISÉE COMMENT	NÉCESSAIRE POURQUOI	TENDANCES	CLASSEMENT
Types de terres				
Terre agricole				
Pâturage				
Forêt				
Coteaux				
Fonds de vallées				
Marécages				
...				
Ressources en eau				
Sources				
Rivières				
Étangs				
Eau souterraine				
...				
Arbres				
Forêts				
Haies				
Parcelles boisées				
...				
Plantes				
Cultures				
Plantes médicinales				
Plantes sauvages				
...				
Animaux				
Bétail				
Insectes				
Animaux, oiseaux sauvages				
Poissons				
...				

EXERCICE 1B. FIXER DES BUTS

OBJECTIF

Après avoir fait cet exercice, les participants pourront :

- Déterminer quels buts les groupements de paysans ont pour leurs moyens d'existence.
- Donner la priorité aux buts qui sont les plus importants pour les groupes.

MATÉRIEL NÉCESSAIRE

- Listes de ressources de l'Exercice 1a, tableau de conférence et marqueurs

TEMPS NÉCESSAIRE

- 45 minutes

RÉSULTATS PRÉVUS

- Liste actuelle et liste pour l'avenir

PRÉPARATION

- Préparez votre liste de questions à l'avance

SUGGESTION DE PROCÉDURE

1. Rappeler aux groupes les listes qu'ils ont faites à la dernière session. On peut aussi rappeler la discussion qui a eu lieu lors des réunions précédentes.
2. Diviser les participants en deux groupes : un groupe d'hommes et un groupe de femmes. Si le groupe est composé uniquement d'hommes ou uniquement de femmes, le diviser quand même en plusieurs groupes car il pourra y avoir des différences d'opinions intéressantes. La taille des groupes dépendra de la situation particulière et quelquefois, il pourra être préférable de faire plus de deux groupes.
3. Demander aux groupes de regarder leur liste actuelle de ressources existantes. Les trois questions principales sont :
 - Quels sont vos principaux buts pour les ressources de vos exploitations ou de vos communautés par rapport à vos moyens d'existence ?
 - À quoi voudriez-vous que vos exploitations ou votre communauté ressemblent à l'avenir ?
 - Quels sont les principaux changements qui devraient avoir lieu pour atteindre vos buts et avoir les exploitations et la communauté que vous souhaitez pour l'avenir ?

4. Demander aux groupes de dessiner l'exploitation ou la communauté qu'ils voudraient voir à l'avenir. Leur faire mettre autant de détails visuels que possible et leur faire décrire les détails, si nécessaire. Par exemple, s'il y a un terrain couvert de forêt, leur demander de préciser quel type d'arbres et de végétation il y a. Comment se voient-ils utiliser ces arbres ? Qu'y a-t-il d'autre dans la forêt ? Leur demander de partager en plénière.
5. Une fois que les groupes de paysans ont identifié des buts pour les ressources, leur demander de les classer par priorité, en tenant compte de la production, des revenus, de la santé et des moyens d'existence. Surligner les deux ou trois premiers buts de la liste et les comparer avec ceux des autres groupes. Quelles similarités importantes y a-t-il entre les différentes listes ? Quelles sont les différences ?

QUESTIONS POUR LA DISCUSSION

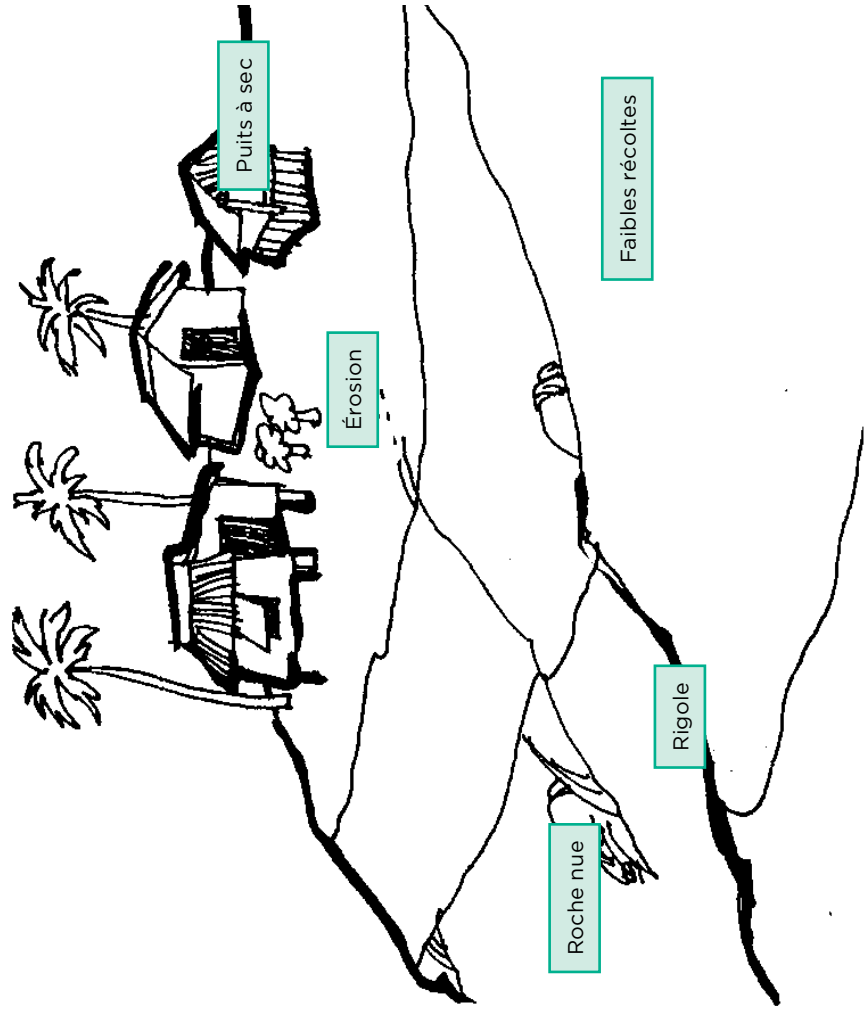
Quels sont les buts les plus importants pour les hommes et pour les femmes ? S'il y a des différences, quels sont les 2 ou 3 principaux buts auxquels le groupe voudrait donner la priorité ? Pensez à sélectionner au moins un but dans la liste des hommes et au moins un de la liste des femmes.

NOTES

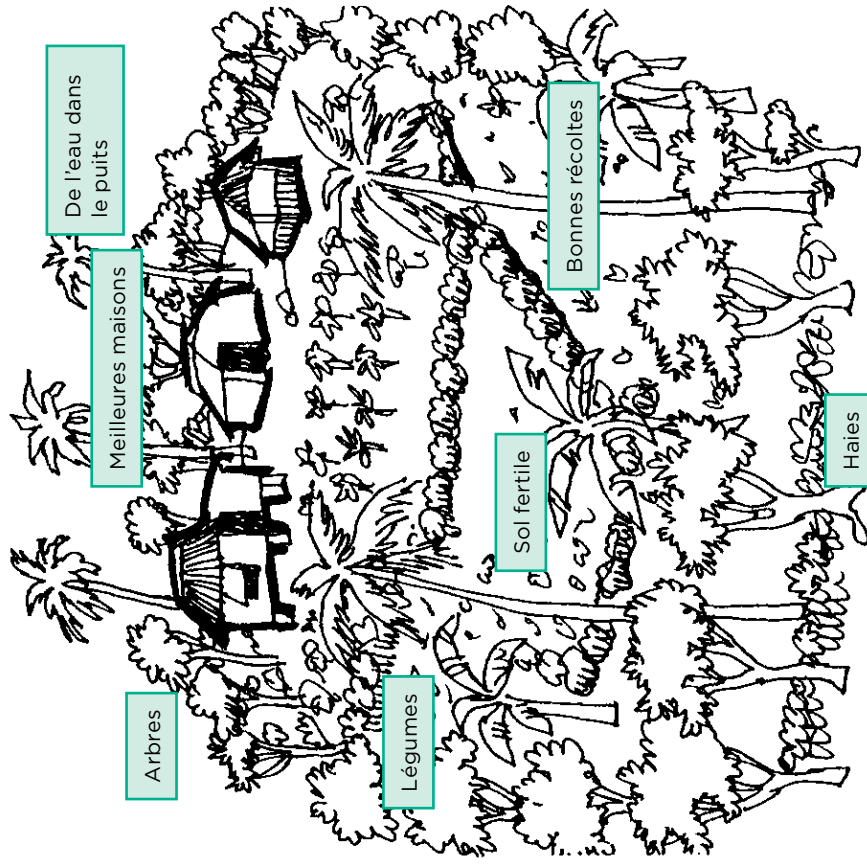
On vous donnera peut-être beaucoup de réponses différentes quand vous poserez des questions sur les buts, mais continuez à approfondir. Limitez les buts à ceux qui sont explicitement en lien avec le sol, l'eau et la végétation pour tous les membres du groupe. Par exemple, demandez aux paysans de regarder les buts qu'ils ont cités. Lesquels sont en lien avec votre sol, votre eau et vos ressources végétales ? Approfondissez en posant plus de questions sur ces ressources. Par exemple, si la réponse est « nous voulons des revenus plus élevés, » poser des questions pour en savoir plus. Dans votre exploitation, ou dans la communauté, qu'est-ce qui vous fournit actuellement un revenu ? Si les paysans disent que c'est leur récolte de maïs, il y a plusieurs pratiques de gestion des ressources naturelles qu'ils peuvent employer pour améliorer la productivité de leur maïs. Si les paysans disent que c'est leur petit commerce, notez-le, mais continuez à poser des questions pour découvrir d'autres buts prioritaires en lien avec la gestion des ressources naturelles. Classez les buts choisis selon qu'ils concernent principalement les ressources naturelles locales ou non.

Fixer des buts

Situation actuelle



Vision pour le futur



LEÇON 2. COMPRENDRE LE CONTEXTE DE LA COMMUNAUTÉ

DANS CETTE LEÇON

En tant qu'agent de terrain démarrant ou incorporant une activité de gestion des ressources naturelles dans une nouvelle zone ou un projet existant, vous devez d'abord comprendre le **contexte de la communauté** : les ressources naturelles elles-mêmes, les caractéristiques socioprofessionnelles de la population, les politiques qui gouvernent la gestion des ressources naturelles et d'éventuels programme et acteurs présents dans la zone.

Une fois que vous aurez terminé cette leçon, vous aurez :

- Compris les principales informations biophysiques et socioéconomiques des projets de gestion des ressources naturelles.
- Amélioré vos connaissances sur certains des outils des méthodes de recherche participative que vous pouvez utiliser pour obtenir des informations biophysiques et socioéconomiques.



MIEUX CONNAÎTRE L'ENDROIT OÙ VOUS TRAVAILLEZ

De nombreux facteurs affectent les ressources naturelles et, selon les lieux, les paysans sont confrontés à différents types de problèmes et d'opportunités.

Les paysans qui vivent dans les régions sahéniennes d'Afrique, où les sols sont sablonneux et les précipitations de moins de 400 mm par an ont des problèmes différents de ceux des paysans des plaines du Bangladesh où les sols sont riches mais exposés à des inondations annuelles.

Même au niveau local, des cultivateurs voisins sont souvent soumis à des conditions très diverses. Par exemple, des paysans qui ont des terres au sommet d'une colline travaillent dans des conditions plus fraîches, avec moins d'eau que ceux qui travaillent dans la vallée.

De nombreux facteurs affectent la condition des champs, comme le climat, le type de sol, l'altitude, la direction d'un champ par rapport au soleil, l'utilisation locale de la terre, la population, les moyens d'existence possibles, la propriété foncière et d'autres facteurs socioéconomiques.

Pour pouvoir bien travailler avec une communauté à l'amélioration de ses options de ressources naturelles, il ne faut pas seulement que vous compreniez les conditions physiques. Vous devrez aussi réussir à gagner la confiance de la communauté. Vous devrez utiliser vos compétences interpersonnelles ainsi que vos compétences techniques pour obtenir l'appui de la communauté.

Si vous avez déjà travaillé dans cette zone et que vous connaissez la population locale et les difficultés auxquelles elle est confrontée, vous êtes peut-être déjà au courant de certains de ses problèmes de gestion des ressources naturelles. Si vous êtes nouveau dans la zone, vous devrez commencer par vous faire une idée rapide de la situation et des problèmes probables avant de collecter des informations détaillées sur la communauté et ses ressources naturelles.

Pendant vos premières visites, prenez le temps de comprendre la communauté. Essayez de vous renseigner sur :

- Les principales ressources naturelles et les caractéristiques biophysiques de la zone.
- Comment les populations locales utilisent les différentes ressources naturelles dont ils disposent pour améliorer leurs moyens d'existence.
- Les différences entre les hommes et les femmes pour l'accès aux ressources naturelles.
- Quelle valeur les populations locales accordent aux différentes ressources naturelles, les normes culturelles et les pratiques.
- Les conditions sociales et économiques locales qui affectent les ressources naturelles et les moyens d'existence de la population.



- Les institutions, organisations ou initiatives locales déjà actives dans la communauté.
- Les principales parties prenantes que vous devriez rencontrer ou avec lesquelles vous devriez travailler.
- Les politiques et les structures de gouvernance ; qui a l'autorité suprême pour ce qui est de l'utilisation des forêts, des ressources en eau et de la terre.

TENDANCES DANS L'ENVIRONNEMENT PHYSIQUE

À ce stade, il vous faut juste vous faire une idée générale des ressources de la communauté. Vous risqueriez d'être noyé sous trop d'informations ! Une bonne manière de collecter les informations les plus importantes est de vous intéresser aux **possibilités, aux difficultés et aux tendances**. Demandez aux paysans : Comment utilisez-vous ces ressources maintenant ? Quelles possibilités vous offriront ces ressources à l'avenir ? Quelles sont les difficultés pour ces ressources à présent ? Quelles tendances avez-vous remarquées ces cinq dernières années ? Ces dix dernières années ? Vous trouverez ci-dessous une check-list d'informations que vous pourriez collecter dans le cadre de votre analyse des tendances dans l'environnement physique. Adaptez ces questions pour qu'elles correspondent aux buts de votre projet.

AGRO-ÉCOLOGIE

La zone est-elle aride, semi-aride ou humide ? La terre est-elle plate, en pente douce ou montagneuse ? Irriguée ou non irriguée ? Y a-t-il des oiseaux ou des animaux sauvages ?

Les gens ont-ils remarqué des changements dans le climat général, ou dans le rythme des saisons sèche et humide ?

SOLS

Caractéristiques des sols. Quels types de sols y a-t-il ? Quelles sont les caractéristiques des sols (sablonneux ou argileux, fertiles ou stériles) ? Quelle est la profondeur de la couche arable ? Combien de temps la couche arable retient-elle l'eau ? Le sol est-il facile à cultiver ? Les sols sont-ils différents dans différentes parties de la zone ? Que font les cultivateurs pour maintenir la fertilité de leur sol ?

Voyez-vous des changements dans les caractéristiques des sols par rapport à avant ? (Plus caillouteux ? Moins de couche arable ? Fertilité meilleure ou moins bonne ?)

Érosion du sol. Les gens voient-ils quelque part des signes d'érosion ? Quels sont ces signes ? Où l'érosion est-elle un problème ?

L'érosion empire-t-elle ou s'améliore-t-elle quelque part ? Que font les gens pour y remédier ?

PLANTES

Cultures. Quelles cultures poussent bien sur quels sols ? Quelles cultures sont cultivées, en utilisant quelles pratiques (monoculture, culture intercalaire, rotation ; labourage, ensemencement direct, etc.) ?

Y a-t-il des changements dans les modes de culture ? Si oui, pourquoi ?

Arbres. Quels arbres ou autres espèce de plantes les gens utilisent-ils ? Où les trouve-t-on ? Quels types d'arbres les gens plantent-ils et où ? Pour quoi les utilisent-ils ?

Forêts. La coupe des arbres est-elle contrôlée ou gérée d'une manière ou d'une autre dans les forêts ? Comment et par qui ? Qu'est-il arrivé aux ressources forestières ces 10 dernières années ?



EAU

Utilisation de l'eau. Quelles sont les principales sources d'eau de la communauté ? Comment les gens utilisent-ils l'eau – pour l'irrigation, la boisson, des utilisations ménagères, des animaux ?

Les ressources en eau augmentent-elles ? Diminuent-elles ? Pourquoi ? Qu'est-ce qui doit changer ?

Gestion du bassin versant. La population gère-t-elle son bassin versant ?

Que se passe-t-il dans les bassins versants locaux ? Perte d'arbres ? Perte de sol ? Perte d'eau à cause du ruissellement excessif ? Qu'est-ce qui doit changer ?



BÉTAIL

Quel type de bétail les paysans élèvent-ils ?

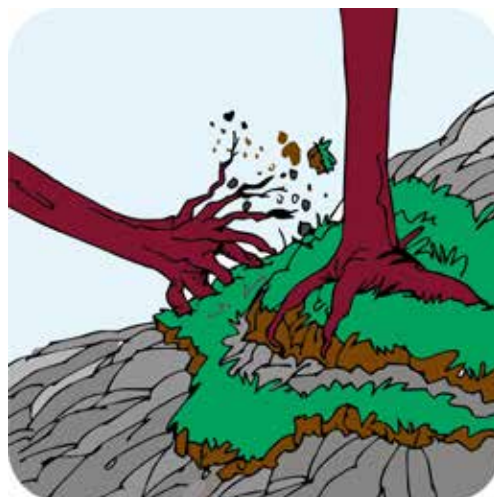
Le nombre de têtes de bétail augmente-t-il ou diminue-t-il ? Quels types d'animaux ? Quel est l'impact sur les personnes et sur l'environnement ?



ZONES VULNÉRABLES OU À HAUT RISQUE

Ces dix dernières années, quels événements naturels ont menacé des ressources naturelles ou des moyens d'existence ? Ces événements pourraient-ils se reproduire ?

La fréquence des catastrophes naturelles est-elle en augmentation ? En diminution ? Lesquelles ? Quelle pourrait en être la cause (ou les causes) ?



QUESTIONS SOCIALES ET ÉCONOMIQUES DANS LA GESTION DES RESSOURCES NATURELLES

Pour améliorer la gestion des ressources naturelles, il faut comprendre non seulement l'**environnement physique** (sols, plantes, eau, etc.) mais aussi la **situation sociale et économique**, y compris les politiques et la gouvernance. Voici quelques exemples de questions qui auront probablement un impact sur la réussite de votre projet, avec des choses que vous voudrez peut-être demander.



L'ÉCONOMIE ET LES MARCHÉS

La situation économique des gens peut leur faire apprécier la valeur de la gestion des ressources naturelles. La plupart des gens ont besoin de voir les avantages concrets d'une activité par rapport à leurs moyens d'existence pour pouvoir être motivés à la continuer. Si leurs principales sources de revenu sont agricoles, une bonne gestion des ressources naturelles peut les aider à améliorer leurs moyens d'existence.

Si le but de votre projet est dans l'agro-entreprise, votre groupe de producteurs devra connaître le potentiel des marchés locaux pour leurs produits.

Faites particulièrement attention de noter qui contrôle les ressources : les ressources ne sont pas toujours distribuées équitablement et peuvent être une source importante de conflit (cf. « Propriété et contrôle des ressources naturelles » ci-dessous).



CADRE 2 ÉVALUER LA SITUATION ÉCONOMIQUE

Quelles sont les principales sources de revenu dans la communauté ? Comment celles-ci changent-elles selon la saison ?

Quelles ressources naturelles sont les plus appréciées du point de vue économique ?

- Qui a accès à ces ressources et comment y ont-ils accès ?
- Qui contrôle l'accès à ces ressources et comment ?
- Qui est responsable de la gestion de ces ressources ? Est-ce qu'ils font ça bien ?

Où sont les principaux marchés ? Qui y a accès ou non ?

De quelles dépenses les hommes ont-ils la responsabilité ? De quelles dépenses les femmes ont-elles la responsabilité ?

Pendant quelle saison les gens ont-ils le plus de mal à joindre les deux bouts ? Quelles sont les ressources agricoles ou naturelles qui sont les plus utilisées pendant ces saisons ?

Qu'existe-t-il comme marchés pour des produits qui peuvent être produits de manière écologiquement durable ?

Quels marchés pourraient exister pour des services environnementaux ?

Dans toutes ces questions, il est important d'essayer de comprendre les différences entre les hommes et les femmes pour ce qui est de l'accès et du contrôle des ressources qui permettent un gain économique. Quand nous en arriverons à la conception des interventions, ces informations seront importantes pour faire les bons choix pour les technologies et les rôles et responsabilités respectifs des hommes et des femmes.

POLITIQUES, LOIS ET INSTITUTIONS

Chaque pays a des politiques différentes sur la gestion des ressources et généralement les politiques peuvent être très différentes d'une ressource à l'autre. Certains gouvernements appliquent de façon très stricte les politiques qu'ils jugent importantes tandis que d'autres pays n'appliquent pas leurs lois de manière très stricte ou quelquefois même pas du tout.



CADRE 3 ÉVALUER LES POLITIQUES, LES LOIS ET LES INSTITUTIONS

Eau : Quelles sont les politiques locales régissant l'utilisation de l'eau de différentes origines (forages, rivières, barrages, autres) ?

Forêts : Quelles sont les politiques locales régissant la gestion et l'utilisation des forêts ?

Animaux sauvages : Quelles politiques régissent la manière dont les animaux sauvages sont protégés ou chassés ?

Bétail : Quelles politiques existent pour contrôler les troupeaux ? Les animaux doivent-ils être attachés ?

Qui fait les règlements et qui les fait respecter ? Les règlements sont-ils appliqués ?

Dans quelle mesure les gouvernements locaux et le gouvernement national sont-ils actifs et présents ?

La communauté locale a-t-elle son mot à dire dans la manière dont les ressources naturelles sont utilisées ?

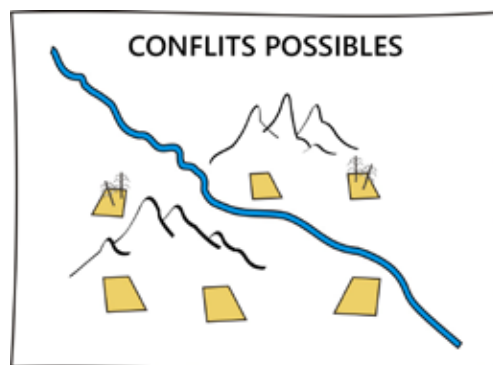
Que se passe-t-il en cas de conflit ?

PROPRIÉTÉ ET CONTRÔLE DES RESSOURCES NATURELLES

Certaines personnes de la communauté ont peut-être plus de responsabilité que d'autres par rapport aux ressources naturelles. Certaines personnes sont propriétaires de leurs terres tandis que d'autres doivent cultiver des terres appartenant à d'autres. **Le droit foncier** et la manière dont la terre passe d'une personne à l'autre varient aussi d'un endroit à l'autre. Dans certains cas, les communautés locales ont les droits exclusifs de pêche, chasse ou cueillette, dans d'autres, elles doivent partager leurs ressources avec d'autres communautés voisines.

Quand les ressources sont rares, elles peuvent être une importante source de conflit. Si différents groupes de personnes utilisent les ressources de manière différentes, cela peut aussi engendrer de conflits. Par exemple, les cultivateurs peuvent être en conflit avec des bergers pour l'accès à une même parcelle de terre qu'ils ne peuvent pas partager (parce que si elle est utilisée pour l'agriculture, elle ne peut pas être utilisée comme pâturage). Assurez-vous que différents groupes sont impliqués dans les décisions sur la manière d'améliorer la gestion et vérifier comment ils l'appliquent et bénéficient de la ressource.

Une activité de cartographie des conflits, comme l'Exercice 2b, peut vous aider à identifier les zones de conflit possible. L'Exercice pour le personnel A donne plus d'informations pour les animateurs qui seraient intéressés par une analyse plus approfondie des conflits à propos des ressources naturelles.



CADRE 4 ÉTUDIER LA PROPRIÉTÉ

Propriété des ressources et droit foncier. Quelles sont les règles formelles ou informelles régissant la propriété foncière ? Comment la terre est-elle transmise d'une génération à l'autre ? Les femmes et les hommes ont-ils des avantages et des difficultés différents pour ce qui est de la propriété foncière ou de droit foncier ?

Y a-t-il des règles sur la manière dont les **terres communautaires** (terres cultivées ou pâturages) sont utilisées ? Qui fait ces règles ? Qui fait appliquer les règles ? Sont-elles bien appliquées ?

Modèles de possession des terres. Combien de personnes ne possèdent pas de terres ? Combien de cultivateurs peuvent être considérés comme des petits, moyens ou gros paysans ? Y a-t-il beaucoup de métayers ?

Propriété commune. Quels types de propriété commune y a-t-il ? Comment est-elle gérée ? Y a-t-il des règles pour la conservation (par ex. interdiction de couper les arbres, protection du gibier, replantation) ?

Conflit. Ces ressources sont-elles la cause de conflits fréquents ? Comment ces conflits sont-ils réglés ? Quelle est l'efficacité de ces méthodes ?

PERSONNES VULNÉRABLES

Réfléchissez aux besoins et au potentiel de différents types de personnes de la communauté : riches et pauvres, cultivateurs et éleveurs, ménages dont le chef est une femme ou dont le chef est un homme, personnes possédant de la terre et métayers, etc. La situation de chaque personne est différente.

Il est très difficile d'aider les paysans les plus pauvres et les personnes les plus vulnérables à améliorer leur gestion des ressources naturelles. Ils ont généralement très peu ou pas du tout d'éducation formelle, vivent avec des handicaps (par ex. dans des endroits où beaucoup de gens ont été blessés dans des conflits violents) ou sont confrontés à d'autres difficultés de la vie (comme vivre avec le VIH/Sida). Ils peuvent aussi appartenir à des groupes ethniques minoritaires ou à des classes socioéconomiques inférieures qui souffrent traditionnellement de discrimination.

Ces personnes ne pourront peut-être pas trouver le temps de participer à des discussions, seront peut-être empêchées de participer aux manifestations ou auront besoin de plus d'aide pour essayer de nouvelles technologies. Elles n'ont peut-être pas de terres ou leurs terres peuvent être dans les lieux les plus éloignés ou avoir les plus mauvais sols sur les pentes les plus raides.

L'Exercice 2a donne des outils pour vérifier que les activités aident aussi les personnes les plus pauvres de la communauté. Il peut aussi vous aider à identifier les principaux moyens d'existence possibles dans la communauté dans laquelle vous travaillez pour que votre projet de gestion des ressources naturelles puisse appuyer ces possibilités.

COMMENT COLLECTER DES INFORMATIONS INITIALES

Il y a plusieurs manières de collecter des informations sur la gestion des ressources naturelles, comme les outils de **méthode de recherche participative** que vous connaissez peut-être. Selon votre situation locale, vous voudrez peut-être utiliser certains de ces outils. N'hésitez pas à adapter les outils ou à y ajouter d'autres outils que vous connaissez. Ne collectez que des informations qui seront intéressantes.

Ne collectez que des informations dont vous savez que vous le utiliserez dans votre travail !

OBSERVATION DIRECTE

Quand vous visitez la zone, utilisez votre expérience et votre formation pour identifier les problèmes et des solutions possibles. Promenez-vous pour vous familiariser avec la zone et ses problèmes. Si vous arrivez pendant la saison des pluies, n'oubliez pas que les choses seront sans doute très différentes pendant la saison sèche.

Conseil : Prenez soin d'examiner particulièrement les sols : ils peuvent vous en dire beaucoup sur la zone et son potentiel. Utilisez le test pour les sols qui a été décrit dans le module « Comprendre les ressources naturelles ».



CADRE 5 ÉTUDIER LES GROUPES VULNÉRABLES

Qui sont les personnes les plus vulnérables, selon la communauté ? Combien y en a-t-il et où habitent-elles ? Quelle est leur relation avec les autres membres de la communauté ?

Quelle est leur qualité de vie (logement, nutrition, santé) par rapport à d'autres dans la communauté ?

Quelles sont leurs options de moyens d'existence et leurs pratiques pour ce qui est des ressources naturelles ?



PARLEZ AUX LOCAUX

Parlez à une large variété de personnes pour découvrir les problèmes auxquels elles sont confrontées et les solutions qu'elles espèrent. Vous pouvez interroger les personnes individuellement ou en petits groupes, ou faire des discussions en groupes de consultation sur des sujets particuliers. Assurez-vous de parler à un échantillon représentatif de gens : hommes et femmes, riches et pauvres, propriétaires terriens et sans-terres, vieux et jeunes. Notez les éventuelles différences entre ces groupes.

Conseil : Assurez-vous de rencontrer les autorités locales avant d'organiser des réunions communautaires.



ENTRETIENS AVEC DES INFORMATEURS CLÉS

Déterminez qui sont les personnes clés et les leaders de la communauté : leaders locaux, responsables de groupements de producteurs ou de commercialisation, responsables de groupements de femmes, responsables de comités de bassin versant ou d'utilisation de l'eau, fonctionnaires des ministères concernés ou unités gouvernementales locales, personnel d'organisations de développement et autres parties prenantes.

Conseil : N'oubliez pas le secteur privé. Vous découvrirez peut-être qu'il est prêt à investir dans des produits qui contribuent à une agriculture et une gestion des ressources naturelles durables.



ÉVALUATION PARTICIPATIVE

Des techniques d'évaluation participative comme les promenades d'étude et les calendriers saisonniers sont utiles. Certaines techniques, comme les analyses socioéconomiques peuvent demander de passer plus de temps avec la communauté.

Conseil : Voyez dans l'Exercice 2c comment faire un calendrier saisonnier. Voyez ci-dessous comment mener une promenade d'étude.



INFORMATIONS SECONDAIRES

Collectez des informations dans des rapports et des documents, des cartes, des images satellite et des photos aériennes, des statistiques officielles et d'autres agences et projets de développement. Vous trouverez peut-être ces informations dans la communauté, dans des bureaux gouvernementaux locaux, par l'intermédiaire des ministères gouvernementaux concernés et dans des organisations de développement travaillant dans la zone.

Conseil : On peut aussi trouver beaucoup de données cartographiques en ligne.



MENER UNE PROMENADE D'ÉTUDE

Une **promenade d'étude** est une promenade organisée à travers une zone, durant laquelle les participants examinent et notent les difficultés et les zones à fort potentiel. L'itinéraire de la promenade est généralement sélectionné à partir d'une carte des ressources naturelles de la zone. Il peut être choisi parce qu'il passe par plusieurs ressources naturelles importantes ou parce qu'il passe à travers une zone à problème particulière. On peut aussi inclure des zones à fort potentiel.

Une fois que vous avez choisi un itinéraire, demandez aux participants de noter/se souvenir de ce qu'ils voient le long du chemin. Ils utiliseront ces informations pour créer un **diagramme transversal** qui montre les cultures et autre végétation, les sources d'eau, les infrastructures comme les puits ou les barrages, les problèmes tels que l'érosion ou la saturation du sol en eau et d'autres caractéristiques. Si vous voulez, vous pouvez aussi rentrer dans les détails et noter le type de sol, les espèces d'arbres et autres détails. Si cela s'avère nécessaire, faites plusieurs promenades d'études à partir de différents points de départ pour voir tous les types importants de terre dans la zone.

Cela peut être fait à une plus petite échelle, par exemple en faisant une promenade d'étude sur une seule exploitation pour aider les paysans à comprendre et à analyser leur propre entreprise. Les promenades d'étude peuvent être la première étape pour choisir plus tard des stratégies d'interventions. Vous trouverez dans l'Exercice 2d des instructions détaillées sur la manière de faire une promenade d'étude.



ASSUREZ-VOUS QUE VOUS AVEZ UN CARTE

Il existe différents types de cartes. Vous pouvez trouver des cartes de la production agricole, de l'utilisation des terres, du sol, de l'érosion, des routes et d'autres infrastructures. Une carte topographique montre les altitudes et donne une indication de la pente, avec les collines et les vallées, les rivières, les routes et les agglomérations. Comme elle peut vous aider à localiser les zones à fort risque, c'est un instrument crucial pour la gestion du sol et de l'eau. Si possible, apportez une carte de ce genre à vos premières réunions pour que les paysans puissent identifier leur communauté, les bâtiments et les routes, les plans d'eau, les exploitations agricoles et les parcelles.

Des images ou cartes satellite ou aériennes peuvent aussi vous aider à étudier la topographie et à identifier des caractéristiques physiques, comme la forêt ou le couvert végétal ou l'utilisation des terres dans la communauté. Google Earth offre une manière simple de voir le couvert général de la terre si vous avez un ordinateur et une connexion internet. Ces informations ne sont généralement pas à jour, mais donnent quand même une bonne idée générale de la zone dans laquelle vous travaillez.

CONCLUSION

Cette leçon a expliqué qu'il était important de bien comprendre le contexte du projet. Nous avons vu les principales tendances biophysiques qui doivent être prises en compte dans les projets de gestion des ressources naturelles (agro-écologie, sols, plantes, eau, bétail et zones vulnérables) ainsi que les facteurs socioéconomiques qui doivent aussi être compris pour la mise en œuvre de votre projet (marchés, politiques et institutions, contrôle des ressources et groupes vulnérables). Pour collecter des données sur ces questions, nous avons donné quelques exemples des principales choses à demander, nous vous avons montré l'importance des cartes et nous vous avons présenté les outils et les méthodologies du concept de Méthode de recherche participative.

En tant qu'agent de terrain, vous disposez maintenant d'une excellente trousse à outils pour pouvoir découvrir le contexte sur lequel vous allez travailler.

La leçon suivante étudiera une autre phase importante de ce processus : comment identifier les parties prenantes et travailler avec elles.

INTERROGATION 2

Réponses à la fin du guide.

1. Quand vous commencez à travailler avec une communauté, vous devriez vous renseigner sur :

- A. Les principales parties prenantes que vous devrez rencontrer ou avec lesquelles vous devrez travailler.
- B. La valeur que donnent les locaux aux différentes ressources naturelles, avec les normes culturelles et les pratiques.
- C. La manière dont les locaux utilisent les différentes ressources naturelles dont ils disposent pour améliorer leurs moyens d'existence.
- D. Tous les éléments ci-dessus

2. Bien comprendre les conditions de l'environnement physique dans une communauté suffit pour réussir la mise en œuvre d'un projet de gestion des ressources naturelles.

- A. Faux
- B. Vrai

3. Il est important de cibler les personnes vulnérables parce qu'elles vivent souvent dans des zones où les ressources naturelles sont limitées ou surexploitées.

- A. Faux
- B. Vrai

4. Faites correspondre la description de la méthode de collecte d'informations avec l'exemple qui lui correspond :

MÉTHODE	EXEMPLE
A. Évaluation participative	1. Vous lisez un rapport du district sur les ressources en eau
B. Observation directe	2. Vous parlez à la responsable du groupe de femmes pour l'environnement.
C. Entretien avec des informateurs clés	3. Vous prenez des photos d'une large ravine.
D. Informations secondaires	4. Vous demandez à un groupe de paysans de dessiner ce qu'ils consomment au long de l'année.

5. Vous voulez faire une promenade d'étude. Mettez les activités dans le bon ordre.

- A. Dessiner un diagramme transversal.
- B. Analyser le diagramme.
- C. Décider de l'itinéraire à suivre.
- D. Suivre l'itinéraire avec un groupe d'habitants.

6. Vous avez une carte topographique et une image Google Earth de la même zone. Quelles sont les deux éléments qui sont plus faciles à voir sur la carte et les deux qui sont plus faciles à voir sur Google Earth ?

SOURCE D'INFORMATION	ÉLÉMENT
A. Carte topographique	1. Routes
B. Image Google Earth	2. Limites des champs
	3. Végétation
	4. Pentes

EXERCICE 2A. ANALYSE DE VULNÉRABILITÉ

Cet exercice divise la communauté en différents groupes et analyse la manière dont ils gèrent les ressources naturelles et sont affectés par ces ressources.

OBJECTIF

Après avoir fait cet exercice, les participants pourront :

- Déterminer qui sont les membres les plus et les moins vulnérables de la communauté.
- Décrire comment des personnes à différents niveaux de vulnérabilité utilisent les ressources naturelles.

MATÉRIEL NÉCESSAIRE

- Tableau de conférence et marqueurs

RÉSULTATS PRÉVUS

- Liste des différents groupes de la communauté et leur intérêt pour les ressources naturelles.

TEMPS NÉCESSAIRE

- 1 à 2 heures

PRÉPARATION

- Organiser des réunions avec vos groupes.

SUGGESTION DE PROCÉDURE

1. Faire une liste des différents groupes de la communauté, certains dont vous pensez qu'ils sont vulnérables, d'autres qui ne le sont pas.
2. Demander à la communauté de réfléchir à d'autres « groupes » ou « catégories » de personnes dans la communauté. Qu'y a-t-il d'autre qui rend certaines personnes vulnérables et d'autres non ? Être sensible à la culture locale quand on note ces groupes.
3. Animer une brève discussion sur ces différents groupes de personnes. Lesquels sont les plus « vulnérables » ? Lesquels sont les moins « vulnérables » ? Noter certains des mots que les gens utilisent quand ils répondent. Que signifie « vulnérable » dans cette communauté ?
4. Ensuite, faire une liste des principales ressources naturelles dans la communauté qui ont une valeur pour les gens. On peut utiliser des images si certaines personnes sont analphabètes.
5. Pour chaque ressource, discuter de chacun des groupes qui ont été notés. Poser les questions suivantes :
 - Qui a **accès** à chacune de ces ressources ? Qui n'y a pas accès ?
 - Qui a le **contrôle** de chacune de ces ressources ? Qui n'a pas de contrôle ?
 - Qui a son mot à dire dans la manière dont les ressources sont **gérées** ? Qui n'a rien à dire ?

- Certains groupes causent-ils plus de **dommages** aux ressources que d'autres ? Qu'est-ce qui pourrait les motiver à changer de comportement ?
- Certains groupes ont-ils des **possibilités** de bénéficier d'une amélioration de la gestion des ressources naturelles, ou d'aider d'autres personnes à en bénéficier ?

6. Noter ces caractéristiques dans un tableau comme le Tableau 2.

QUESTIONS POUR LA DISCUSSION

Vous découvrirez peut-être, par exemple, que beaucoup des paysans plus riches ont des terres irriguées dans la vallée tandis que les paysans plus pauvres ont de plus petits terrains sur de pentes raides. Peut-être que des personnes sans terres ou les jeunes enfants de familles pauvres travaillent sur les terres de leurs voisins ou gardent leurs animaux. Cherchez qui possède ou contrôle quelles terres ; qui a des droits sur des ressources telles que les arbres ou les pâturages et qui a intérêt (ou pas intérêt) à améliorer la manière dont les ressources sont gérées.

- Quelles sont les personnes les plus vulnérables de la communauté ? Les moins vulnérables ?
- Comment ces vulnérabilités affectent-elles la gestion des ressources naturelles ? Comment une bonne ou une mauvaise gestion des ressources naturelles affecte-t-elle les personnes vulnérables ?
- Que signifient les différences dans l'accès aux ressources et le contrôle des ressources pour votre projet ?
- Comment pouvez-vous faire en sorte que même les personnes vulnérables pourront bénéficier d'une amélioration de la gestion des ressources naturelles ?

NOTES

Il est facile d'ignorer des groupes entiers de membres vulnérables et/ou importants d'une communauté durant la mise en œuvre. Les groupes les plus vulnérables (par ex. les indigents) ne pourront peut-être pas assister aux réunions, ou ils auront l'impression de ne pas avoir le droit de donner leur avis. De la même façon, de grands propriétaires terriens peuvent ne pas s'intéresser aux activités alors que leur implication est vitale pour leur réussite.

Pendant la mise en œuvre, assurez-vous que toutes les personnes de toutes les catégories sont impliquées d'une manière ou d'une autre dans la prise de décision et dans la mise en œuvre des activités. Concevez le système de suivi et évaluation de manière à prendre ces catégories en compte.

Exemples de catégories de personnes dans une communauté




<p>Statut social</p> <ul style="list-style-type: none"> Ménages dont le chef est une femme Responsables communautaires 		<p>Économique</p> <ul style="list-style-type: none"> Cultivateurs et éleveurs qui sont généralement pauvres Personnes sans terres Propriétaires terriens riches Ménages dont le chef est un enfant
<p>Maladies ou difficultés physiques</p> <ul style="list-style-type: none"> Personnes vivant avec le VIH/Sida ou d'autres maladies 		<p>Type d'agriculture</p> <ul style="list-style-type: none"> Cultivateurs Éleveurs Pêcheurs
<p>Âge</p> <ul style="list-style-type: none"> Adolescentes Adolescents Personnes âgées Enfants de moins de 2 ans ou de moins de 5 ans 		<p>Origine ethnique ou religion</p> <ul style="list-style-type: none"> Différents groupes ethniques Personnes de différentes religions

TABLEAU 2 EXEMPLE D'ANALYSE DE VULNÉRABILITÉ

CATÉGORIE	DESCRIPTION GÉNÉRALE	UTILISATION DES RESSOURCES NATURELLES	DIFFICULTÉS OU OPPORTUNITÉS
Économique : Gros cultivateurs de riz	À l'aise, influents	Plus d'un hectare de terre irriguée dans la vallée Utilisent l'eau d'irrigation Se plaignent de l'érosion et d'inondations	Il est possible qu'ils encouragent la conservation de l'eau en amont
Économique : Petits cultivateurs sur les pentes	Beaucoup de métayers. Moins à l'aise	Moins d'un hectare de terre sur les pentes Champs peu fertiles et érodés Coupent les arbres pour faire du charbon de bois	Les cultures annuelles sur des pentes abruptes représente un grand risque d'érosion Sont poussés dans les terres boisées à cause de leur manque de pouvoir économique ou politique ; peuvent causer la destruction des forêts
Âge : Adolescents	Beaucoup ont quitté l'école La plupart ont de grandes responsabilités à la maison	Responsables d'aller chercher l'eau Responsables d'aller chercher le bois	Courent souvent un risque physique important en allant chercher le bois et l'eau
...	

EXERCICE 2B. CARTOGRAPHIER LES CONFLITS À PROPOS DES RESSOURCES NATURELLES

Adapté de FAO (2002)

La cartographie est un outil utile pour explorer les utilisations des ressources et les valeurs perçues par les différentes parties prenantes et pour identifier des conflits existants ou probables.

OBJECTIF

Après avoir fait cet exercice, les participants pourront :

- Identifier les principaux conflits existants ou potentiels à propos de l'utilisation des ressources naturelles.
- Identifier et comprendre les caractéristiques des principaux acteurs des conflits.

MATÉRIEL NÉCESSAIRE

- Tableau de conférence et marqueurs

RÉSULTATS PRÉVUS

- Carte de l'utilisation des ressources naturelles et des conflits réels ou potentiels à propos des ressources naturelles

TEMPS NÉCESSAIRE

- 1 à 2 heures

PRÉPARATION

- Préparer un tableau de conférence avec un exemple de carte d'un conflit à propos des ressources.

SUGGESTION DE PROCÉDURE

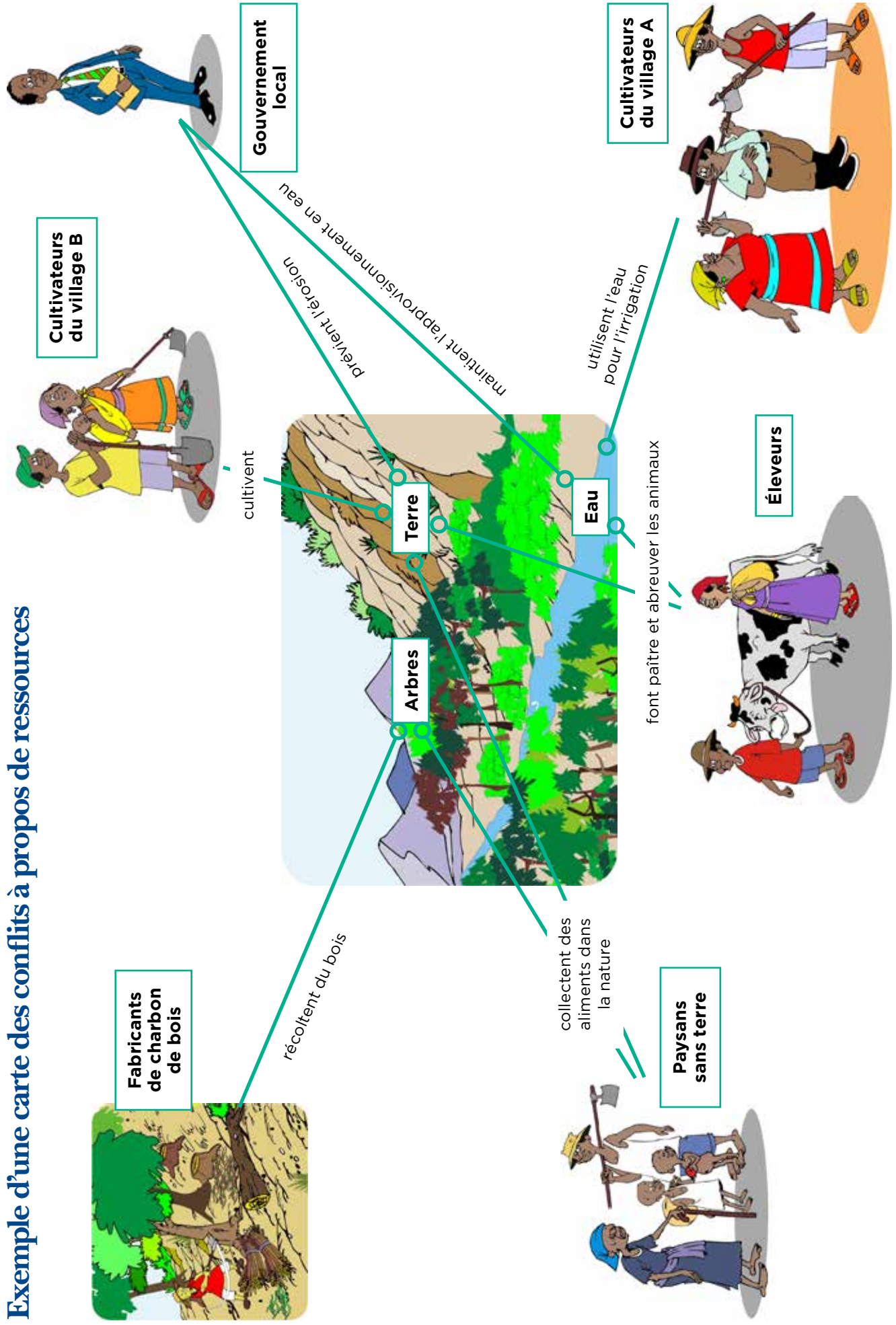
1. Expliquer aux participants qu'ils devront identifier un **conflit à propos des ressources** dans leur communauté. Quand on travaille avec un groupe de participants venant d'origines ou de lieux divers, il peut être difficile de choisir un conflit qui leur est familier à tous.
2. Afficher la carte du conflit qui a été préparée. Si la discussion est bloquée, utiliser des exemples tirés de la carte pour stimuler la réflexion des participants et les conversations. Essayer de limiter l'utilisation de la carte pour promouvoir un apprentissage participatif et la production de savoir.

3. Demander aux participants de commencer par préparer une **ébauche de carte** de la zone où est situé le conflit. Sur cette carte, ils devront montrer les principaux éléments du paysage et les limites de propriété foncière.
4. Ensuite, demander aux participants d'identifier et de marquer les diverses **parties prenantes** qui utilisent cette zone. Consulter l'Exercice 2a pour trouver une liste de différents groupes. Continuer en les aidant à marquer les zones d'utilisations réelles ou proposées des ressources pour les différentes parties prenantes. Les types d'utilisations qui devront être indiqués sur la carte seront déterminés par la nature du conflit.
5. Par exemple, les utilisations des ressources peuvent être la collecte de nourriture ou de matériaux, les limites de zones protégées, la récolte commerciale de bois, des sites religieux ou sacrés, des sites de nidation d'espèces menacées et des changements dans les limites de la ressource utilisée.
6. Quand les participants pensent que toutes les informations pertinentes ont été marquées sur la carte, leur demander d'identifier des zones où il y a un **conflit** entre les différentes utilisations de la terre ou des ressources. Il peut s'agir de conflit entre des utilisations qui sont faites, entre les utilisations qui sont faites et des utilisations proposées ou entre plusieurs utilisations proposées. Noter les endroits précis des conflits, soit en surlignant ces zones sur la carte, soit en faisant une liste des points disputés.
7. Demander aux participants de dessiner sur la carte les principaux **acteurs** impliqués dans le conflit. Leur demander d'écrire les principaux **intérêts** de chaque groupe par rapport aux ressources naturelles en question.

QUESTIONS POUR LA DISCUSSION

- Quels sont les principaux sites de conflit ?
- Quels sites sont d'importance secondaire ?
- Quels seront les conséquences ou les effets potentiels sur les différents groupes de parties prenantes si l'utilisation qu'ils font ou qu'ils proposent est changée ou si elle cesse totalement ?
- Quelles alternatives ou solutions possibles pour l'utilisation de la terre ou des ressources peuvent être suggérées par les informations sur la carte ?

Exemple d'une carte des conflits à propos de ressources



EXERCICE 2C. CALENDRIER SAISONNIER

Adapté de la FAO et IIRR (2012)

Cet exercice permet aux participants de décrire et d'analyser leurs activités agricoles et autres tout au long de l'année. Il permet de comprendre le système agricole et montre à quels moments il pourrait être possible de mieux gérer les ressources naturelles.

Les participants peuvent dessiner un calendrier en utilisant différents outils : sur le sol, en utilisant des bâtons, sur un sol lisse en ciment, en utilisant des craies de couleurs, ou avec des marqueurs sur de grandes feuilles de papier, etc.

OBJECTIF

Après avoir fait cet exercice, les participants pourront :

- Visualiser les activités agricoles au cours de l'année et comprendre les changements dans l'agriculture et l'environnement qui se produisent pendant l'année.
- Définir à quels moments des interventions de gestion des ressources naturelles pourraient être nécessaires.

MATÉRIEL NÉCESSAIRE

- Bâtons, cailloux, feuilles ou autre matériaux locaux ; zone de sol plat et nu ou grande feuille de papier, marqueurs.

RÉSULTATS PRÉVUS

- Un calendrier montrant les activités agricoles et autres éléments qui varient d'un mois à l'autre

TEMPS NÉCESSAIRE

- 1,5 heure

PRÉPARATION

- Aucune

SUGGESTION DE PROCÉDURE

1. Tracer une ligne horizontale en haut du papier ou du morceau de sol et le diviser en 12 sections égales, une par mois. Tracer plusieurs autres lignes horizontales sur le papier en dessous de la première. Il s'agira des lignes sur lesquelles les informations sur les différentes activités seront notées.
2. Le plus simple est généralement de commencer par poser des questions sur les pluies. Demander pendant quel mois la saison des pluies commence (par ex. avril) et noter le nom de ce mois au début de la ligne. Écrire le nom des autres mois dans l'ordre après ce premier mois.
3. Demander aux participants d'indiquer la quantité relative de pluie attendue chaque mois. Ils peuvent faire un trait ou utiliser des cailloux pour montrer combien de pluie tombe chaque mois (plus de cailloux = plus de pluie)
4. Tracer une autre ligne horizontale en dessous de la ligne des précipitations. Demander aux participants de parler des principales cultures qu'ils cultivent et de dire quand ils plantent et récol-

tent chaque culture. Le marquer sur le calendrier, peut-être en utilisant des feuilles ou des graines de chaque récolte.

5. Demander aux participants de montrer quand ils font les principaux travaux, comme le labour, l'irrigation, le désherbage et la réparation des barrages.
6. Leur demander de montrer combien de travail agricole (ou de travail pour d'autres moyens d'existence clés) les hommes font et combien les femmes font chaque mois. Utiliser des lignes différentes et des types différents de cailloux ou de feuilles pour les hommes et pour les femmes (plus de cailloux = plus de travail fait ce mois-là).
7. Répéter cela, un sujet à la fois, pour d'autres thèmes : inondations, nourriture disponible, eau disponible, sources de revenus, prix, etc., jusqu'à ce que toutes les questions saisonnières aient été traitées. Dans chaque cas, dessiner un symbole ou écrire une lettre à côté de chaque calendrier pour montrer ce qu'il représente. Demander aux participants d'expliquer comment ils se débrouillent pendant les périodes de pénuries de nourriture ou d'eau et de dire quels sont les moments de l'année ils ont le plus de dépenses, où ils obtiennent le revenu, etc.
8. Si possible, garder une copie du calendrier terminé (en le prenant en photo ou en le copiant sur un papier). Il est utile de l'afficher au mur pour pouvoir le conserver et qu'il serve référence pour de futures discussions.
9. Demander à chaque groupe de présenter son calendrier aux autres groupes et animer une discussion.

QUESTIONS POUR STIMULER LA DISCUSSION

- Quelles sont les principales sources de revenu dans la communauté ? Comment cela change-t-il selon les saisons ? Comment le revenu varie-t-il au cours de l'année ? Y a-t-il des périodes sans aucun revenu ?
- Comment est le calendrier des femmes par rapport à celui des hommes ? Quelles sont les périodes de plus forte activité pour les femmes et pour les hommes ? Y a-t-il des pics de travail ou des pénurie de travail quotidiens, saisonniers ou annuels ?
- Quand est-ce que les gens ont une chance d'avoir du temps libre pour de gros travaux de construction (comme la construction de structures pour contrôler l'érosion) ?
- Comment la nourriture disponible varie-t-elle au cours de l'année ? Y a-t-il des période de disette ?
- Comment l'eau disponible varie-t-elle au cours de l'année pour des usages divers (utilisation du ménage, petit et gros bétail, irrigation) ?
- Durant quelles saisons les gens ont-ils le plus de mal à joindre les deux bouts ? Quelles ressources sont utilisées le plus pendant ces saisons ?
- Quelles sont les principales ressources naturelles utilisées à différents moments de l'année ? Y a-t-il des périodes de stress critique pour ces ressources ?

Exemple de calendrier saisonnier

Village de La Inmaculada

Calendrier de climat et activités agricoles

	J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
Climat	///	///	///	///	///	///	Humide ☀	☀	☀	///	☀	☀
Betail	—	Betail a	Betail a	Jina	—	—	Betail emmene dans les bois				—	
Maïs	Desherbage	Second desherbage					Recolte Labourage	Plantation	Plantation			Desherbage
Pommes de terre	Desherbage	Plantation	Recolte Buttage		Recolte			Plantation	Plantation		Desherbage	Recolte Buttage
Cereales	Plantation					Recolte						

Source: Selener et al. 1999

EXERCICE 2D. PROMENADE D'ÉTUDE

Vous pouvez utiliser cet exercice pour réunir des informations sur les relations entre le paysage, l'utilisation de la terre, les systèmes agricoles, les sols, l'utilisation de l'eau et les cultures. Il permet d'identifier les opportunités et les points chauds et stimule des discussions sur les problèmes locaux et des solutions possibles.

Une fois que vous avez déterminé quelles sont vos zones prioritaires à partir des exercices de cartographie, votre promenade d'étude devrait être menée dans ces zones-là. Une promenade d'étude utilise les informations tirées de l'exercice de cartographie pour obtenir des informations plus détaillées sur la zone. Ces promenades d'étude sont aussi utiles pour votre suivi régulier.

OBJECTIF

Après avoir fait cet exercice, les participants pourront :

- Identifier les principales ressources naturelles et en discuter.
- Déterminer quels problèmes concernent les fermes individuelles et lesquels concernent tout le bassin versant.
- Déterminer quelles ressources naturelles ne sont pas utilisées ou gérées à leur plein potentiel.
- Comprendre les relations entre le paysage, l'utilisation de la terre, les systèmes agricoles et les problèmes de sols, d'eau et de cultures
- Enregistrer les coordonnées GPS de ressources ou repères clés. Vous les utiliserez plus tard pour préparer une carte Google Earth de la zone (cf. Exercice pour le personnel B).

MATÉRIEL NÉCESSAIRE

- GPS, tableau de conférence, marqueurs, cahiers et stylos

RÉSULTATS PRÉVUS

- Un « diagramme transversal » (ou plusieurs) des zones intéressantes pour le groupe de paysans ainsi qu'une compréhension du paysage, de l'utilisation de la terre, des systèmes agricoles et des problèmes de sols, d'eau, de cultures et de végétation naturelle.
- Une carte composite Google Earth.

TEMPS NÉCESSAIRE

- 20 minutes pour les instructions ; 2 heures pour faire la promenade d'étude; 1-3 heures pour l'organisation des données, la carte et la discussion.

PRÉPARATION

Préparer une check-list des informations que les participants devront chercher, ou un modèle de diagramme transversal.

Choisissez un itinéraire qui traversera une grande variété de relief et de types d'utilisation de la terre (par exemple à partir d'une colline et en traversant une vallée) et qui a des chances de couvrir les points chauds ou opportunités décrits ou anticipés dans la zone.

SUGGESTION DE PROCÉDURE

1. Présenter les buts de la promenade d'étude. Décider de sa portée : se concentrera-t-elle sur une seule exploitation agricole « moyenne » ou sur une zone plus importante de la communauté ou du bassin versant ? Utiliser la carte des ressources pour décider où il pourrait être utile et important d'avoir des informations plus détaillées.
2. Donner les matériels aux participants ainsi que des instructions sur l'itinéraire prévu pour la marche et la durée. Leur donner une check-list d'informations qu'ils devront chercher, ou un modèle de diagramme transversal. Si possible, leur montrer un exemple de diagramme transversal terminé.
3. Allumer le GPS et le régler sur « tracer. » Si vous ne pouvez pas tracer, prenez des points de navigation sur le chemin, dont votre point de départ, le point d'arrivée et les ressources clés sur le chemin. Noter dans le cahier ce que chaque point représente.
4. Durant la marche, s'arrêter fréquemment à des points intéressants et vérifier que l'on saisit les différences dans l'utilisation de la terre et le type de sol. Encourager les participants à observer les principales caractéristiques, discuter des différences et noter ce qu'ils voient à chaque endroit.
5. Profiter de cette occasion pour discuter avec les paysans des principales ressources, priorités et tendances identifiées. Insister sur certains des principaux sujets de gestion des ressources et vérifier que les participants notent ou mémorisent les informations à chaque endroit.
6. À la fin de la promenade, demander à l'un des participants de dessiner un profil (coupe transversale) de l'itinéraire sur une grande feuille de papier (ou sur un tableau). Marquer les principaux types de terre et les caractéristiques les plus importantes (collines, rivières, village, forêt, cultures, etc.) sur ce profil. Utiliser de petits dessins pour montrer les arbres, les maisons, les cultures, etc.
7. Encourager les participants à discuter des informations sur le croquis. Quelles sont les ressources principales ? Quelles relations ont-elles les unes avec les autres ? Quelles sont les principales zones à problèmes ? Quelles possibilités ont été identifiées ?

QUESTIONS POUR STIMULER LA DISCUSSION

Quelques autres domaines de discussion :

- **Ressources saines.** Quelles ressources sont saines ou voient des tendances positives ? Pourquoi ? Quelles sont les implications pour la zone ?
- **Zones ne réalisant pas leur potentiel.** Quelles zones ne réalisent pas leur potentiel et pourquoi ? Lesquelles sont les plus importantes ? Pourquoi ? Quels sont les effets ou les implications de ces tendances ? Comment ces tendances négatives peuvent-elles être inversées ?

NOTES

Il peut être utile d'avoir deux groupes, ou plus, dirigés chacun par un type de guide différent (par ex. un homme et une femme, ou des personnes de deux groupes ethniques différents, ou ayant des moyens d'existence principaux différents). En marchant dans différentes directions, on peut couvrir plus de terrain et les résultats seront plus représentatifs de toute la zone.

CADRE 6 TYPES D'INFORMATIONS À NOTER PENDANT UNE PROMENADE D'ÉTUDE

Type de sol. Utiliser les noms locaux pour les sols. S'ils sont trop simples (par ex. si le mot utilisé est juste le nom d'une couleur comme « brun »), demander d'autres détails, par exemple si le sol est caillouteux, sa profondeur et sa fertilité.

Cultures et végétation. Utiliser les termes et les critères locaux pour décrire les systèmes agricoles, les types de pâturages, les arbres et autre végétation.

Animaux. Enregistrer le type et les nombres approximatifs de bétail. Est-il nourri à l'étable, élevé en pâture ou broute-t-il librement ?

Eau. Noter où la promenade traverse ou s'approche de ressources en eau, comme des rivières, des ruisseaux, des sources ou des réservoirs, ou s'en approche. Demander combien d'eau elles contiennent normalement et à quelles périodes. Y a-t-il quelquefois des inondations ? Si oui, quand, où et à quelle fréquence ?

Propriété. La terre dans cette zone est-elle propriété privée ou communautaire ? Les cultivateurs sont-ils propriétaires des terrains sur lesquels ils travaillent ? S'ils sont fermiers ou métayers, peuvent-ils prendre des décisions sur la conservation du sol et de l'eau, comme la plantation d'arbres ou autres technologies ? Noter que, si l'on remarque des questions problématiques, elles devront être traitées lors du travail ultérieur.

Problèmes. Poser des questions sur d'éventuels problèmes de sols, nutriments pour les plantes, cultures, eau, forêts, bétail, nuisibles et maladies. Des changements récents dans l'érosion, le brûlis, les besoins en engrais, les cultures, la production ou la pollution ? Demander de montrer les signes qui indiquent les changements (par ex. certains types de plantes florissantes ou flétries).

Pratiques actuelles de gestion. Pour les pâturages et les forêts, décrire les pratiques de gestion, comme les clôtures, le brûlage dirigé, l'ensemencement, l'abattage sélectif et le recépage. Pour les terrains agricoles, décrire les pratiques de gestion des sols (labourage, mesures de conservation des sols, jachères), les pratiques agricoles (rotations, culture intercalaire, brûlis, désherbage), les pratiques concernant les nutriments (fumier, compost, fertilisation, pacage sur les résidus), gestion de l'eau (paillage, récolte de l'eau, irrigation, drainage). Noter ce qu'on peut voir pendant la promenade mais demander aussi ce qui se passe à d'autres moments de l'année.

Possibilités. Noter ce que disent les gens sur des moyens d'améliorer la gestion des ressources, d'augmenter la productivité et de réduire la dégradation de la terre. Quelles cultures considèrent-ils comme des moyens d'existence possibles pour l'avenir ? Quels types de produits agricoles et d'élevage sont en forte demande dans les marchés locaux ? Quelles ressources semblent abondantes dans la zone ?

Exemple de diagramme transversal

Canchucan, Poptun, El Peten
GUATEMALA
27 April 1995

	Ferme	Enclos	Colline	Bananiers	Étang	Jachère forestière	Terrain de labour
Sol	Tierra balastre	Terre noire	Tierra balastre (blanc) poussière/sol rouge	Terre noire Boue	Terre noire Boue	Terre noire Boue	Terre noire
Sources d'eau	Eau potable	Eau de pluie	Eau de pluie Sources	Eau de pluie Sources	Puits	Des trous sont creusés pour conserver les sources d'eau	Des trous sont creusés pour conserver les sources d'eau
Cultures	Coriandre, piment Dignon vert Concombre Squash, avocat Isote de Maya Noix de coco Ananas, orange Manioc, anone Pomme, café Mambin rouge Citron, soja Canne, Fruit de la passion			Café Orange Mandarine Citron vert		Haricots Maïs	Maïs Haricots Canne à sucre Manioc Banane Avocat Mangue
Animaux	Poules Dindes Canards Chats Chiens	Vaches Chèvres Moutons Chèvres	Coati Sanglier Raton laveur Moustiques	Serpents Ecurouils Gaufre	Opossum Geai Coati	Pecari à collier Chèvres	Souris Fourmis
Arbres	Corossol Café Isote Paterna sursa Roucou Orange Mambin rouge Mansales	Gliricidia sepium Cordia collococca Sedras Cuje yux nil Corasales Poirier	San Juan Canxhun Sedro Caaba Roman Chedrenpuntero Sola Sangre Barillo Mutasano Maranyillo Ormigo Cuje Tomarindo Guacacaste Hapola chico Sapote abalo Palojote Sunzo Ba pinal Seiba	Orangers Avocats Caféiers Ananas	Amandes Pommes rouges		Pommes rouges orangers

Participants : Maria Orrego, Pablo Orres, Damian Mo, Tono Roman, Pablo Ico, Felix Ruiz Santiago

Animateurs : Elias Galvez + Scott Killough

Source: Selener et al. 1999

EXERCICE POUR LE PERSONNEL A. ANALYSE DES ENJEUX DANS LES CONFLITS À PROPOS DES RESSOURCES NATURELLES

Source: FAO (2002)

L'analyse des enjeux est une manière de s'informer sur les divers points de vue que peuvent avoir les différentes parties prenantes sur les sources du conflit. En distinguant dans un conflit les différents enjeux puis en déterminant quel est le type du problème et ses causes on pourra élaborer une stratégie de gestion du conflit.

L'analyse des enjeux peut être extrêmement compliquée. Il vaut mieux la faire une fois que l'on a identifié les conflits dont on veut s'occuper. Cet Exercice pour le personnel est conçu pour l'auto-apprentissage mais peut aussi être utilisé comme outil d'animation le cas échéant.

OBJECTIF

Une fois qu'il aura terminé cet exercice, l'agent de terrain pourra :

- Identifier les principaux enjeux dans un conflit
- Envisager les manières les plus efficaces de traiter ces enjeux

MATÉRIEL NÉCESSAIRE

- Fiches bristol, stylo et papier, Tableaux 3 et 4, imprimés.

RÉSULTATS PRÉVUS

- Un tableau présentant les principales causes des conflits communautaires à propos des ressources naturelles

TEMPS NÉCESSAIRE

- 1 heure

PRÉPARATION

- Lire et comprendre les Tableaux 3 et 4.

SUGGESTION DE PROCÉDURE

1. Réfléchissez à un conflit que vous avez rencontré dans votre travail de gestion des ressources naturelles. Le conflit choisi peut être à n'importe quelle échelle, locale ou nationale.
2. Identifiez trois enjeux qui sont centraux au conflit. Quel est l'objet du conflit ? Quelles sont ses causes ? Donnez quelques détails sur le conflit. Écrivez chacun de ces éléments sur une fiche bristol séparée.
3. Répétez pour deux autres conflits.
4. Une manière de déterminer quelles sont des actions possibles pour gérer le conflit est d'examiner les types d'enjeux dans le conflit. Il y a

cinq principaux types d'enjeux dont naissent la plupart des conflits :

- Problèmes d'information
- Conflit d'intérêts
- Relations difficiles
- Problèmes structurels
- Valeurs contradictoires

Reportez-vous aux enjeux des conflits que vous avez notés sur les fiches. Organisez les fiches en groupes en mettant ensemble les enjeux qui semblent similaires. Notez pour chaque groupe ou catégorie la raison pour laquelle les enjeux semblent similaires. Voyez si vous pouvez les classer selon les cinq principaux types présentés ci-dessus.

5. Un niveau suivant d'analyse consiste à identifier ce qui a suscité des problèmes. Il y a fréquemment des problèmes quand il y a :

- Une **différence** perçue ou réelle d'opinion entre divers groupes ;
- Une **menace** perçue pour un ou plusieurs groupes ;
- Un **besoin** non satisfait ou l'absence d'éléments importants, comme des informations.

Il peut être utile de commencer par séparer un conflit en ses différents enjeux puis d'identifier les types de problèmes et leurs causes (qu'il s'agisse de différences, de menaces ou de besoins non satisfaits) pour élaborer une stratégie de gestion de conflits.

6. Lisez l'exemple et prenez quelques minutes pour regarder le Tableau 4.

7. Prenez la liste de enjeux pour votre conflit et faites votre propre tableau d'analyse des enjeux sur un tableau de conférence :

- Déterminez quelle est la catégorie qui correspond le mieux à chaque enjeu.
- Décrivez brièvement l'enjeu.
- Décidez s'il résulte d'une différence, d'une menace ou d'un besoin non satisfait.

En réalité, ces catégories d'enjeux se chevauchent et les participants doivent être prévenus qu'ils ne doivent pas s'inquiéter si ça ne « correspond » pas nettement. Il est important d'utiliser les catégories comme outils pour réfléchir plus systématiquement à chacune des causes contribuant à un conflit.

Décidez quels sont les enjeux les plus significatifs et marquez-les d'une étoile (*).

8. Quand des causes multiples contribuent au conflit, il y a peu de chances que l'on puisse s'attaquer en même temps à toutes ces causes ou les résoudre. Vous devrez choisir des priorités. Insistez sur le fait qu'il n'y a pas de règles fixes

pour établir des priorités. Cependant, un aspect important de l'analyse de conflit est d'identifier les causes les plus importantes du conflit. Une manière de faire est de classer les enjeux par importance et de distinguer quels problèmes sont :

- immédiats, demandant une action urgente ou
- profonds, représentant des obstacles importants à une paix durable et qu'il faudra peut-être traiter sur une longue durée.

En fin de compte, ce sont ceux qui sont impliqués dans les conflits qui devront déterminer leurs propres critères pour déterminer ce qui devra être fait en priorité. Déterminer les liens qui existent et identifier certaines des racines du conflit sont des manières très utiles de bien comprendre les forces en présence et de choisir les mesures à prendre.

Référez-vous à l'exemple où les causes importantes du conflit sont marquées et les actions planifiées en conséquence. Notez quels problèmes principaux sont les plus immédiats et lesquels demandent une action à long terme.

9. Prenez quelques minutes pour regarder l'analyse et discuter d'actions possibles pour travailler sur le conflit, sur la base de cette analyse.

QUESTIONS POUR STIMULER LA DISCUSSION

Réfléchissez aux questions suivantes :

- Dans quelle mesure a-t-il été utile d'examiner les enjeux par catégorie ? Pourquoi ?
- Quel avantage cela a-t-il de faire la distinction entre les problèmes qui viennent de différences,

de menaces ou de besoins non satisfaits ? Quel effet cela a-t-il eu sur vos idées de mesures possibles pour la gestion du conflit ?

- Quelles difficultés avez-vous rencontrées dans cette analyse ?
- Donnez certains des facteurs ou critères qui ont guidé le choix que le groupe a fait d'actions possibles ?

NOTES

Dans un conflit, les groupes doivent, en fin de compte, créer des critères d'action. Ils peuvent décider de tolérer un certain niveau de conflit local pour diriger leurs efforts vers les causes profondes qui alimentent la dispute locale. Les parties doivent aussi prendre en compte leur capacité d'avoir un impact significatif sur ces facteurs.

Pour bien gérer un conflit, il faudra peut-être à la fois des stratégies à court terme et des stratégies à long terme. Par exemple, les groupes de parties prenantes pourraient se mettre d'accord sur un ensemble d'actions à court terme pour régler un problème urgent, avec pour objectif immédiat de prévenir l'escalade et d'empêcher d'éventuelles explosions de violence. Le conflit local peut cependant revenir si les structures ou processus fondamentaux ne sont pas abordés. Une résolution complète ou une prévention de la récurrence des conflits pourront faire partie d'une stratégie plus large qui comprendra la création d'alliance avec d'autres groupes de parties prenantes pour changer et améliorer les politiques, les lois et les institutions pour l'appui de la gestion des ressources naturelles communautaires.

Analyse des enjeux

TABLEAU 3 ANALYSE DES ENJEUX

TYPE D'ENJEU	DESCRIPTION	POINTS À NE PAS OUBLIER DANS LA GESTION DES CONFLITS
Conflit d'idées	<p>Conflits causés par des différences dans les besoins ou les souhaits, le partage des bénéfices et l'utilisation de la ressource</p> <p>Comprend le conflit d'intérêts perçu et réel</p> <p>Les conflits peuvent venir de l'absence réelle ou perçue d'intérêts communs</p>	<p>Identifier des intérêts communs ou partagés</p> <p>Les besoins profonds peuvent souvent être satisfaits de manières plus nombreuses que ce qui apparaît à première vue</p> <p>Déterminer si les intérêts sont réels ou perçus</p>
Pas assez d'informations	<p>Conflits causés par un manque d'informations ou des différences dans l'interprétation des informations</p> <p>Peut être lié à la différence de méthodes d'estimation, d'évaluation ou d'interprétation des informations</p> <p>Manque de communication (écoute ou expression) ou mauvaise communication entre les parties en conflit</p>	<p>Arriver à un accord sur les besoins d'informations</p> <p>Arriver à un accord sur la manière de se procurer et de vérifier les informations</p> <p>Arriver à un accord sur les critères d'évaluation ou d'interprétation des informations</p> <p>Une tierce partie peut améliorer la communication</p> <p>Encourager une prise de décision transparente</p>
Relations difficiles	<p>Différences de personnalité et d'émotions ainsi qu'incompréhension, stéréotypes et préjugés</p> <p>Comportements incompatibles (habitudes, méthodes, styles), différences d'attentes, d'attitudes et d'approches pour la résolution de problèmes</p> <p>Tout un passé de conflits et de sentiments négatifs entre les parties</p>	<p>Identifier les difficultés particulières, encourager les parties en conflit à éviter les généralisations quand elles s'exposent mutuellement leurs difficultés</p> <p>Viser à développer des perceptions et des solutions positives</p> <p>Insister sur des règles du jeu équitables qui devront être suivies par toutes les parties</p> <p>Travailler à réajuster ou à créer des relations, à encourager la bienveillance et la bonne volonté entre les participants</p>
Enjeux structurels	<p>Différences d'idées sur ce que sont de bons processus de gestion, sur les règles, les rôles et le pouvoir ; peut s'appliquer à des réunions, comités ou organisations</p> <p>Inégalité ou injustice perçues ou réelles relatives au pouvoir, au contrôle, à la propriété ou aux structures qui influent sur l'accès aux ressources ou à leur distribution</p> <p>Facteurs qui empêchent la coopération, par exemple : structures et responsabilités pour la prise de décision, contraintes de temps, géographie ou environnement physique</p>	<p>Aider les groupes privés de leurs droits à comprendre leur propre perception du conflit et celle des autres parties</p> <p>Obtenir un accord pour une étude commune de doléances particulières (par ex. trop de bureaucratie, mauvaise représentation)</p> <p>Viser à transformer le conflit en une force de changement social pour que les solutions soient durables à long terme</p>
Conflit de valeurs	<p>Différences entre les convictions culturelles, sociales ou personnelles ou visions du monde et traditions différentes</p> <p>Il peut s'agir de buts, attentes ou suppositions différentes, qui reflètent l'histoire ou l'éducation personnelle</p>	<p>Souvent ce qui est le plus difficile à changer</p> <p>Se concentrer sur les intérêts ou les buts communs et éviter de se concentrer sur la résolution des différences de valeurs</p> <p>Demande une stratégie à long terme qui développe un respect mutuel et aide les parties prenantes à partager et à comprendre les valeurs les unes des autres</p>

CADRE 7 EXEMPLE À ANALYSER

Lisez ou imprimez l'exemple suivant :

Les villageois ont entendu dire que le Bureau des eaux et forêts du district et le groupement communautaire des usagers de la forêt avaient décidé de restreindre l'accès à une zone de forêt pour protéger une espèce d'oiseaux en voie de disparition.

Les responsables du **bureau des eaux et forêts** ont convaincu le groupement communautaire des usagers de la forêt que la restriction de l'accès était nécessaire pour protéger l'une des rares zones de nidification qui existaient encore pour cet oiseau et pour en stopper le braconnage.

Les **chasseurs du village** pensaient que l'oiseau

n'était pas en danger parce qu'ils en voyaient encore beaucoup dans la forêt.

Les **femmes du village** étaient en colère parce que la clôture prévue concernait une zone qui était importante pour la collecte de matériaux de construction et de plantes médicinales.

Tous les villageois craignaient de ne plus pouvoir collecter les plumes pour les cérémonies traditionnelles.

Pour les femmes et les chasseurs du villages, le conflit concernait le droit d'accès. Pour le bureau des eaux et forêts, il s'agissait d'un conflit concernant l'utilisation non durable d'une ressource dans la région.

Vous trouverez une analyse dans le tableau 4.

TABLEAU 4 EXEMPLE D'ANALYSE D'ENJEU

TYPE D'ENJEU	DESCRIPTION	DIFFÉRENCE, MENACE OU BESOIN NON SATISFAIT ?
Conflit d'idées	Les femmes doivent collecter des matériaux dans la forêt et des plantes médicinales Le CFUG veut stopper le braconnage de la faune	Différence perçue d'intérêts pour l'utilisation de la forêt (faune et appui aux moyens d'existence locaux) Menace perçue d'une restriction de l'accès à des ressources nécessaires par le groupement des usagers et le bureau des eaux et forêts
Pas assez d'informations	Les villageois n'ont pas accès aux informations sur la restriction prévue Les chasseurs doutent que l'oiseau soit en voie d'extinction	Besoin non satisfait (informations) : Le groupement des usagers n'a pas fourni au village suffisamment d'informations sur la restriction prévue Besoin non satisfait (informations) : La validité des informations doit être confirmée
Relations difficiles	Les relations étaient mauvaises auparavant entre le président du groupement des usagers et le village	Menace perçue : Suspensions que le président du groupement des usagers, qui vient d'un autre village soutient les intérêts du bureau des eaux et forêts contre ceux du village (en représailles pour une dispute passée)
Enjeux structurels	Consultation avec les villageois sur l'utilisation de la forêt	Besoin non satisfait (communication) : Le bureau des eaux et forêts et le groupement des usagers n'ont pas consulté les femmes ni les chasseurs avant de faire la proposition
Conflit de valeurs	La signification des plumes de l'oiseau local dans les cérémonies traditionnelles	Différence perçue : Les employés des eaux et forêts n'apprécient pas l'importance cérémonielle des plumes de l'oiseau dans la détermination des relations à l'intérieur des villages
Proposition d'actions tirée de l'analyse du conflit	Vérifier avec les employés des eaux et forêts et le groupement des usagers pour voir si la proposition est vraie Les employés des eaux et forêts devront fournir et expliquer des informations sur les oiseaux et la signification de la zone Les femmes devront négocier le principal domaine d'intérêt : assurer l'accès aux matériaux forestiers nécessaires et aux plantes médicinales Instruire les employés des eaux et forêts sur la valeur des plumes traditionnelles Autres actions à long terme : changer le processus de consultation ; le président devra rendre des comptes à toute la circonscription du groupement des usagers ; les représentants du village devront avoir des réunions régulières avec le président	

LEÇON 3. IDENTIFIER ET IMPLIQUER LES PARTIES PRENANTES

DANS CETTE LEÇON

Une fois que vous aurez terminé cette leçon, vous et vos groupements de producteurs aurez :

- **Identifié et impliqué les parties prenantes.** Qui devrait être impliqué ? Quand ? Comment ? Comment impliquerez-vous les autorités de la communauté, les gouvernements, les ONG ou d'autres acteurs ?
- **Reconnu l'importance de partenariats.** Quand on travaille dans des bassins versants ou de grandes communautés qui ont beaucoup de parties prenantes, des partenariats stratégiques sont cruciaux.



L'IMPORTANCE DES PARTIES PRENANTES

Les parties prenantes sont les personnes, les groupes ou les organisations qui ont un intérêt dans un projet, ou dans le cas présent une ressource naturelle, ou une relation avec le projet ou la ressource naturelle. Dans la communauté, beaucoup de gens partagent certaines ressources communes. Dans le cas d'une rivière, par exemple, les cultivateurs peuvent s'en servir pour l'irrigation, les éleveurs peuvent y faire boire leurs animaux et les femmes du village peuvent venir y chercher l'eau de leur ménage.

Diverses personnes et organisations à l'extérieur de la communauté peuvent aussi avoir un intérêt dans la ressource ou elles peuvent influencer sur cette ressource. Ce sont aussi des parties prenantes. Par exemple, les personnes en aval ont besoin d'un flux régulier d'eau propre dans le cours d'eau issu de la source. Le gouvernement peut réglementer l'utilisation de l'eau. Et ce que font les paysans plus haut dans la vallée peut affecter la quantité d'eau dans la source.

Il est important de comprendre qui sont toutes ces **parties prenantes** et comment et quand elles devraient être impliquées dans votre projet. L'Exercice 3a explique comment faire une **analyse des parties prenantes** qui aide à déterminer :

- Qui a un intérêt pour les différentes ressources du bassin versant ou de la zone où vit la communauté ou qui a une influence sur ces ressources ?
- Qui est affecté par les changements dans ces différentes ressources ?
- Où se trouvent les parties prenantes ? A l'intérieur ou à l'extérieur du bassin versant ou de la zone où vit la communauté ?
- Comment utilisent-elles actuellement les ressources en question ?
- Quels sont leurs besoins ou leurs intérêts pour l'utilisation future de ces ressources ?
- Comment les différentes parties prenantes devraient-elles être impliquées dans le processus de planification et de mise en œuvre pour la ressource ?

Dans l'analyse des parties prenantes, les paysans peuvent identifier divers groupes formels ou informels, comme des organisations villageoises, des groupes d'intérêt, des prestataires de services, des ONG, etc. Ils peuvent noter les propriétaires terriens

qui pourraient être utiles mais qui pourraient aussi créer des difficultés pour le travail dans une communauté donnée. Une analyse des parties prenantes peut aussi aider les paysans à évaluer comment certains groupes et organisations pourraient aider ou au contraire empêcher la mise en œuvre de la stratégie de gestion des ressources que vous avez élaborée ensemble. L'analyse est aussi utile quand vous envisagez de vous mettre en relation avec d'autres organisations pour augmenter l'échelle de votre travail et passer à une zone plus étendue.

Du fait que les projets de gestion des ressources naturelles touchent souvent des communautés entières, il est crucial de **créer des partenariats** qui peuvent vous aider à accomplir votre travail mais aussi à éviter ou à résoudre les conflits.

GOUVERNEMENTS NATIONAUX ET LOCAUX

Les **gouvernements nationaux et locaux** ainsi que les **organisations non gouvernementales** sont des parties prenantes clés. Pour les grands bassins versants et les grandes communautés, les gouvernements de l'état et de la région pourront être impliqués à chaque phase du processus, surtout s'ils en financent une partie. Ils peuvent aussi jouer d'autres rôles, moins directs, comme une concertation, des autorisations et/ou une supervision. Pour les bassins versants et les communautés moins importants, il est intéressant d'impliquer le gouvernement local tout au long du processus, de l'identification du problème, en passant par la planification et la mise en œuvre, jusqu'au suivi.

Les fonctionnaires du gouvernement devront peut-être intervenir pour créer ou faire appliquer des politiques qui restreignent la pollution (par ex. par l'industrie) ou pour améliorer les infrastructures, comme le drainage et le contrôle de l'érosion. Ils peuvent apporter un poids politique, des règles ou un accès à un financement pour appuyer les actions prévues.

Les organisations de développement qui travaillent dans la région sont aussi des parties prenantes importantes qui peuvent apporter une expertise et des contacts locaux importants. Elles pourraient aussi être une source directe de financement ou apporter une assistance pour trouver d'autres sources de financement.

LES PARTIES PRENANTES LES PLUS IMPORTANTES : LA POPULATION LOCALE

Finalement, il est important que les membres de la communauté reconnaissent les problèmes qu'il y a dans leur zone, comprennent les possibilités qui existent et se mettent d'accord sur ce qui peut être fait.

Si la zone est grande, plusieurs communautés devront peut-être travailler ensemble à des projets à long terme ou se mettre en relation avec le gouvernement ou des organisations de développement.

L'aspect le plus difficile du travail avec les communautés locales est peut-être de leur faire prendre conscience de l'importance cruciale d'une gestion durable des ressources naturelles et de motiver les groupements de paysans à agir ensemble.

TIRER DES LEÇONS DES ACTIVITÉS D'AUTRES PARTIES PRENANTES

Votre projet n'est peut-être pas la première intervention de gestion des ressources naturelles dans la communauté. Des ONG, le gouvernement, des groupes locaux ou d'autres parties prenantes ont peut-être déjà travaillé, ou travaillent actuellement, dans votre zone. Prenez le temps de découvrir quelles initiatives existent dans votre zone : tirez des leçons de leurs réussites et de leurs erreurs pour rendre votre travail plus efficace !



Le Tableau 5 donne un exemple de la manière de résumer le travail d'autres initiatives. Quand vous ferez plus tard vos activités de cartographie, vous pourrez marquer ces zones directement sur la carte.

CONCLUSION

Après avoir terminé cette leçon, vous devriez avoir une idée claire de l'importance des parties prenantes, pas seulement celles de votre communauté, mais aussi celle de l'extérieur, comme les institutions gouvernementales et les organisations internationales. En plus de savoir qui elles sont, vous devez aussi comprendre leurs motivations. Cela vous aidera à trouver des manières de les impliquer dans votre projet et d'empêcher les problèmes qui pourraient naître de la déception d'une partie prenante. N'oubliez pas que souvent, il n'est pas nécessaire de « réinventer la roue. » Renseignez-vous sur ce que d'autres organisations expertes font et étudiez des manières de travailler en partenariat et en synergie avec elles.

Dans la leçon 4, nous tournons maintenant notre attention vers les cartes et la manière dont elles peuvent nous aider à mieux mettre en œuvre et gérer nos projets de gestion des ressources naturelles.



CADRE 8 L'INTÉRÊT D'UNE ANALYSE DES PARTIES PRENANTES EN HAÏTI

En Haïti, l'analyse des parties prenantes a été une étape cruciale du processus de planification du bassin versant pour les agents de terrain de CRS et les membres de la communauté.

Les agents de terrain se sont rendu compte que la plupart des utilisateurs en amont et dans les zones de réalimentation des micro-bassins versants étaient des métayers qui n'étaient pas propriétaires des terres qu'ils cultivaient. Cela avait des implications sérieuses pour la conservation du sol et de l'eau. Les propriétaires terriens, qui ne cultivaient pas la terre, ne prenaient pas la responsabilité d'empêcher l'érosion des coteaux. Ils considéraient que l'argent qu'ils gagnaient en louant la terre suffisait. Les métayers, de leur côté, n'investissaient pas dans des mesures à long terme de conservation du sol et de l'eau parce que la terre ne leur appartenait pas. En conséquence, cette ressource précieuse, dont les deux groupes dépendaient pour vivre, était complètement négligée.

Une fois que ce problème a été identifié, CRS a pu travailler avec les paysans pour que tous les propriétaires terriens participent à des négociations avec les métayers sur les pratiques de gestion des ressources sur leurs terres.

TABEAU 5 QUI DANS LA COMMUNAUTÉ GÈRE LES RESSOURCES NATURELLES ?

NOM DE L'ORGANISATION OU DE LA PERSONNE	ACTIVITÉ PREMIÈRE	OÙ LE TRAVAIL EST/A ÉTÉ FAIT ?	QUI EN PROFITE ?	ASPECTS POSITIFS SUR LESQUELS S'APPUYER	EFFETS NÉGATIFS OU DIFFICULTÉS D'OÙ TIRER DES LEÇONS	LIENS AVEC VOS ACTIVITÉS
Ministère de l'agriculture	Intensification du riz	Bas-fonds	Riziculteurs	Bonne fourniture de semences	Difficultés dans la livraison des engrais	Mettre en lien avec les fournisseurs d'intrants
Agence de développement diocésaine	Agriculture de conservation	Coteaux	Paysans pauvres	Excellent personnel sur le terrain	Manque de semences de cultures de couverture	Coordonner et appuyer les activités
...

INTERROGATION 3

Réponses à la fin du guide.

- Les parties prenantes sont les personnes qui se trouvent dans une zone géographique particulière.
 - Faux
 - Vrai
- Qu'est-ce qui ne peut pas être une partie prenante :
 - La banque « Microcrédit et prospérité »
 - L'association de producteurs « Oie d'or »
 - Le tuyau d'irrigation du fleuve Kowongo
 - L'ONG « Arbres pour la vie »
 - Alfred Murcal - Représentant du Ministère de l'eau
- Si les agences gouvernementales, les organisations de développement, les fournisseurs d'intrants et autres groupes civils sont des parties prenantes importantes, les plus importantes de toutes sont la population locale.
 - Faux
 - Vrai
- Marie, agente de terrain, travaille avec diverses parties prenantes à un projet forestier. Mais elle a mélangé ses notes. Aidez-la à relier les parties prenantes à leurs intérêts.

PARTIES PRENANTES	INTÉRÊTS
A. Autorité de gestion de la rivière	1. Produire du bois de manière durable
B. Bureau des eaux et forêts du district	2. Gérer le flux de l'eau
C. Association des producteurs de charbon de bois	3. Cueillir des herbes médicinales
D. Villageoises	4. Conserver les arbres et la faune

- Marie a noté les points forts et les faiblesses des diverses parties prenantes avec qui elle travaille. Aidez-la à organiser ses notes en reliant les parties prenantes à leurs points forts et faiblesses.

PARTIES PRENANTES	POINTS FORTS OU FAIBLESSES
A. Autorité de gestion de la rivière	1. Excellente connaissances des plantes médicinales
B. Bureau des eaux et forêts du district	2. Possède un équipement pour mesurer les flux de l'eau
C. Association des producteurs de charbon de bois	3. Ont tendance à surexploiter le bois
D. Villageoises	4. Certains des employés n'ont pas d'expérience

- Les parties prenantes peuvent utiliser les ressources naturelles, influencer sur elles ou être affectées par elles (ou parfois les trois). Reliez chaque partie prenante à la catégorie la plus appropriée.

PARTIES PRENANTES	CATÉGORIE
A. L'autorité de gestion de la rivière donne des licences aux paysans pour utiliser l'eau de la rivière	1. Utilise la ressource
B. Le bureau des eaux et forêts du district patrouille la forêt pour éviter l'abattage illégal	2. Influe sur la ressource
C. L'association des producteurs de charbon de bois coupe des arbres pour faire du charbon	3. Est affecté par la ressource
D. Les villageoises cueillent des plantes médicinales dans la forêt	
E. Les paysans en aval ont leurs champs inondés du fait de la déforestation	

EXERCICE 3. ANALYSE DES PARTIES PRENANTES

Une analyse des parties prenantes identifie qui a un **intérêt** dans les ressources naturelles de la zone, qui a une **influence** sur la zone des ressources et quand et comment chaque partie prenante devrait être impliquée dans le travail. Cela participe à garantir que les bonnes personnes sont consultées et prennent part aux des décisions et à la mise en œuvre du projet.

Si vous avez déjà fait l'Exercice 2a, vous pouvez utiliser cet exercice pour vous intéresser aux parties prenantes à l'extérieur de la communauté.

OBJECTIF

Après avoir fait cet exercice, les participants pourront :

- Identifier les différentes parties prenantes qui doivent être impliquées dans la planification et la gestion des ressources naturelles.
- Identifier dès le début des conflits ou problèmes potentiels.

MATÉRIEL NÉCESSAIRE

- Tableau de conférence, marqueurs

RÉSULTATS PRÉVUS

- Une liste des parties prenantes qui doivent être impliquées dans la gestion des ressources naturelles, avec leurs intérêts et le type d'implication nécessaire.

TEMPS NÉCESSAIRE

- 1 heure

PRÉPARATION

Renseignez-vous sur les règlements nationaux et locaux sur la gestion de l'eau et du bassin versant dans la zone.

Préparez une liste provisoire de parties prenantes pour stimuler la discussion si nécessaire.

SUGGESTION DE PROCÉDURE

1. Demander aux participants d'identifier les parties prenantes de la communauté qui **gèrent** ou **utilisent** des ressources naturelles clés. Les encourager à penser à différents groupes : petits et gros cultivateurs, propriétaires de bétail, personnes sans terres, personnes très pauvres, etc. Demander aux participants de citer les caractéristiques clés de chaque groupe et comment ils utilisent la terre et les autres ressources, comme le bois et l'eau. Sur un tableau de conférence, faire un tableau comme le Table 6 et noter ces informations dans les trois premières colonnes.

2. Inviter les participants à penser à des personnes ou des organisations qui ont une **influence** sur ces ressources d'une manière ou d'une autre, par exemple les propriétaires terriens habitant ailleurs, les cultivateurs en amont dont les pratiques agricoles causent l'érosion et les organisations gouvernementales qui doivent donner leur autorisation pour les changements importants. Ajouter des lignes au tableau pour ces informations.

3. Demander aux participants de penser à d'autres personnes qui sont **affectées** par ces ressources naturelles clés. On peut citer comme exemple les personnes en aval qui tirent leur eau de puits alimentés par la pluie qui tombe dans la zone et les villages plus bas sur la rivière dont les terres peuvent être inondées après de fortes pluies. Demander aux participants de réfléchir à leurs caractéristiques et à la manière dont ils interagissent, dont ils utilisent les ressources en question, en dépendent et influent sur elles. Noter ces groupes dans le tableau.

4. Dans la quatrième colonne, faire une liste des manières dont chaque partie prenante peut **influer** sur les ressources et les améliorations de la gestion. Par exemple, une autorité locale a une influence parce qu'elle peut déterminer comment les ressources naturelles peuvent être utilisées. Un grand propriétaire terrien peut avoir une influence à cause d'un canal d'irrigation qui doit traverser ses terres. L'influence peut être positive ou négative.

5. Dans la cinquième colonne, noter comment ils peuvent être **affectés** par la manière dont la ressource est utilisée.

6. Dans la dernière colonne, noter quand et comment chaque partie prenante devrait être **impliquée**. Immédiatement, par des réunions régulières avec les groupements de producteurs ? Pendant la préparation du budget ? La mise en œuvre ? Le suivi ? Le type d'implication peut être l'un de suivants :

- **Informée.** La partie prenante est tenue au courant des activités par des visites occasionnelles, des coups de téléphone, des copies de rapports, etc.
- **Consultée.** On demande plus la contribution (par ex. informations, connaissances et décisions) de la partie prenante mais elle n'est pas directement impliquée.
- **Activement impliquée.** La partie prenante a une voix importante lors de la prise de décisions et travaille en partenariat avec les groupements de paysans.
- **Responsable.** La partie prenante a la responsabilité de la gestion d'une partie du processus et/ou de la performance des groupements de paysans.

QUESTIONS POUR STIMULER LA DISCUSSION

- Qui est propriétaire de la terre ? Qui la gère ? Qui cultive sur la terre ? Qui y fait brouter son bétail ou y ramasse du bois ?
- D'où vient l'eau ? Où va-t-elle une fois qu'elle quitte le terrain ?
- Quel est le système foncier dans cette zone ? Comment la terre change-t-elle de mains ? Où vivent les propriétaires terriens ou ceux qui s'occupent de la terre ? Les hommes et les femmes s'occupent-ils de différentes terres ?
- La terre et l'eau sont-elles partagées par plusieurs villages ? Y a-t-il des conflits à propos de la propriété ou du partage ? Les ménages affectés ont-ils accès à d'autres terres pour l'agriculture ou l'élevage ?
- Quelles réglementations locales ou nationales affectent l'utilisation de la terre, de l'eau et des

arbres dans cette zone ? Quelles organisations sont concernées ? Quelles sont les lois, règlements ou politiques pertinents ? Par exemple, y a-t-il des règlements interdisant de couper des arbres ? Le gouvernement offre-t-il des subventions ?) Les réglementations locales sont-elles appliquées ou ignorées ? Comment et par qui ?

- Quelles autres organisations ou quels autres projets sont actifs dans la zone ?
- Les paysans sont-ils organisés dans un type ou un autre de groupement local ? Quels types de groupements (comité pour le bassin versant, groupes d'épargne et de crédit interne, coopératives paysannes, etc.) ? Quels sont leurs principaux points forts et leurs faiblesses ?

Analyse des parties prenantes

TABLEAU 6 EXEMPLE D'ANALYSE DES PARTIES PRENANTES

LISTE DES PARTIES PRENANTES	CARACTÉRISTIQUES	COMMENT ELLES UTILISENT LES RESSOURCES	INFLUENCE SUR LES RESSOURCES	COMMENT ELLES SONT AFFECTÉES	QUAND ET COMMENT IMPLIQUER LES PARTIES PRENANTES
Petits cultivateurs	Exploitation 1-2 ha chacune Organisés en groupements de production	Cultivent Collectent du bois pour le feu Utilisent l'eau pour l'irrigation	Contrôlent l'érosion sur leurs terres	Érosion, inondations, diminution de la fertilité du sol	Impliquer activement toute l'année
Bergers	Ont 5 bovins et 10 chèvres Extérieurs au village	Gardent les animaux sur les terres libres Utilisent l'eau pour les animaux	Acceptent de réduire le pacage	Manque de pâturages	Impliquer activement pendant la saison sèche
Ministère de l'eau	Bureau en ville	Eau pour les utilisateurs en aval	Approuvent les plans de protection des sources		Consulter périodiquement, obtenir leur autorisation quand c'est nécessaire
...

LEÇON 4. CARTOGRAPHIER LES PROBLÈMES ET POSSIBILITÉS

DANS CETTE LEÇON

Après avoir terminé cette leçon, vous et les groupes de paysans aurez :

- Fait une carte participative des ressources de la zone, en prenant en compte les facteurs sociaux qui influent sur la manière dont les gens utilisent ces ressources et en profitent.
- Analysé les rôles des hommes et des femmes, leurs responsabilités et leurs préférences pour les ressources naturelles et leur gestion.
- Aidé les communautés à identifier les points chauds, ou les problèmes de gestion des ressources naturelles ainsi que les zones à fort potentiel. Ces zones seront l'objet des futures activités de gestion des ressources naturelles.



CARTOGRAPHIER LES RESSOURCES DANS UNE COMMUNAUTÉ OU UN BASSIN VERSANT

Les cartes sont très utiles pour visualiser les problèmes et les possibilités relatives aux ressources naturelles dans la communauté et pour planifier les interventions. Elles sont utiles aussi bien pour les agents de terrain que pour la population locale. Les locaux devraient pouvoir identifier leurs champs et leur maison ainsi que des points de repère comme des rivières, des étangs, des collines et des vallées, des zones boisées etc.

La précision n'est pas la préoccupation principale quand on dessine une carte. Il est plus important de collecter des informations sur la manière dont les gens perçoivent leurs ressources. Selon ce qui est disponible, les participants peuvent utiliser des marqueurs pour dessiner une carte sur une grande feuille de papier ou des bâtons pour dessiner une carte sur le sol et utiliser des feuilles et des cailloux pour marquer les principaux points de repère (rivières, champs, forêts, maisons, etc.)

L'étendue couverte par la carte dépend de l'utilisation prévue. Les cartes peuvent couvrir toute la communauté ou le bassin versant, une partie du village (comme un coteau où on veut contrôler l'érosion) ou des exploitations (pour planifier des choses telles que des coupe-vent, la rotation des cultures ou trouver des sites pour les bâtiments d'élevage et les tas de compost).

Vous devriez visiter les zones identifiées sur la carte participative. Vous pourriez aussi envisager de faire une série de promenades d'étude dans les zones cartographiées, ce qui est une méthode de vérification au sol, c'est-à-dire une façon d'examiner les enjeux en personne.

N'oubliez pas d'emporter votre GPS ! Vous devriez collecter des points



CADRE 9 QUE DOIT-ON INCLURE SUR UNE CARTE

Les limites de la communauté ou du bassin versant, avec des indications d'orientation géographique et d'échelle.

Les villages et habitations où les gens vivent. Ceci, avec les informations socioéconomiques que vous collectez, vous aidera à comprendre le lien entre les personnes et leur terre, leur eau, leur végétation et leur bétail.

Les paysages et les sols (collines, vallées, terrains plats, pentes, types de sols, zones rocailleuses ou sablonneuses, marécages, etc.) ainsi que les différences d'altitude et de terrains.

Les ressources en eau (lacs, rivières, cours d'eau, sources, sols saturés, zones humides et salinité) autres points d'eau et utilisation de l'eau (puits, forages, fontaines, réservoirs, canaux d'irrigation, affleurements rocheux qui pourraient être utiles pour la récupération de l'eau).

Infrastructures (routes, ponts, groupes d'habitations, comme des hameaux ou de petits villages, églises, écoles, places de marché, autres bâtiments).

que vous pouvez mettre sur votre carte Google Earth. Vous pouvez aussi mettre à jour la carte communautaire avec ces informations.

CARTOGRAPHIER LES DONNÉES SOCIALES

En plus des caractéristiques biophysiques d'une zone, vous devez aussi comprendre comment les personnes utilisent les ressources. Vous pouvez découvrir quelles ressources elles apprécient, comment elles interagissent avec elles, quelles politiques les guident et qui a une influence sur elles.

Pourquoi les informations sociales sont-elles importantes ? Imaginez que vous créez une carte des ressources avec les membres de la communauté. Ils font une liste de toutes les principales sources d'eau, terrains agricoles et autres points importants. Sans informations complémentaires, vous ne saurez pas combien de personnes tirent de l'eau d'une source particulière ni combien de bergers utilisent un terrain particulier pour y faire paître leurs animaux. Vous pourriez manquer de informations capitales sur les priorités des gens pour ce qui est de leurs ressources et sur la valeur qu'ils leur accordent.

Le résultat final de la cartographie biophysique et sociale est une carte sociale des ressources. L'Exercice 4a décrit ce processus. Il comprend un exemple de questionnaire pour les informations sociales. Vous pouvez aussi utiliser certains des méthodes de recherche participative des leçons 1 et 2.



CARTOGRAPHIE DES RESSOURCES SELON LES GENRES

Tout au long du travail de cartographie, pensez au fait que les hommes et les femmes ont souvent des rôles et des responsabilités différents sur l'exploitation, dans la communauté et dans la gestion des ressources naturelles. Ils peuvent avoir des compétences différentes, une opinion différente de ce qui est important et un rôle différent dans la prise de décisions. Par exemple, si vous demandez aux femmes quels arbres elles préfèrent, elles pourront choisir ceux qui peuvent être utilisés pour du bois pour le feu, ou pour leurs fruits. Les hommes au contraire pourront préférer ceux qui



CADRE 10 S'ASSURER QUE TOUT LE MONDE A SON MOT À DIRE

Quand les membres de l'équipe des méthodes de recherche participative ont réuni des villageois de Omo Nord, en Éthiopie, pour faire un schéma représentant leur zone, ils se sont rendu compte que, même si une trentaine de personnes s'étaient réunies et avaient l'air intéressées, quelques-unes seulement participaient activement à la préparation du schéma. Et ces quelques personnes étaient toutes des hommes adultes. Les femmes regardaient en silence et les enfants étaient chassés s'ils s'approchaient trop. Le schéma représentait donc un point de vue particulier.

L'équipe a donc demandé aux femmes et aux enfants de faire leurs propres schémas sur le sol, à côté de celui des hommes. Les enfants ont rapidement ramassé des bâtons, des feuilles et des cailloux et, sous la direction d'un garçon de 10 ans, ont préparé un schéma très complet, qui comprenait des éléments que les hommes avaient oubliés. Par exemple, le schéma des hommes montrait toute la zone comme un patchwork de terres cultivées et les discussions tournaient autour du manque de pâturages. Sans connaître l'ordre du jour de leurs aînés, les enfants ont dessiné les pâturages. L'équipe a appris plus tard que chaque paysan conservait une partie de ses terres

pour le pacage, tout en utilisant aussi les terrains communautaires.

De la même façon, les femmes ont réuni de nombreuses branches et brindilles pour faire un dessin détaillé des rivières, de leurs affluents, points de traversée et étangs. La question de la disponibilité de l'eau, que les hommes n'avaient pas mentionnée, semblait être une préoccupation. Les femmes ont aussi marqué le nombre exact de maisons, en discutant du nombre d'habitants et de l'espace entre les maisons. Cela a mené à une discussion sur les questions sociales.

En permettant à tous les membres de cette communauté de donner leur avis, l'équipe des méthodes de recherche participative et toute la communauté ont pu avoir une carte plus complète et plus représentative de toutes les ressources de la zone. Ils ont aussi obtenu d'autres informations importantes, comme l'importance des ressources pour des segments particuliers de la communauté, les questions d'utilisation des ressources etc.

Source : Programme d'analyse socioéconomique selon le genre. FAO, 2001

peuvent être utilisés pour des pieux ou pour la construction. Les femmes peuvent considérer la distance jusqu'à des sources d'eau potable comme un problème pour la famille, puisque ce sont elles qui vont chercher l'eau tandis que pour les hommes, l'accès à l'irrigation sera plus important.

Ces rôles, responsabilités et préférences varient énormément d'un endroit à l'autre. L'Exercice 4b vous aide à déterminer quels sont les différents rôles et responsabilités qu'ont les hommes et les femmes dans la communauté. Il est important de comprendre ces différences pour que chaque homme et chaque femme ainsi que les ménages dans leur ensemble bénéficient des activités de gestion des ressources naturelles.

N'oubliez pas de prendre en compte les idées des femmes et des hommes pendant les activités de cartographie !

IDENTIFIER LES PROBLÈMES ET POSSIBILITÉS DE GESTION DES RESSOURCES NATURELLES ET LES CLASSER PAR PRIORITÉ

Quelquefois, les gens savent déjà ce qu'ils ont comme difficultés du point de vue des ressources naturelles. Par exemple, ils voient une ravine se creuser dans leur terrain agricole, ou ils savent qu'à chaque fois qu'il pleut, les parties plus basses du village sont inondées. Mais ils ne se rendent pas toujours compte que leurs problèmes peuvent être résolus.

À d'autres moments, les gens ne se rendent pas compte que les ressources naturelles sont un problème. L'érosion du sol, par exemple, est souvent invisible. Elle se produit lentement, sur de nombreuses années. Les paysans se rendent donc compte que les rendements de leurs cultures diminuent mais ne savent pas pourquoi. Parmi les autres changements lents, on peut citer la baisse du niveau des nappes phréatiques, la déforestation et la pollution. Tout ceci peut se produire tellement lentement que seuls les vieux savent encore que les puits avaient autrefois de l'eau toute l'année, qu'une colline était couverte d'arbres ou que la rivière était pleine de poissons.

Une autre façon de considérer les projets de gestion des ressources naturelles est d'aider les paysans à développer les avantages naturels dont ils bénéficient déjà. Quelles ressources naturelles ont un bon potentiel mais ne réalisent pas ce potentiel ?

Votre travail est d'aider les locaux à reconnaître les problèmes de ressources naturelles, comprendre leurs causes, trouver des solutions possibles, réaliser qu'ils peuvent les résoudre et s'organiser pour mettre en œuvre ces solutions. Nous vous montrons ci-dessous comment faire au niveau du bassin versant et au niveau de l'exploitation.

AU NIVEAU DU BASSIN VERSANT : IDENTIFIER LES POINTS CHAUDS

Certains problèmes de gestion des ressources naturelles sont évidents (comme les inondations ou le ravinement), d'autres sont moins spectaculaires et plus difficiles à voir parce qu'ils sont plus progressifs (comme la perte de couche arable).

En utilisant une approche au niveau du bassin versant ou de la communauté, vous pouvez aider les paysans à identifier des **points chauds** dans leur environnement plus large. Vous avez peut-être entendu l'expression « point chaud » utilisée de manières différentes : quelquefois, on l'utilise pour un endroit où il y a beaucoup de biodiversité menacée. Quelquefois, elle est utilisée pour décrire une zone où il y a un risque grave de dégradation des ressources naturelles. Voici quelques exemples courants de points chauds :

- Un **point chaud de la biodiversité** est une zone où beaucoup d'espèces différentes de plantes, d'animaux ou d'insectes sont menacées d'extinction.
- Un **point chaud agro-environnemental** est une zone où les activités agricoles humaines ont un impact préjudiciable à l'environnement. Cela a le double effet de dégrader l'environnement et de réduire la productivité agricole.



- Un **point chaud environnemental** est une zone où n'importe quelle ressource naturelle est en danger. Si votre projet vise à réduire le risque de catastrophes dues aux inondations, glissements de terrain, épisodes de sécheresse ou autres dangers naturels, c'est sans doute ce que vous allez chercher.

Vous pouvez aider les locaux à identifier les points chauds où les problèmes sont facilement visibles. Cela les aidera à identifier les problèmes, à les classer par priorité et à décider que faire pour les résoudre (Tableau 7). Ils peuvent les dessiner directement sur leur carte sociale des ressources.

SIGNES INDIQUANT SOUVENT UN POINT CHAUD

Érosion

- Rigoles ou ravines
- Surfaces de sol nu, caillouteux, où la couche arable a disparu
- Racines d'arbres exposées
- Eau boueuse dans les cours d'eau
- Accumulation de limon dans les zones plates



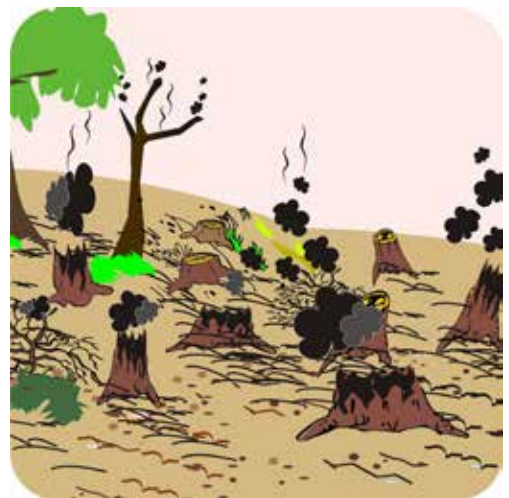
Autres problèmes liés à l'eau

- Plantes jaunes ou qui ne poussent pas bien
- Canaux et digues endommagés
- Puits et sources asséchés
- Zones présentant un risque de glissements de terrain



Problèmes de fertilité des sols

- Sols nus, caillouteux
- Faible croissance des cultures
- Champs abandonnés
- Certains types de mauvaises herbes
- Signes que les champs ont été brûlés pour se débarrasser des broussailles



Déforestation

- Souches d'arbres et arbres avec des branches coupées
- Terres couvertes de brousse ou de grosses herbes qui ne peuvent pas servir de pâturages
- Collines boisées sur de petites surfaces seulement
- Signes de fabrication de charbon de bois



Perte d'habitat naturel et déclin de la biodiversité

- Tendances dans le couvert du sol des habitats naturels
- Changements dans le nombre d'espèces différentes de plantes ou d'animaux
- Perte de forêts ou de « broussailles » remplacées par des maisons et/ou des champs

La solution pour ces points chauds peut ne pas se trouver à l'endroit où le problème apparaît ! Pour empêcher l'élargissement d'une ravine, par exemple, il ne faut pas seulement construire des barrages en travers de la ravine et planter des herbes et des arbres dans la ravine. Il faut aussi l'empêcher de continuer à s'agrandir en réduisant la quantité et la vitesse de l'eau qui s'y écoule et en retenant le sol sur les pentes. On peut faire cela en plantant de la végétation plus haut.



L'Exercice 4c explique comment aider les paysans à identifier les points chauds de ressources naturelles.

AU NIVEAU DE L'EXPLOITATION IDENTIFIER DES PROBLÈMES DE RESSOURCES NATURELLES

Si vous travaillez au niveau de l'exploitation et non au niveau d'un bassin versant, vous observerez sans doute certains problèmes de plus près. Les buts de ces groupements de paysans peuvent être liés plus directement à l'augmentation de la production ou des revenus de la production. Vous trouverez ci-dessous quelques exemples de signes qui vous aideront à diagnostiquer ces problèmes. Le module « Comprendre les ressources naturelles » vous aidera à identifier certains de ces problèmes. Vous pouvez aussi faire venir des agronomes locaux pour vous aider. En général, les paysans savent très bien à quels problèmes ils sont confrontés. Écoutez-les !

CAUSES D'UNE FAIBLE PRODUCTIVITÉ AGRICOLE

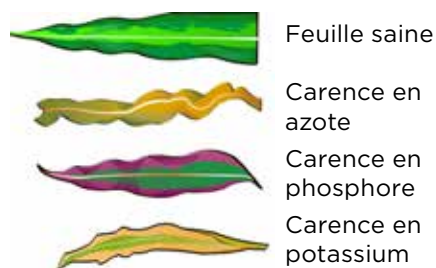
Trop peu d'eau

- Les plantes se flétrissent
- Le sol n'est pas humide en dessous de la surface
- Présence de certains nuisibles, comme les araignées rouges, qui se nourrissent de plantes manquant d'eau
- Les plantes peuvent mourir, à partir du sommet ou de l'extérieur



Problèmes de fertilité des sols

- Faibles rendements
- Sols nus, caillouteux
- Feuilles décolorées, qui montrent des carences en nutriments
- **Pas assez de N** : les feuilles peuvent être jaunes au bout et au milieu de la feuille, ou les feuilles du haut peuvent être vert clair et les feuilles du bas jaunes
- **Pas assez de P** : les feuilles peuvent être plus sombres, ou avoir une teinte violacée sur les bords
- **Pas assez de K** : les feuilles peuvent être jaunes au bout et sur les côtés
- Couche arable fine (cf. Exercice 5b dans le module *Comprendre les ressources naturelles*)
- Peu de pédofaune (cf. Exercice 5a dans le module *Comprendre les ressources naturelles*).
- Sur les terrains en pente, niveau de terre plus élevé d'un côté des troncs d'arbres ou des piquets des clôtures que du côté dirigé vers le bas de la pente (peut indiquer une perte de couche arable).
- Des feuilles sèches ou brûlées (peuvent indiquer une mauvaise application d'engrais).



Nuisibles et maladies des plantes

- Faibles rendements
 - Feuilles ou racines décolorées ou ratatinées
 - Insectes visibles
- (Les symptômes des nuisibles et des maladies sont très divers. Consultez un agronome local pour vous aider à identifier ces problèmes et à y répondre avec les paysans).

IDENTIFIER LES CAUSES DES POINTS CHAUDS ET DES PROBLÈMES

Pendant vos premières réunions, vous avez déterminé quels buts les groupes voudraient atteindre. Mais quels sont les buts des groupements de producteurs pour leurs ressources naturelles ? Quel est le potentiel de ces ressources ? Quels sont les causes et les facteurs qui contribuent à empêcher une augmentation de la productivité ?

Par exemple, si les groupes ont déterminé qu'une source d'eau locale devrait fournir de l'eau potable mais qu'elle est contaminée, alors cette source n'atteint pas son potentiel prévu. La prochaine étape est de déterminer la **cause** de la contamination. Ainsi, les groupes peuvent identifier les technologies ou les pratiques qui permettront de la nettoyer et de rétablir l'utilisation souhaitée de la source.

L'analyse « d'arbre à problème » est un excellent outil pour identifier les types de problèmes causés par une mauvaise gestion des ressources naturelles et les différencier. Les **arbres à problème** sont des diagrammes qui montrent l'anatomie d'un problème particulier, par ex. la pollution d'une rivière, en distinguant les causes et les effets du problème. Cela permet d'identifier les principaux domaines auxquels consacrer du temps et des ressources. Vous pouvez utiliser l'analyse d'arbre à problème décrite dans l'Exercice 4d pour identifier les causes profondes des points chauds et autres problèmes.



CADRE 11 IDENTIFIER LES MOTEURS ET LES FACTEURS AGGRAVANTS

Nicaragua

Juanita commençait un projet de protection de bassin versant au Nicaragua. Elle a commencé par parler avec les paysans, les autorités locales et d'autres acteurs pour déterminer quels étaient les principaux problèmes dans la communauté. Elle s'est renseignée sur la manière dont les paysans s'occupaient de leur terre et de l'eau et sur leurs principales préoccupations pour les ressources naturelles. Grâce à ses discussions avec la communauté, elle a appris quel était leur « moteur » : la production de cultures de base était importante pour la communauté, pour l'alimentation et pour le revenu. Les paysans lui ont dit que sur les dernières années, la quantité d'eau disponible pour ces cultures diminuait. Pour Juanita, l'approvisionnement en eau pour augmenter la production était leur moteur. La communauté était très enthousiaste à l'idée de travailler avec Juanita pour augmenter la quantité d'eau disponible grâce à une meilleure gestion de son bassin versant et des points d'eau.

Haïti

En Haïti, Jean-Pierre démarrait un projet similaire de protection du bassin versant. Il a commencé de la même manière que Juanita : il a parlé à des paysans, des autorités locales et d'autres acteurs et a réuni des

données biophysiques et socioéconomiques sur la gestion des ressources naturelles. Grâce à tout cela, il a trouvé un problème tout à fait différent de celui de Juanita. Les paysans lui ont dit que les collines s'érodaient et que leurs maisons et leurs champs couraient des risques pendant les inondations. Jean-Pierre a découvert que c'étaient les problèmes, mais quelle en était la cause ? Et quels étaient les « moteurs » qui permettraient à la communauté de s'enthousiasmer pour la résolution du problème ?

Jean-Pierre a fait un exercice de cartographie sociale des ressources. Il s'est rendu compte que les gens coupaient les arbres pour faire du charbon de bois parce que ce n'était pas très rentable de récolter leurs fruits. Ce manque de couvert végétal était la cause de l'érosion et des glissements de terrain. Il avait trouvé le moteur.

Pour Jean-Pierre, cette communauté ne s'intéresserait pas au projet s'il se concentrait sur l'approvisionnement en eau, comme pour Juanita. Le moteur de la communauté était plus économique. Par conséquent, Jean-Pierre a travaillé avec la communauté pour créer un plan d'action de gestion des ressources naturelles qui comprenait la plantation d'arbres ayant une valeur économique, des manguiers, des caféiers et des arbres pour le bois.

LA DIFFÉRENCE ENTRE UNE CAUSE ET UN FACTEUR AGGRAVANT

La cause d'un problème est le facteur sous-jacent immédiat qui crée le problème pour la ressource. Cependant, dans de nombreux contextes, il est important de chercher d'autres facteurs aggravants qui s'ajoutent à la source du problème. Il est souvent nécessaire de s'occuper d'abord de ces facteurs plutôt que du problème lui-même. Souvent, les actions qui aggravent le problème cachent le « moteur », le besoin sous-jacent de la communauté qui cause ce comportement nocif. Le Cadre 11 donne des exemples de moteurs et la manière dont des agents de terrain les ont utilisés pour répondre aux problèmes de ressources naturelles.



ZONES À FORT POTENTIEL

En plus de chercher quels sont les problèmes (points chauds), il est aussi important de chercher des zones ayant un potentiel inutilisé. Par exemple, une rivière pérenne pourrait être utilisée pour l'irrigation ou un sol très fertile pourrait être mieux géré pour augmenter la productivité. Quand vous faites votre cartographie, intéressez-vous aux zones où les communautés ont des richesses naturelles qui peuvent servir de point de départ pour améliorer les moyens d'existence actuels ou en introduire d'autres. Utilisez les questions suivantes pour diriger votre évaluation des potentiels inutilisés des ressources naturelles de la communauté :

- Quelles ressources naturelles semblent abondantes (rivières propres, sols fertiles, important couvert forestier) ?
- Ces ressources sont-elles actuellement utilisées, par qui, et avec quelle intensité ?
- Réalisent-elles leur potentiel ?



- Sinon, quelles sont les pratiques actuelles dans les moyens d'existence qui pourraient bénéficier d'une meilleure utilisation de cette ressource ?
- Quelles nouvelles activités pourraient mobiliser le potentiel de cette ressource ?

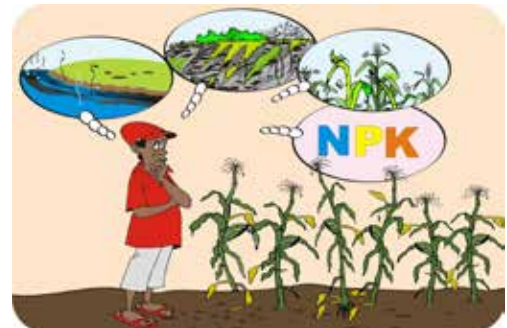
CONCLUSION

Dans la leçon quatre, nous vous avons montré comment les cartes peuvent être d'excellentes amies : elles peuvent vous aider à visualiser les zones où vous travaillez, à organiser vos interventions, à les classer par priorité et à suivre les activités du projet.

Limites, villages, paysages et sols, étendues d'eau et infrastructures sont quelques unes des choses que nous vous suggérons d'inclure dans vos cartes. Il est aussi important d'inclure sur votre carte des données sociales, en particuliers celles qui prennent en compte les différences liées au genre dans la manière dont les gens ont accès aux ressources et dont ils contrôlent ces ressources.

Une fois que vous avez cartographié à la fois les données biophysiques et les données sociales, vous et la communauté pouvez identifier et prioriser les points chauds et autres questions de gestion des ressources naturelles auxquelles vous vous intéressez. Nous vous avons donné des détails sur la manière de reconnaître ces points chauds et les problèmes de productivité. Nous avons aussi expliqué qu'il était important de distinguer entre une cause et un facteur aggravant et vous avons laissé avec l'arbre à problème, un outil utile pour représenter l'anatomie d'un problème.

Dans la leçon cinq, nous allons maintenant voir les détails de la préparation d'un plan de gestion des ressources naturelles.



INTERROGATION 4

Réponses à la fin du guide.

1. Quand vous dessinez une carte participative, le principal est d'être précis.
 - A. Faux
 - B. Vrai

2. Que ne devriez-vous PAS inclure dans une carte biophysique ?
 - A. Les collines, vallées, terrains plats, pentes, types de sols, zones rocailleuses ou sablonneuses.
 - B. Les opinions, points de vue et recommandations des paysans.
 - C. Les lacs, rivières, cours d'eau, sources, sols saturés, zones humides et la salinité.
 - D. Les routes, ponts, groupes d'habitations, comme des hameaux ou de petits villages, églises, écoles, places de marché, autres bâtiments

3. La cartographie des ressources tenant compte du genre est importante parce que les femmes et les hommes interagissent différemment avec les ressources disponibles. Il est donc vital pour la mise en œuvre d'un projet de gestion des ressources naturelles de connaître les différences entre la valeur que chaque groupe attribue aux ressources et ses priorités.
 - A. Faux
 - B. Vrai

4. Qu'est-ce qui n'est PAS une définition d'un « point chaud » ?
 - a) Une zone où la température annuelle moyenne dépasse 25°C.
 - b) Une zone où de nombreuses espèces différentes de plantes, d'animaux ou d'insectes sont en voie de disparition.
 - c) Une zone où les activités agricoles humaines ont un impact nocif sur l'environnement.
 - d) Une zone où n'importe quelle ressource naturelle est en danger.

5. Certains problèmes relatifs aux ressources naturelles sont rapides et faciles à repérer tandis que d'autres apparaissent lentement, sur de nombreuses années. Lesquels de ces problèmes arrivent rapidement et lesquels se produisent lentement ?

ÉCHELLE DE TEMPS	PROBLÈME
A. Rapide, facile à voir	1. Érosion du sol
B. Lent, plus difficile à voir	2. Inondation
	3. Baisse des niveaux de l'eau souterraine
	4. Déforestation
	5. Ravinement

6. Pendant une promenade d'étude, vous observez quelques choses qui peuvent indiquer des problèmes de ressources naturelles. Reliez les observations à leur cause la plus probable.

OBSERVATION	CAUSE
A. Plaques de sol nu, rocheux	1. Érosion du sol
B. Cultures jaunes, rabougries	2. Déforestation
C. Terre couverte de buissons et d'herbes brutes	3. Baisse des niveaux de l'eau souterraine
D. Puits et sources à sec	4. Sol peu fertiles

EXERCICE 4A. DESSINER UNE CARTE SOCIALE DES RESSOURCES

Une carte est un outil de base pour identifier les problèmes et les possibilités liés aux ressources naturelles et pour planifier les interventions. Quand on dessine une carte avec des participants locaux, cela leur permet de s'impliquer à plein dans l'analyse et la planification dès le début. Une carte sociale des ressources est différente des autres cartes des ressources parce qu'elle contient des informations sur la communauté et ses liens avec les ressources naturelles.

La préparation d'une carte ne devrait pas être considérée comme une activité ponctuelle. La carte peut être une première étape pour identifier des zones prioritaires et on préparera plus tard des cartes plus détaillées de zones particulières. Une carte devrait aussi être continuellement mise à jour au fur et à mesure qu'il y a des changements et des additions. Vous pourrez aussi utiliser cette carte pour démarquer les zones traitées. Vous pouvez faire dessiner la carte par les participants en partant de zéro ou la baser sur une carte existante ou une photo par avion ou satellite.

Il est préférable de faire cet exercice avec un petit groupe, pas plus de quinze personnes.

OBJECTIFS

Après avoir fait cet exercice, les participants pourront :

- Produire une carte montrant les principales caractéristiques de la zone (bassin versant, communauté ou village). Elle indiquera les utilisations de la terre, les sols, les plans d'eau et la végétation, en soulignant les points chauds et les possibilités.
- Identifier les problèmes dans la gestion des ressources naturelles et localiser des solutions possibles.

MATÉRIEL

- Grand endroit plat où vous pourrez dessiner une carte sur le sol.
- Bâtons, cailloux et feuilles pour montrer les éléments tels que les bâtiments, les champs et les forêts.
- Grandes feuilles de papier et marqueurs.
- Appareil photo (pour prendre des photos de la carte terminée).
- S'il en existe, une carte topographique, une photo par avion ou satellite (comme une carte Google Earth imprimée). Ce n'est pas indispensable, mais cela peut aider pour faire l'exercice, en particulier dans les grands bassins versants.

RÉSULTATS PRÉVUS

- Une carte terminée du bassin versant ou de la communauté, montrant des éléments tels que les collines et les vallées, les rivières et les cours d'eau, les routes, les bâtiments et les champs, ainsi que l'utilisation de la terre et les zones où il y a des problèmes de ressources naturelles.

TEMPS

- 2 heures

PRÉPARATION

Préparez une check-list avec des questions correspondant aux problèmes de gestion des ressources naturelles dans votre zone.

Choisissez un endroit convenable pour dessiner la carte :

- Un endroit assez grand, libre, sablonneux (dessinez dans le sable avec un bâton et utilisez des cailloux et des feuilles pour montrer où se trouvent les bâtiments, les champs, forêts, etc.)
- Un sol lisse en ciment (comme le sol d'une salle de classe dans une école). Utilisez des craies de couleurs.
- Une grande feuille de papier (utilisez des marqueurs de couleurs).

SUGGESTION DE PROCÉDURE

1. Déterminer les limites de la zone sur la carte. Décrire aux participants la zone que la carte devrait représenter : un bassin versant, une communauté, un village et les jardins qui l'entourent, une seule exploitation agricole, etc. S'assurer que les participants connaissent les limites de cette zone : les frontières administratives de la communauté, les crêtes séparant un bassin versant d'un autre, les limites de l'exploitation. Si nécessaire, amener les gens à l'extérieur pour leur montrer les limites.
2. Choisir un point de départ.
 - Si l'on fait la carte d'un bassin versant ou d'une partie d'un bassin versant, demander à un participant de commencer par identifier le principal fleuve de la zone. Ajouter les affluents et les sources. À partir de là, identifier les crêtes et les points à partir desquels toute l'eau coule vers le même point (il peut s'agir de la source d'une rivière ou du point où la rivière rejoint une rivière plus grande. Cf. la Leçon 4 du module « Comprendre les ressources naturelles » qui rappelle ce qu'est un bassin versant). Aider la communauté à tracer les limites du bassin versant.
 - Si l'on fait la carte du territoire d'une communauté qui n'est pas délimité par les limites d'un bassin versant, demander à un participant de commencer par choisir un point de repère important de la communauté (la mairie du village, l'église, la route principale) et de le marquer sur la carte.
3. Demander aux autres participants de marquer d'autres ressources importantes sur la carte. Ne pas les interrompre avant qu'ils ne s'arrêtent d'eux-mêmes. S'ils s'arrêtent, leur donner des idées d'autres choses qu'ils pourraient ajouter : limites, villages et habitations, paysage et sols, ressources en eau, infrastructures, utilisation de la terre, zones à problèmes ou interventions prévues. Leur demander de marquer leurs ex-

exploitations sur la carte. Le Cadre 9 donne des idées de choses à inclure.

- Poser aux participants une série de questions sur la manière dont ils utilisent leurs ressources et interagissent avec elles. Préparer à l'avance une check-list de questions correspondant aux problèmes dans la zone. On pourra se référer à la section « Questions sociales et économiques » dans la Leçon 2 et à l'Exercice 2a, Analyse de vulnérabilité, pour trouver des questions à poser. Si l'on a déjà fait ces analyses, il n'est sans doute pas nécessaire de les refaire. Marquer les réponses importantes sur la carte.

Voici quelques questions possibles

- Démographie et vulnérabilité.** Combien de familles vivent dans la zone ? Où vivent les plus vulnérables ?
 - Ressources importantes.** Identifiez les principales ressources. Quelle quantité y a-t-il de chaque ressource ? Combien de personnes l'utilisent ? Quels sont les principaux problèmes ou points chauds ?
 - Zones de potentiel sous-utilisé.** Quelles zones ont le plus de potentiel ?
 - Zones de problèmes sociaux ou de conflit potentiel.** Quelles zones courent le plus de risques ? Qui est propriétaire des ressources importantes ? Y a-t-il des conflits permanents à propos de ces ressources ? Si oui, quelle en est l'intensité et qui est concerné ?
 - Leadership.** Qui a accès aux ressources ou qui les contrôle ? Quels groupes communautaires travaillent déjà dans cette zone ?
- Quand la carte est terminée, demander aux participants de la décrire et de discuter de ce qu'elle montre. Demander s'il y a des choses qui ne sont pas claires. Vérifier qu'ils ont marqué des choses comme le nord, les directions et les distances jusqu'à des endroits proches, etc.
 - Enfin, on pourra leur demander de dessiner une autre carte montrant à quoi ils voudraient que leur communauté ressemble dans l'avenir. Cela permet de commencer à faire des plans et encourage les gens à donner leurs idées.
 - Si la carte est dessinée sur le sol, la copier sur du papier et l'afficher au mur dans le bâtiment communautaire comme document permanent. Prendre une photo de la carte ou la copier pour la garder en référence. Vous utiliserez les informations tirées de cette carte pour faire la carte Google Earth. Pendant les prochaines promenades d'étude, vous prendrez des coordonnées GPS et les transfèrerez sur Google Earth pour préparer une carte composée.

QUESTIONS POUR STIMULER LA DISCUSSION

- Quelles ressources la communauté partage-t-elle ? Que pensent les membres de la communauté du partage des ressources communes, comme les forêts ou les rivières ? S'il y a un désaccord sur l'utilisation prévue d'une ressource particulière, comment est-il géré ?

- Des personnes extérieures peuvent-elles utiliser ces ressources ? Quelles sont les modalités de cette utilisation ? Qui en profite ?
- Les hommes et les femmes ont-ils des droits différents pour l'utilisation de la terre et de l'eau ? Et les gens issus de groupes ethniques différents ? Les riches et les pauvres ?

NOTES

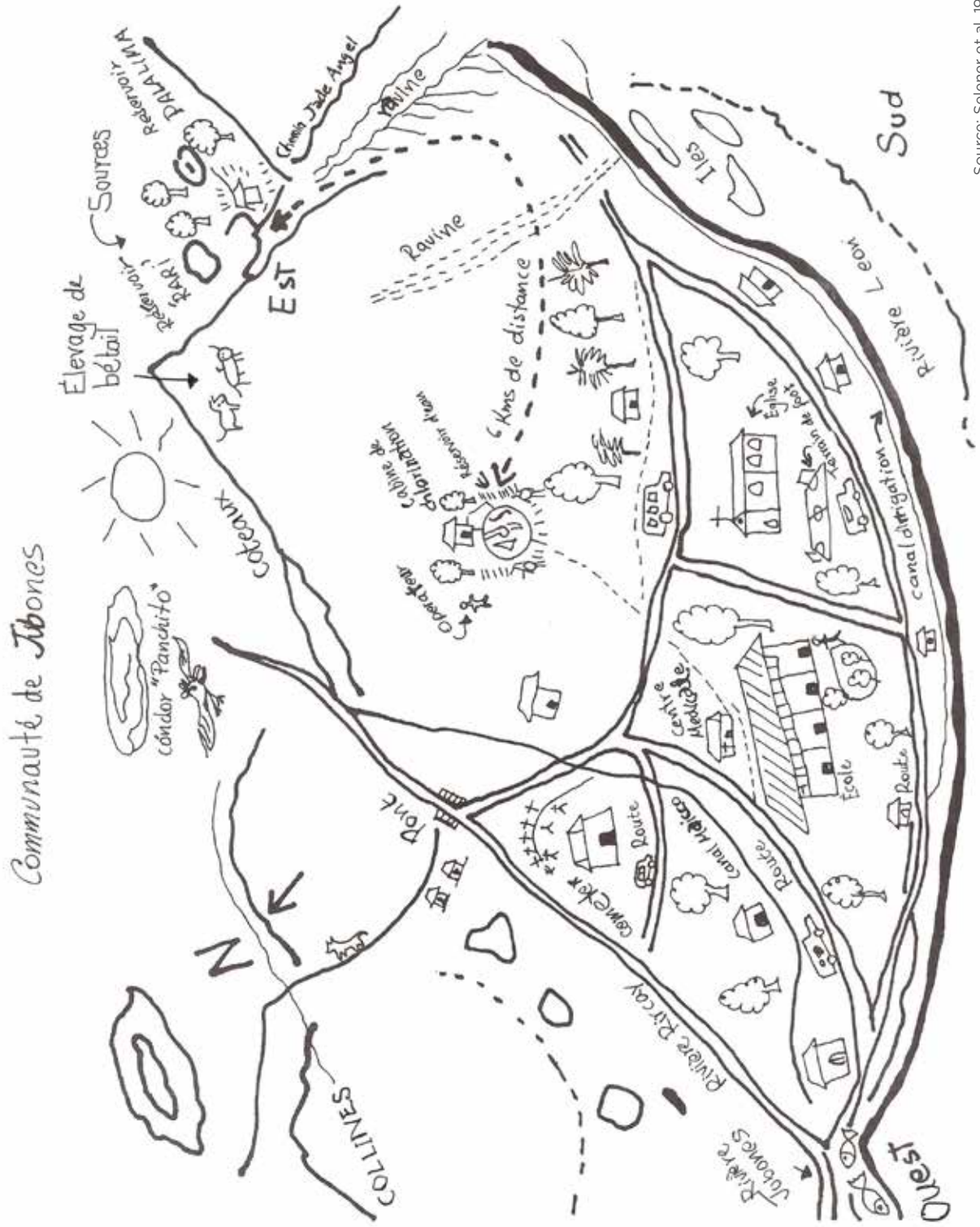
- La plupart du temps, la précision et l'échelle ne sont pas importantes. Il est plus important de visualiser les emplacements respectifs des différents points de repère.
- Quelquefois, les femmes sont réticentes à contribuer à la carte. Demandez-leur donc de dessiner une carte séparée. Elle montrera souvent des choses différentes de la carte des hommes, des choses que les femmes considèrent comme importantes.
- Vous pouvez demander aux participants de dessiner des cartes montrant des ressources ou des activités particulières, avec des détails : types de cultures et rendement, problèmes de maladies, qui dans la famille fait quoi, types de sols etc. Vous pouvez utiliser cette carte comme point de départ pour discuter de ces problèmes.
- Les participants peuvent aussi dessiner des cartes de leur propre exploitation et les utiliser pour décrire leurs systèmes agricoles, analyser des problèmes et prévoir des améliorations.
- Vous pouvez utiliser une carte du bassin versant comme base de discussions sur l'érosion, la conservation de l'eau, les questions d'amont et d'aval, les politiques ou la propriété foncière.
- Les cartes sont très utiles pour le suivi et l'évaluation parce qu'elles peuvent montrer les changements au cours du temps. Si les participants dessinent une carte à la fin du cycle du projet, ils peuvent la comparer à la carte du début du projet pour voir les changements qui se sont produits.



UNE CARTE DE MICRO-BASSIN VERSANT D'AFGHANISTAN, DESSINÉE À LA MAIN

Photo: David Gandhi, CRS

Exemple de carte des ressources



EXERCICE 4B. RÔLES DE GENRES ET RESPONSABILITÉS DANS LA GESTION DES RESSOURCES NATURELLES

Adapté de FAO et IIRR (2012)

Cet exercice étudie les différences entre les perceptions, connaissances et activités des hommes et des femmes pour ce qui est des ressources naturelles.

OBJECTIF

Après avoir fait cet exercice, les participants pourront :

- Collecter des informations et expliquer les différences et les similarités entre les manières dont les hommes et les femmes interagissent avec les ressources naturelles dans leur communauté (perceptions, connaissances et activités).

MATÉRIEL NÉCESSAIRE

- Grandes feuilles de papier, fiches bristol ou petits morceaux de papier, marqueurs

RÉSULTATS PRÉVUS

- Une liste des rôles et responsabilités des hommes et des femmes ainsi que ceux qui leur sont communs

TEMPS NÉCESSAIRE

- 1 heure

PRÉPARATION

Faites trois grands dessins représentant un homme, une femme et un couple.

Préparez des fiches ou des petits morceaux de papier qui représentent chacun un type différent de travail agricole (labour, semis, épandage d'engrais, désherbage, récolte, soins au bétail, etc.), les tâches ménagères quotidiennes et le travail communautaire.










SUGGESTION DE PROCÉDURE

1. Placer les dessins d'un homme, d'une femme et d'un couple en ligne sur le sol.
2. Demander aux participants de mettre chacune des cartes représentant les activités agricoles et autres tâches sous l'un des dessins. Leur dire de mettre une carte sous le dessin de l'homme si c'est normalement lui qui fait ce travail, sous la femme si c'est elle qui le fait et sous le couple si les deux le font. Commencer par les travaux qui sont faciles à catégoriser puis passer aux plus difficiles. Laisser les participants mener l'exercice et en discuter.
3. Demander au groupe d'analyser les charges de travail : combien de travail représente chaque tâche et qui la fait ? Lier les tâches et les charges de travail aux activités de gestion de la terre et de l'eau. Étudier les connaissances et perceptions de ces ressources et de ces activités. Diriger la discussion vers la manière dont les femmes pourraient contribuer et les problèmes auxquels elles sont confrontées pour le faire.

QUESTIONS POUR STIMULER LA DISCUSSION

- Comment les femmes et les hommes sont-ils impliqués dans la gestion de la terre et de l'eau à des fins diverses : cultures pluviales, cultures irriguées, production de bétail, etc. ?
- Comparez ce que les femmes et les hommes font maintenant avec ce que faisaient leurs mères et leurs pères. En quoi les travaux ont-ils changé ? Pourquoi ?
- Qui (hommes, femmes ou ensemble) devrait être impliqué dans la planification des activités de gestion de la terre et de l'eau ?
- Qui fait quoi, dans les ménages dont le chef est une femme ? Dans les familles affectées par le VIH/Sida ? Comment ces familles sont-elles différentes des autres familles ?
- Comment les personnes plus âgées sont-elles différentes dans leur façon de traiter les ressources naturelles ? Et les personnes issues de groupes ethniques différents ? Les propriétaires de grandes exploitations agricoles ? Les personnes sans terre ? Les plus riches et les plus pauvres ?

Exemple de tableau des activités par genre

	HOMMES	HOMMES ET FEMMES	FEMMES
ACTIVITÉ	 Labour	 Transplantation	 Semis
	 Sarclage	 Récolte	 Traite
	 Désherbage	 Travail communautaire	 Cuisine

EXERCICE POUR LE PERSONNEL B. FAIRE UNE CARTE GOOGLE EARTH

Pour un agent de terrain, les cartes Google Earth sont des outils de planification très intéressants, qui vous permettent d'identifier les zones prioritaires et de faire une carte des ressources clés que vous et la communauté cherchez à protéger. Vous pouvez aussi cartographier des zones où il n'y a pas d'activités pour faire des comparaisons avec la zone où ont lieu vos interventions.

OBJECTIF

Une fois qu'ils auront terminé cet exercice, les participants pourront :

- Préparer une carte composite Google Earth qui combinera les informations données par l'imagerie satellite et les informations collectées grâce à des méthodes de recherche participative, comme les Exercices 2d et 4a.

MATÉRIEL NÉCESSAIRE

- Ordinateur avec connexion internet
- Appareil GPS avec un câble pour le connecter à l'ordinateur
- Carte sociale des ressources préparée avec la communauté
- Données GPS et notes de terrain enregistrées durant la promenade d'étude
- La carte sociale des ressources préparée avec la communauté lors de l'Exercice 4a.
- Le diagramme transversal fait lors de l'Exercice 2d. Les coordonnées GPS des habitations, points d'eau, ressources naturelles clés, points chauds, zones à fort potentiel et sites proposés pour le traitement ont été enregistrées.

RÉSULTAT PRÉVU

Une carte Google Earth de la zone du projet (fichier .kml ou .kmz) montrant les informations intéressantes, comme les habitations, les caractéristiques physiques, les ressources naturelles, les points chauds et les interventions prévues (qui peut être utilisée pour la planification, le suivi et les rapports). Vous pouvez soit l'imprimer soit la garder sur votre ordinateur.

TEMPS NÉCESSAIRE

- 1 à 2 heures pour préparer la carte de base Google Earth
- 30 minutes à 1 heure pour mettre à jour la carte GE à intervalles réguliers pendant la durée du projet

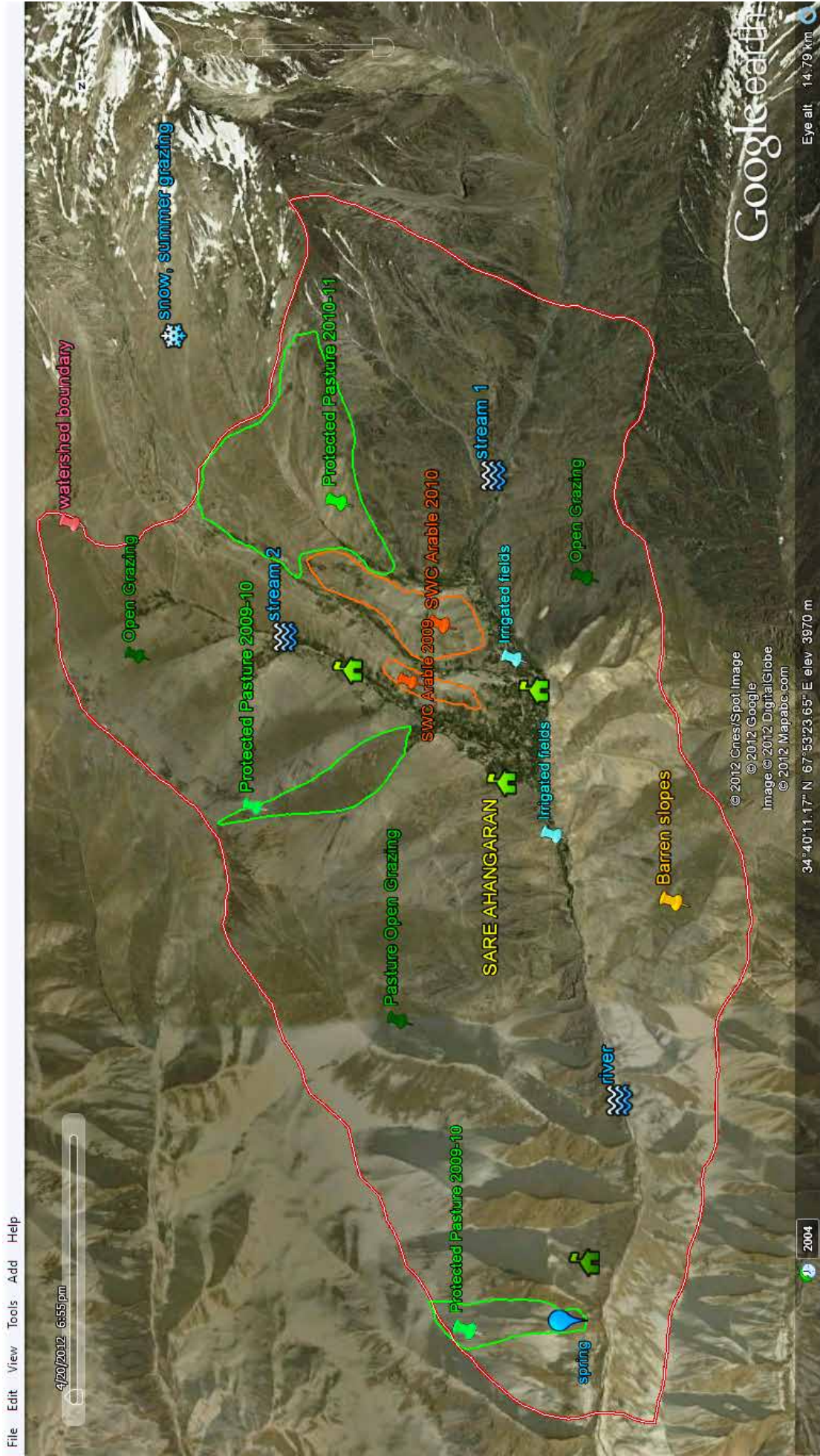
PRÉPARATION

- Téléchargez et installez le logiciel gratuit Google Earth sur l'ordinateur. Cherchez le site internet en ligne et suivez les instructions de téléchargement.

SUGGESTION DE PROCÉDURE

1. Double cliquer l'icône Google Earth pour ouvrir le programme.
2. Télécharger les données GPS :
 - Connecter le GPS en utilisant le câble fourni.
 - Allumer l'appareil et télécharger les données. Il s'agira de points de navigation, de traces ou des deux. Un nouveau fichier sera automatiquement créé dans le dossier « Temporary places » (regarder dans la barre sur le côté de l'écran Google Earth).
 - Sauvegarder ce fichier sous .kml or .kmz avec le nom voulu sur le disque dur de l'ordinateur. Utiliser ce fichier pour le changer plus tard afin de préparer la carte Google Earth. Ne pas oublier de le sauvegarder à chaque fois avant de fermer Google Earth.
3. Ouvrir le fichier Google Earth en double-cliquant sur l'icône du dossier sur le disque dur. GE s'ouvrira et l'écran devrait automatiquement zoomer sur les images de la zone du projet pour lesquelles les coordonnées ont été téléchargées à partir du GPS. Si ce n'est pas le cas, naviguer manuellement jusqu'à la zone du projet sur l'écran Google Earth en utilisant la souris. Les points de navigation seront représentés par des icônes appelées « Place-marks » et les traces par une ligne appelée « Path. »
4. En commençant par le point de navigation numéro 1, saisir les informations pour chaque point de navigation en faisant un clic droit sur l'icône Place-mark. Dans le cadre qui s'ouvrira, entrer le nouveau nom de l'endroit et une brève description (il faudra se référer aux notes prises durant la préparation de la carte sociale des ressources et la promenade d'étude). Il est possible de choisir des icônes pour représenter les différents lieux. Par exemple, les habitations peuvent être représentées par l'icône de maison, les sources et les puits par l'icône représentant une goutte d'eau bleue, les chemins pour les animaux par l'icône représentant une mule, etc.
5. En utilisant l'outil « Add path », dessiner les limites des secteurs, villages, terres communautaires, points chauds, etc. Donner un nom à chacun d'entre eux en utilisant l'outil « Add-placemark » et ajouter le nom et la description. Les superficies peuvent être estimées en utilisant le logiciel « Easy-acreage » que vous pouvez vous procurer en ligne à partir de ce lien : www.wildsoft.org/EasyAcreage. (Le logiciel coûte environ 20 US\$).
6. Avec cette méthode, la carte Google Earth du projet sera élaborée au cours du projet. Utiliser des couleurs différentes pour différencier les interventions prévues et celles qui sont terminées. La carte Google Earth devrait être partagée et discutée avec la communauté, soit en l'imprimant soit en utilisant un projecteur.

Exemple de carte composite Google Earth



Carte composée Google Earth du bassin versant de Sara Ahangaran, Afghanistan

EXERCICE 4C. IDENTIFIER LES POINTS CHAUDS OU LES ZONES À PROBLÈMES

Cet exercice peut aussi être fait dans le cadre de la cartographie ou de la promenade d'étude

OBJECTIF

Après avoir fait cet exercice, les participants pourront :

- Identifier les problèmes de ressources naturelles dans un bassin versant ou une communauté.

MATÉRIEL NÉCESSAIRE

- Une carte de la zone
- La carte sociale des ressources préparée avec la communauté pendant l'Exercice 4a.
- Le diagramme transversal préparé pendant l'Exercice 2d.

RÉSULTATS PRÉVUS

- Les participants comprennent comment identifier des points chauds environnementaux et ont identifié les principaux problèmes dans leur zone.

TEMPS NÉCESSAIRE

- 45 minutes à 1 heure

PRÉPARATION

Refaites une marche autour de la zone, en cherchant autant de signes différents que possible de l'érosion du sol et d'autres problèmes de

ressources naturelles. Choisissez plusieurs de ces points chauds qui sont proches l'un de l'autre et faciles à aller voir. Prévoyez un itinéraire de marche qui permettra au groupe d'aller dans ces zones.

SUGGESTION DE PROCÉDURE

1. Avec les participants, aller jusqu'au premier point chaud.
2. Parler des signes principaux indiquant les points chauds. Demander aux membres du groupe s'ils peuvent voir certains de ces signes dans les environs. Une fois qu'ils en ont identifié certains, leur demander ce qu'ils pensent être la cause du problème et ce qui pourrait se passer si le problème continue.
3. Amener le groupe à un autre point chaud dans les environs et recommencer la même discussion. Identifier éventuellement d'autres problèmes que le groupe n'aurait pas mentionnés. Expliquer ce qui se passe dans ces zones.
4. Demander aux participants de chercher d'autres points chauds quand ils rentreront chez eux et de se souvenir de leur nombre, de l'endroit où ils se trouvent et de leur type.
5. À la réunion suivante, leur demander de partager leurs observations et discuter brièvement de l'importance de l'érosion et d'autres problèmes de ressources naturelles dans le bassin versant ou la zone.

EXERCICE 4D. ANALYSE D'ARBRE À PROBLÈME

Adapté de Galpin et al. (2000) et Anyaegbunam et al. (2004)

Un arbre à problème, ou un diagramme causal, permet aux paysans de déterminer quelles sont les causes profondes des problèmes auxquels ils sont confrontés et d'évaluer l'importance relative de chaque cause. Cela leur permettra de trouver des solutions qui s'attaqueront aux problèmes et non aux symptômes. Les arbres à problème et les diagrammes causaux sont similaires mais le diagramme causal n'inclut pas les effets. Le présent exercice s'intéresse aux arbres à problème.

Le point de départ est une liste des problèmes faite pendant l'Exercice 4c.

OBJECTIF

Après avoir fait cet exercice, les participants pourront :

- Décrire les causes et les effets de chaque problème et identifier leurs causes profondes.

MATÉRIEL NÉCESSAIRE

- Des feuilles de papier format A4, des fiches bristol ou de petits papiers, des marqueurs, des bâtons fins (comme des baguettes de bambou)

RÉSULTATS PRÉVUS

- Un ou plusieurs diagrammes d'un problème (ou de problèmes), avec les causes profondes ainsi que tous les effets correspondant à chaque problème.

TEMPS NÉCESSAIRE

- 1 à 2 heures

PRÉPARATION

Selon les problèmes qui ont été identifiés dans l'Exercice 4c invitez les spécialistes correspondants à assister à la session.

SUGGESTION DE PROCÉDURE

1. Demander aux participants de faire une liste des principaux problèmes de gestion du sol et de l'eau auxquels ils sont confrontés (c'est un résultat de l'Exercice 4c).
2. Demander aux participants de sélectionner l'un des problèmes pour l'un des systèmes agricoles de la communauté. L'écrire sur une feuille de papier A4 et poser celle-ci par terre.
3. Demander aux participants de réfléchir aux effets de ce problème. Par exemple, si « l'érosion » est le problème, les effets peuvent être « perte de couche arable, » « déclin du rendement des

cultures » et « envasement des canaux. » Certains de ces effets ont peut-être déjà été cités en tant que problèmes séparés dans l'Exercice 4c.

4. Leur demander d'écrire les effets sur les fiches, une fiche par effet. Leur demander de mettre les fiches sur le sol d'un côté du papier où est écrit le problème principal. Utiliser les baguettes pour montrer les connexions entre le problème et chacun des effets. Écrire plus de fiches et les ajouter au diagramme pour montrer des impacts supplémentaires des effets (par ex. « inondation » en tant que résultat de « l'envasement des canaux »). Le diagramme devrait maintenant ressembler aux branches d'un arbre, avec le problème initial comme tronc et les effets comme branches et brindilles.
5. Quand le groupe a fini du côté des effets, passer à l'autre côté du problème initial. Demander au groupe de réfléchir aux causes de ce problème, pourquoi il se produit. Par exemple, comme cause le « l'érosion, » ils peuvent penser au « passage incontrôlé, » aux « fortes pluies » et aux « champs nus. »
6. Là encore, demander au groupe d'écrire les causes sur des cartes et de les mettre sur le sol avec des baguettes pour relier les causes aux problèmes. On met maintenant en place les « racines » du problème.
7. Demander pour chaque cause pourquoi elle existe. Par exemple, ils pourront dire que les « champs nus » sont causés par le « manque de semences de cultures, » le « manque de paillage » et par le « sol sec. » Faire écrire ces idées sur des fiches et demander au groupe de les ajouter au diagramme.
8. Demander encore une fois pourquoi chaque nouvel ensemble de causes se produit. Continuer à ajouter plus de fiches au diagramme pour représenter les nouvelles causes. Vérifier que chaque cause n'est notée qu'une fois : il est possible d'ajouter plus de baguettes pour les relier à d'autres racines de l'arbre.
9. Quand les participants ont l'impression que tout a été abordé, reculer et regarder l'ensemble du diagramme. Demander aux participants de faire d'éventuels changements s'ils pensent que c'est nécessaire.
10. Demander aux participants de regarder les fiches à l'extrême limite de la partie « causes » du diagramme. Il s'agit là des causes profondes. Si la logique du diagramme est correcte, en résolvant ces causes profondes, on résoudra les autres problèmes. Discuter avec les paysans de solutions possibles à ces causes profondes. Lesquelles sont hors du contrôle des paysans ? Pour lesquelles peuvent-ils faire quelque chose ? Quelles solutions peuvent-ils suggérer ? Par exemple, pour la cause profonde « sols pauvres, »

ils peuvent suggérer « appliquer du fumier » ou « cultiver des légumineuses. »

11. Répéter ce processus pour d'autres problèmes majeurs qui n'ont pas encore été traités dans ce diagramme. S'assurer qu'ils couvrent tous les problèmes de ressources naturelles qui sont prioritaires pour la communauté.
12. Copier le diagramme final sur papier pour pouvoir le conserver.

NOTES

Au lieu d'utiliser des cartes et des baguettes, les participants peuvent dessiner sur le sol, un tableau ou une grande feuille de papier. Mais ce sera moins pratique pour changer des parties du diagramme au fur et à mesure du travail.

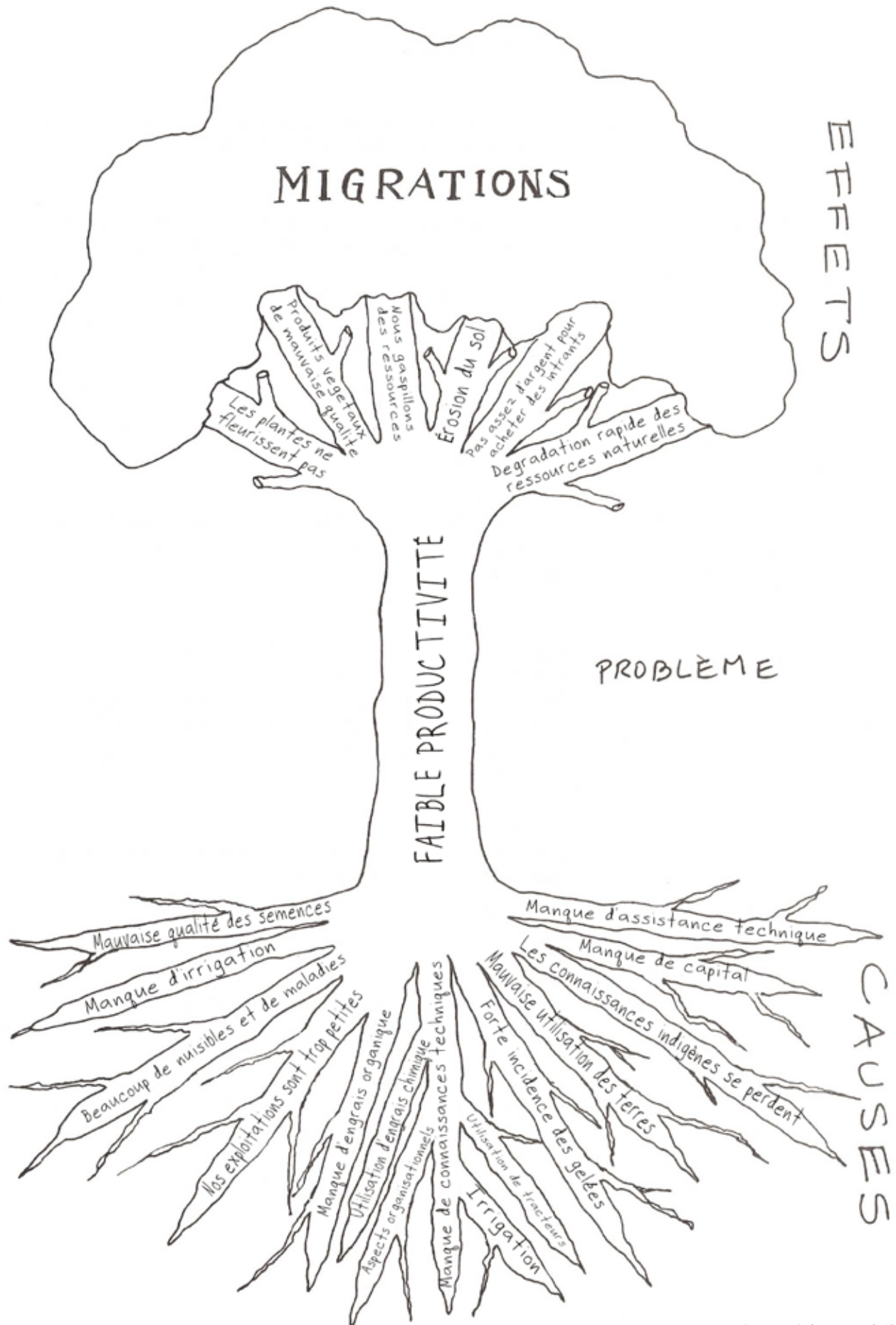
Une fois que les participants savent faire cette activité, vous pouvez les diviser en plus petits

groupes et demander à chaque groupe d'analyser l'un des autres problèmes. Quand ils ont fini, demandez-leur de présenter leurs diagrammes à tout le monde et d'expliquer leur raisonnement.

On devrait se rendre compte clairement que résoudre un problème résoudra automatiquement d'autres problèmes aussi, peut-être même sur d'autres types de terres.

Beaucoup des causes de la faible productivité proviennent de difficultés socio-économiques, organisationnelles, infrastructurelles, de crédit ou de commercialisation. Envisagez aussi les causes de ces problèmes mais concentrez-vous principalement sur les questions techniques de ressources naturelles auxquelles les groupes paysans peuvent s'attaquer directement.

Exemple d'arbres à problème

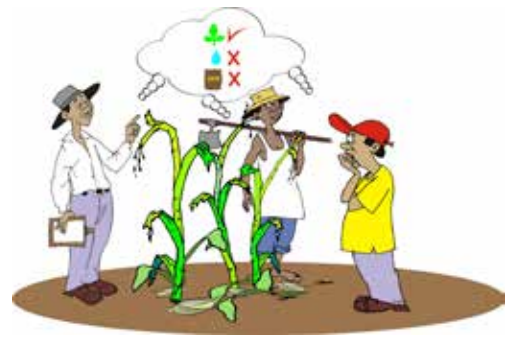


Source: Selener et al. 1999

LEÇON 5. FAIRE UN PLAN DE GESTION DES RESSOURCES NATURELLES

DANS CETTE LEÇON

- Vous en avez appris plus sur les ressources naturelles dans la communauté. Les groupes de cultivateurs ont noté sur leurs cartes d'éventuels points chauds et des questions importantes de ressources naturelles ainsi que des zones de fort potentiel pour des interventions de gestion des ressources naturelles. Une fois que vous aurez terminé cette leçon, vous aurez :
- Utilisé ces informations pour aider les groupes à décider quels buts ils veulent atteindre et quelles techniques et technologies sont les plus appropriées pour réaliser ces objectifs.
- Aidé les groupes à faire un plan de gestion des ressources naturelles, avec le calendrier, les personnes responsables et le coût estimé des activités



SÉLECTIONNER LES BONNES TECHNIQUES

Les techniques de gestion des ressources naturelles dépendent des lieux, vous devrez donc travailler avec les paysans pour les adapter à leurs besoins.

Par exemple, si le but est d'augmenter la quantité d'eau disponible pour les récoltes, il est important de comprendre le contexte pour déterminer les meilleures solutions. Dans certaines zones, on peut résoudre le manque d'eau pour la production agricole par l'irrigation. Mais ce n'est pas faisable partout, par exemple, dans des régions très plates, où il est très difficile de faire des canaux ou dans des zones éloignées de sources d'eau, où l'irrigation au goutte à goutte est impossible.

Dans ces cas, il est peut-être plus faisable d'utiliser l'eau de pluie plus efficacement et de travailler sur le sol pour qu'il puisse conserver l'humidité. L'augmentation de l'infiltration et du stockage de l'eau de pluie dans le sol peut mener à des améliorations nettes de la productivité, même dans des zones arides. Si les précipitations dans vos zones sont insuffisantes pour l'irrigation ou pour couvrir les besoins en eau des cultures, des techniques de récupération de l'eau de pluie peuvent augmenter la quantité d'eau disponible.

L'ensemble de technologies que vous choisissez avec les groupes de paysans doivent répondre directement aux causes du problème que vous voulez résoudre ainsi qu'à d'éventuels facteurs aggravants qui peuvent exacerber ou entretenir le problème.

Plutôt que de répondre à un problème en élaborant de nouvelles interventions, vous pourriez aussi augmenter l'échelle de pratiques qui existent déjà et fonctionnent bien.

TROUVER ET CHOISIR DES SOLUTIONS

Une fois que les paysans ont compris les problèmes auxquels ils sont confrontés, ils peuvent décider quelles mesures prendre. Un problème peut avoir plusieurs solutions possibles qui peuvent différer du point de vue de leur efficacité, de leurs coûts ou de la facilité avec laquelle elles peuvent être adaptées aux circonstances locales.



Recherchez des solutions qui fonctionnent dans la zone. Par exemple, si un village voisin a bâti un système de récupération d'eau qui fonctionne bien, amenez vos groupes de cultivateurs le regarder pour voir s'ils peuvent en tirer des leçons. Peut-être qu'il y a une pratique traditionnelle qui peut résoudre le problème ? Encouragez-les à être créatifs quand ils réfléchissent à des solutions. Cherchez aussi des idées venues d'institutions de recherche, d'agences de vulgarisation ou d'autres projets.

Gardez à l'esprit l'idée que la solution ne sera peut-être pas évidente. Par exemple, de nombreux cultivateurs pensent que la seule manière de contrôler les insectes est de pulvériser plus d'insecticide. Mais en fait, les insecticides peuvent empirer le problème parce qu'ils tuent aussi les ennemis naturels des nuisibles. Dans certaines situations, il peut être préférable d'arrêter complètement de pulvériser de l'insecticide pour permettre aux ennemis naturels de contrôler le nombre des nuisibles.

L'Exercice 5a montre comment aider les habitants à choisir des solutions à leurs problèmes prioritaires.

TYPES DE SOLUTIONS

Il y a un certain nombre de pratiques courantes qui peuvent être modifiées pour correspondre au contexte de votre communauté. Les solutions peuvent avoir les bases suivantes : végétation, infrastructures, gestion, ou une combinaison. Étant donnée la complexité des questions de gestion des ressources naturelles, la plupart des interventions sont une combinaison d'activités touchant à la végétation, aux infrastructures et au social.

Solutions végétales ou biologiques

Ces solutions consistent à planter des haies vives suivant les courbes de niveau ou à s'assurer que la terre est couverte toute l'année. Les solutions agronomiques pour les problèmes au niveau des exploitations agricoles, comme l'amélioration de la fertilité des sols, peuvent aussi être des solutions biologiques.



Solutions d'infrastructure ou physiques

Elles consistent à bouger de la terre ou des rochers. Il s'agit par exemple de construire des terrasses, de boucher des ravines ou de bâtir des barrages. Ces solutions demandent plus de travail que les solutions végétales.



Les solutions sociales

Les meilleures solutions ne comporteront peut-être pas de travail physique du tout. Une solution sociale est une politique sociale ou légale ou une décision de gestion qui tente de changer les comportements des gens. Par exemple, on peut se rendre compte que l'érosion est causée par le bétail en pacage libre. Il faudra peut-être une intervention sociale, un changement dans la manière dont les paysans gèrent leurs animaux, pour protéger la terre des destructions causées par le pacage libre. Ce type de changement de comportement peut avoir lieu grâce à une éducation communautaire pour le changement de comportement, à la pression sociale ou même à souvent à des lois officielles.

Ces types de solutions peuvent être plus difficiles à élaborer et à mettre en œuvre et nécessiteront peut-être un appui externe (par ex. de conseils ou comités villageois).



LA SOLUTION DE « NE PAS FAIRE »

Dans certains cas, la meilleure solution pour la gestion du sol, de l'eau ou de la végétation est de rien faire. Par exemple, pour des collines extrêmement abruptes, ne pas cultiver sur les pentes et permettre à la végétation naturelle de repousser peut être la meilleure solution pour lutter contre l'érosion. On peut aussi décider qu'il ne faudrait pas laisser le bétail brouter au dessus des points d'eau ou sur certaines pentes sujettes à l'érosion. On appelle cela la **restriction d'utilisation**.

Mettre des clôtures ou des panneaux demandant aux gens de ne pas entrer, ou réduire le nombre d'animaux qui paissent sur le terrain peuvent faire beaucoup pour aider à la reconstitution du couvert de la terre. Quand la terre est protégée d'un usage excessif et que les conditions sont bonnes pour que la vie revienne, les plantes reviennent en ordre naturel. On appelle cela la **succession naturelle**. Le processus de succession naturelle peut prendre des années, ou même plusieurs générations.

La succession naturelle **ne restaurera pas** la terre si :

- Il n'y a pas de sources de semences ni de plante indigènes dans les environs.
- Des plantes étrangères à propagation rapide prennent la place des plantes recherchées.
- La terre est tellement dégradée ou contaminée que rien ne pousse.

Quelquefois, les paysans n'apprécient pas ce genre de solutions s'ils pensent qu'ils « perdent » des terrains productifs. Une restriction ne suppose pas que la terre n'est utilisée pour rien du tout. Par exemple, tout en empêchant les animaux de paître dans une zone, on peut aussi permettre aux propriétaires des animaux de couper sur les pentes de l'herbe qu'ils pourront emporter chez eux pour nourrir les animaux. Cette approche permet de maintenir la productivité de la terre sans érosion ni perte de sol.

Vérifiez s'il y a des endroits où le groupe pense qu'il ne faudrait pas planter ni laisser paître les animaux pour permettre à la végétation de repousser. Comment ces zones pourraient-elles être utilisées d'autres façons productives mais plus durables ? Y a-t-il des questions de propriété de la terre et de régime foncier qui pourraient empêcher la restriction d'utilisation dans ces zones ?



S'APPUYER SUR LES CONNAISSANCES LOCALES

Vous devriez vous renseigner sur les pratiques locales qui réussissent à conserver les ressources naturelles et encourager les habitants à s'appuyer sur ces pratiques. En général, les projets sont plus durables s'ils s'appuient sur des pratiques et des connaissances locales. Les paysans ont une connaissance intime des ressources naturelles de leurs exploitations et de leurs communautés. Mais ils n'en discutent peut-être pas avec leurs voisins ou n'essaient pas de les améliorer ou d'en augmenter l'échelle.

Cherchez et encouragez des initiatives prometteuses. Par exemple, cherchez des exploitations qui sont très productives malgré la sécheresse ou des cultivateurs qui semblent mieux réussir avec les mêmes terres et les mêmes ressources. Étudiez ce qu'ils font, et encouragez les autres à les copier.



CHOISIR DES SOLUTIONS QUE VOUS POUVEZ APPUYER

Avant d'investir beaucoup de temps, de travail et d'argent dans une solution particulière, il faut que vous soyez sûr qu'elle va marcher. Envisagez de demander des conseils techniques à vos collègues ou à des experts externes. Vous devrez peut-être tester des solutions potentielles à petite échelle avant de passer à une plus grande échelle (vous trouverez des conseils dans le module sur la « Promotion de l'innovation »).

Tenez aussi compte du budget et des types d'appui dont vous et votre projet bénéficiez pour aider le groupe, ainsi que les capacités du groupe et son degré d'organisation. Cela ne vaut pas la peine d'encourager le groupe à choisir une solution qui est condamnée à l'échec parce qu'elle est trop ambitieuse ou qu'elle ne correspond pas au mandat de votre projet. Si vous hésitez, discutez avec vos collègues et votre superviseur.

En tant qu'agent de terrain, vous avez la responsabilité de fournir un appui à tous les groupements de producteurs. Assurez-vous que vous sélectionnez des stratégies et des approches que le groupe a la capacité de mettre en œuvre et que vous avez la capacité d'appuyer. Cela signifie que vous devrez prévoir suffisamment de visites pour appuyer chacun des groupes. Ne prévoyez pas plus que ce que vous pouvez faire.



CADRE 12 L'HISTOIRE DE LA COMMUNAUTÉ D'ANITA

Les membres du groupement d'Anita se sont rendu compte que leur source était très envasée et que son eau n'était donc pas potable. Ils ont fait une analyse d'arbre à problème et ont noté que cet envasement était sans doute dû au fort ruissellement et à l'érosion parce qu'il y avait des collines nues dans le bassin versant et sur les rives des rivières et ruisseaux. Leur indicateur pour cette conclusion était l'eau trouble à mauvais goût.

Leur agent de terrain leur a demandé de continuer à décrire la cause du problème : Pourquoi les collines sont-elles nues ? Le groupe a discuté et a découvert d'autres facteurs aggravants. Beaucoup de gens coupaient les arbres pour faire du feu. Ils laissaient

aussi leurs animaux brouter librement, ce qui réduisait le couvert du sol.

Grâce à ce processus, les membres du groupement d'Anita ont décidé que la meilleure solution qu'ils puissent mettre en œuvre ensemble, en tant que groupe, était d'augmenter le couvert du sol au dessus de la source et dans les zones riveraines fragiles. C'était une solution **végétale** ou **biologique**.

Ils ont aussi décidé de parler aux autorités locales de l'institution de règles pour limiter le pacage en zones fragiles. Ces **pratiques sociales** nécessitent une planification à plus long terme avec d'autres parties prenantes.

PROBLÈMES QUE LES GROUPEMENTS DE PRODUCTEURS NE PEUVENT PAS RÉGLER SEULS

Les problèmes en amont et en aval peuvent être des moteurs importants pour améliorer la santé des ressources naturelles. Par exemple, une importante croissance des arbres en amont peut faire monter le niveau des nappes phréatiques et donc augmenter la durée et la force des cours d'eau. Pour traiter de questions qui concernent des parties prenantes en dehors du groupement de producteurs, il faudra trouver les réseaux sociaux par lesquels impliquer ces parties prenantes. Il peut s'agir de **réseaux formels**, comme des comités villageois ou communautaires, ou de **voies informelles**, comme des amis ou des parents qui vivent dans des communautés en amont.

Les interventions au niveau du bassin versant peuvent être compliquées parce qu'il y a tellement de parties prenantes impliquées. La première chose à faire est d'organiser des réunions des parties prenantes concernées ainsi qu'une activité conjointe. Ces réunions permettent aux parties prenantes d'apprendre par elles-mêmes quels sont les principaux aspects de leur bassin versant : limites, étendues d'eau et autres éléments topographiques, pente, hydrologie, précipitations, types de sols, utilisations de la terre, polluants courants et autres caractéristiques.

La communauté peut aussi prendre contact avec des parties prenantes clés et déterminer qui est responsable de quel type d'action. Vous pouvez, avec la communauté, décider d'organiser un **comité de pilotage du bassin versant**. Les membres de ce comité pourront venir de la communauté et il dirigera la prise de décisions concernant le bassin versant. Les comités ou les parties prenantes décident des préoccupations prioritaires et forment un **plan de gestion du micro-bassin versant**.

Si votre groupe s'intéresse à la **planification pour tout le bassin versant**, il faudra peut-être prendre des mesures supplémentaires. Demandez des directives à votre ministère local de l'agriculture ou de l'environnement.

VÉRIFICATION DES PARTIES PRENANTES

- Y a-t-il des zones prioritaires qui ont été sélectionnées et pour lesquelles la participation de personnes extérieures au groupe est nécessaire pour pouvoir trouver et mettre en œuvre des solutions efficaces ?
- Si oui, qui sont ces autres parties prenantes qui doivent être impliquées ? Par quels moyens pourrait-on réussir à les faire collaborer ?
- Les solutions proposées sont-elles raisonnables et avantageuses pour toutes les parties prenantes ?



CADRE 13 LA COMMUNAUTÉ D'ANITA : LE COÛT DE LA CONSERVATION

Le groupe d'Anita a remarqué que les hautes terres où il y a beaucoup d'arbres sont plus stables, plus productives et plus résistantes à l'érosion. À d'autres endroits, ils ont remarqué qu'il y a beaucoup d'érosion du sol et que les sédiments s'infiltrent dans la source d'eau proche. Anita voyait bien que les arbres étaient importants pour stabiliser la terre et pour permettre d'avoir plus de bois pour le feu.

Pourtant, ses voisins continuaient à couper ces arbres parce qu'ils n'avaient que peu d'autres sources de revenus. Les paysans pauvres n'ont souvent pas le choix et coupent les arbres pour avoir du bois. Anita a convoqué une réunion communautaire pour discuter de ce problème. Pouvaient-ils trouver des alternatives

au bois pour le feu pour que la communauté puisse conserver des arbres sur les coteaux ?

Une bonne solution à ce genre de problèmes est de trouver des solutions qui ont un objectif double. Par exemple, les arbres fruitiers améliorent la stabilité du sol et augmentent l'infiltration de l'eau et on peut aussi récolter leurs fruits pour les manger ou les vendre. C'est donc économiquement viable de conserver un couvert d'arbres sur ces collines. À certains endroits, des cultures comme des ananas sont plantés selon les courbes de niveau à la pente pour stabiliser les pentes. Il faut autant que possible rechercher des solutions comme celles-ci, qui sont avantageuses pour tous.

FAIRE UN PLAN D'ACTION

En utilisant les informations réunies pendant les premières leçons, vous pouvez maintenant écrire un plan pour résoudre les problèmes et tirer parti des possibilités pour que les ressources naturelles atteignent leur plein potentiel. Si les cultivateurs savent écrire, ils peuvent rédiger eux-mêmes leur plan de gestion des ressources. S'ils sont analphabètes ou semi-illettrés, ils pourront décider de simplement revoir la carte qu'ils ont dessinée auparavant pour fixer les buts ou dessiner un nouveau plan.

Un plan de gestion des ressources naturelles devra comprendre :

- **Les problèmes.** La liste des problèmes prioritaires que le groupe veut résoudre (comme « la ravine s'élargit rapidement »)
- **Les solutions.** La stratégie générale pour résoudre chaque problème (comme « reforestation en utilisant des espèces indigènes d'arbres fruitiers. »)
- **Les buts et objectifs.** Les changements généraux et spécifiques que le groupement de paysans veut voir dans la manière dont leurs ressources naturelles sont gérées (par ex. « améliorer les moyens d'existence des cultivateurs sur les terrains vallonnés » et « augmenter la quantité d'arbres fruitiers sur les rives des cours d'eau »).
- **Les activités.** Les activités spécifiques nécessaires pour mettre en œuvre les solutions (par ex. « construire 3 digues » et « planter 450 goyaviers »).
- **Les intrants.** L'argent, les matériaux, la main d'œuvre et les autres intrants nécessaires.
- **Le lieu.** Où les activités vont se passer. Vous pouvez montrer cela sur la carte sociale des ressources de la communauté ou sur une autre carte de la communauté ou du bassin versant.
- **La ou les personne(s) responsable(s).** Le nom des personnes qui dirigeront le travail et de tous ceux qui vont y participer, avec leur rôle (par ex. « Tom apportera du sable », « Claudia cueillera des bambous et fera des paniers »).
- **Le calendrier.** La date à laquelle l'activité commencera, combien de temps elle prendra et quand elle se terminera. Vous pouvez dessiner un calendrier pour monter les dates des diverses activités.
- **Le budget.** Une bonne estimation des coûts et des ressources nécessaires pour réaliser les activités et d'où viendront les ressources pour les mettre en œuvre.
- **Le suivi.** Comment vérifier que le travail avance. Et si ce n'est pas le cas, pourquoi ? Vous pourriez ajouter des indicateurs à chacun des objectifs.



CADRE 14 LA COMMUNAUTÉ D'ANITA : ALLER AU-DELÀ DU GROUPE DE PAYSANS

Les membres du groupe d'Anita se sont rendu compte que quatre maisons de la communauté couraient des risques de glissements de terrain à cause des terres nues qui se trouvaient sur le coteau au-dessus d'elles. Ils ont vu que cela était causé par l'érosion et que celle-ci était due à une mauvaise gestion des ressources en amont. Mais les gens à qui ces terres appartenaient ne faisaient pas partie du groupement.

Le groupement d'Anita a décidé d'établir un dialogue avec d'autres parties prenantes dans la zone pour discuter du problème et trouver une solution. Le groupement a décidé d'organiser une réunion avec tous les membres de la communauté qui vivaient à l'intérieur des limites de leur bassin versant et de créer un comité de gestion du bassin versant pour traiter des ces problèmes plus importants.

Le plan au niveau des exploitations comme le plan au niveau du bassin versant ou de la communauté peuvent utiliser les mêmes formats. Vous trouverez dans l'Exercice 5b des instructions pour préparer un plan de gestion des ressources naturelles. Les plans peuvent être dessinés sous forme de cartes, écrits sous forme de tableaux, sous forme de texte, ou, de préférence, comprendre une combinaison des trois.

Quand les plans seront finalisés, vous pourrez les recouvrir de plastique et les accrocher au mur de la maison ou de l'espace communautaire. Cela permettra aux paysans de suivre leur propre progression en direction de leurs buts et objectifs. Si les participants sont analphabètes, envisagez d'utiliser plutôt un croquis ou un autre plan visuel.

FAIRE LE BUDGET DES ACTIVITÉS DE GESTION DES RESSOURCES NATURELLES

Il n'y a rien de gratuit, il est donc important de vérifier que les communautés sont prêtes à financer le travail qu'elles planifient. Un budget est un élément clé de tout plan. Un budget de gestion des ressources naturelles devra comprendre :

- Une liste de toutes les activités
- Le coût de chaque unité nécessaire, le nombre d'unités nécessaires et le coût total pour le nombre d'unités nécessaires
- La source de financement pour chaque activité
- La durée de l'action prévue

Vous pouvez aider vos groupes à préparer un budget en vous référant au module « Éducation financière » ainsi qu'aux sections sur les budgets dans le manuel « Sept étapes du marketing. » Le Tableau 7 vous montre un exemple de budget simple.

TABLEAU 7 BUDGET ANNÉE 1 POUR LES ACTIVITÉS DE GESTION DES RESSOURCES NATURELLES

DESCRIPTION	UNITÉ	PRIX UNITAIRE	NOMBRE D'UNITÉS	TOTAL	SOURCE DE FINANCEMENT
Main d'œuvre - préparation de la terre	Jour/personne	2,50\$	10	25\$	Fonds du groupe CECI
Matériaux - compost	Tonne	40\$	1	40\$	Épargne du groupe

CONCLUSION

Dans la leçon cinq, nous avons parlé de la manière de résoudre les problèmes de gestion des ressources naturelles auxquels votre communauté est confrontée. Nous avons discuté de quelques techniques de gestion des ressources naturelles et des trois types de solutions technologiques que vous pouvez apporter à un projet : biologique, physique et sociale. Pour la sélection de la bonne combinaison de ces solutions, nous avons insisté sur l'importance de s'appuyer sur les connaissances et de vérifier qu'on a les ressources nécessaires (humaines, monétaires, organisationnelles) pour mettre en œuvre les interventions du projet. Ces interventions sont la partie centrale du plan d'action qui décrit la manière dont le projet sera mené. Les buts et objectifs, les intrants, les activités, le lieu le calendrier, le budget et les ressources humaines sont aussi importants.

Maintenant que vous avez mis en œuvre le projet, la leçon six va vous donner quelques principes clés pour gérer votre plan de gestion des ressources naturelles.



UN PLAN DE DÉVELOPPEMENT DE L'EXPLOITATION DESSINÉ PAR UN PAYSAN SEMI-ANALPHABÈTE AVEC DES CARTES « AVANT » ET « APRÈS ».

Crédit photo : Employés de CRS, Région Amérique Latine et Caraïbes

INTERROGATION 5

Réponses à la fin du guide.

1. Des communautés voisines ont peut-être déjà trouvé des solutions viables aux problèmes auxquels votre communauté est confrontée. C'est une bonne idée de tirer des leçons de ce qu'elles ont fait plutôt que d'essayer de trouver de nouvelles manières de résoudre le problème.

- A. Faux
- B. Vrai

2. Reliez la description de la solution à l'exemple qui lui correspond :

DESCRPTION	EXEMPLE
A. Solutions végétales ou biologiques	1. Vous enseignez aux paysans le pacage rotatif
B. Solutions sociales	2. Vous construisez des barrages en pierres pour réduire la vitesse de l'eau de pluie
C. Solutions d'infrastructures ou physiques	3. Vous plantez des herbes à racines profondes pour réduire l'érosion

3. La succession naturelle est une activité de gestion des ressources naturelles où la communauté se réunit pour planter de la végétation indigène dans une zone particulière.

- A. Faux
- B. Vrai

4. Laquelle de ces questions ne fait pas partie du travail d'un comité de pilotage du bassin versant ?

- A. Cartographier les utilisateurs et leurs pratiques pour les principaux plans d'eau d'un bassin versant.
- B. Se mettre en relations avec le département des bassins versants du Ministère de l'agriculture.
- C. Faire le suivi et l'évaluation des fluctuations des prix des récoltes.
- D. Prévenir et résoudre des conflits entre des parties prenantes à propos de l'accès à l'eau.

5. Ce document décrit les détails précis pour la mise en œuvre d'un projet de gestion des ressources naturelles :

- A. Budget et diagramme de Gant
- B. Analyse des parties prenantes
- C. Carte des problèmes
- D. Plan d'action

6. Quelle est la meilleure manière d'augmenter la quantité d'eau disponible pour les cultures ?

- A. Récolter l'eau de pluie
- B. Creuser un forage et pomper l'eau
- C. Détourner un cours d'eau voisins
- D. Cela dépend des circonstances

EXERCICE 5A. CHOISIR DES SOLUTIONS

Les solutions sont choisies selon les problèmes, les possibilités et les conditions biophysiques dans la zone que vous venez d'analyser pendant votre évaluation de l'écosystème.

Pour pouvoir sélectionner des solutions réalistes, il est très important d'avoir une liste complète des intrants, matériels, personnes, fonds et autres ressources dont disposent les groupes de paysans pour trouver des solutions. Les groupes devront réfléchir à des techniques qu'ils connaissent et qui ont déjà fonctionné. Vous pouvez utiliser votre inventaire de pratiques locales comme référence.

Vous devrez aussi réfléchir aux principes et aux options techniques que vous venez d'apprendre et essayer de les connecter avec les priorités qui ont été identifiées. En tant qu'animateur, vous devriez, grâce au module sur la théorie et aux annexes de ce document, avoir une bonne compréhension des solutions techniques possibles pour pouvoir aider votre groupe à trouver des solutions.

OBJECTIVE

Après avoir fait cet exercice, les participants pourront :

- Choisir des solutions qui répondent à leurs problèmes prioritaires.

MATÉRIEL NÉCESSAIRE

- Tableau de conférence, marqueurs.

RÉSULTATS PRÉVUS

- Une liste de solutions pour répondre aux principaux problèmes de gestion des ressources naturelles du groupe

TEMPS NÉCESSAIRE

- 2 à 3 heures

PRÉPARATION

Revoir la liste des points chauds ou problèmes prioritaires (Exercice 4c), leurs causes et leurs effets (Exercice 4d)

SUGGESTION DE PROCÉDURE

Pour chacun des 4 ou 5 problèmes prioritaires que le groupe a identifiés plus tôt :

1. Préparer une liste d'interventions possibles à partir des problèmes que vous et les membres du groupe avez découverts et des solutions dont vous pensez qu'elles fonctionneraient bien localement.
2. Étudier cette liste et décider quelles interventions sont les plus importantes pour le groupe.

3. Revoir la liste initiale et décider quelles interventions pourront être réalisées par les membres du groupe eux-mêmes et lesquelles nécessiteront une interaction avec des parties prenantes externes. Discuter aussi des types de ressources qui peuvent être nécessaires pour mettre en œuvre chacune de ces interventions. Si les membres du groupe n'ont pas les ressources eux-mêmes, où pourront-ils se les procurer ?
4. Organiser les résultats de la discussion dans le Tableau 8.
5. Animer une discussion de suivi sur ces questions (il est possible d'en ajouter d'autres selon le contexte local) :
 - Quelles sont les solutions les plus pratiques étant données les ressources auxquelles le groupe a accès ?
 - De quelles informations auriez-vous encore besoin pour pouvoir finaliser votre stratégie ?
 - Certaines des interventions nécessitent-elles de se concerter avec des parties prenantes externes, de leur demander leur avis ou une action ? Si oui, lesquelles et comment devraient-elles être impliquées ?
 - Avez-vous besoin d'informations supplémentaires sur certaines des solutions ? Si oui, où pouvez-vous les trouver ?
 - Faut-il, pour certaines des solutions, plus d'argent ou de ressources que ce dont dispose le groupe ? Si oui, d'où pourraient venir les ressources nécessaires ?
 - Y a-t-il dans votre zone des programmes gouvernementaux ou d'ONG qui pourraient vous aider pour ce que vous voulez faire ? Si oui, comment pouvez-vous vous mettre en contact avec eux et demander leur aide ?

Ne pas oublier : les problèmes de gestion des ressources résultent souvent d'une technologie inappropriée (par ex. surpâturage des pentes) et d'un problème social ou économique (par ex. pas d'accès à un fourrage adapté). Pour résoudre le problème, il faudra sans doute à la fois une solution technologique (clôture autour des zones surpâturées, plantation d'herbes à fourrage) ainsi qu'une initiative sociale (obtenir un accord des habitants sur les règles concernant les animaux en pâture).

6. Discuter des autres activités qui devront peut-être être ajoutées pour répondre aux aspects sociaux :
 - Y a-t-il des questions de droit foncier à prendre en compte ?
 - Ces activités pourraient-elles éventuellement causer des conflits ?
 - Le gouvernement local, ou un autre groupe communautaire, serait-il prêt et capable d'appuyer ces activités ?
7. Se mettre d'accord sur les principales solutions et sur les activités que les membres du groupe voudraient réaliser.

CADRE 15 LIMITER LES OPTIONS : UN EXEMPLE D'AMÉRIQUE LATINE

Une agente de terrain d'un programme de CRS en Amérique Latine a fait avec son groupe une analyse d'arbre à problème et un exercice de recherche de solutions. Ensemble, ils ont créé une longue liste de meilleures pratiques qui pourraient servir à améliorer la production de maïs. L'agente de terrain s'est rendu compte qu'avec le peu de temps et de ressources dont elle disposait, elle ne pouvait pas appuyer toutes les interventions. Elle s'est aussi rendu compte que certaines interventions étaient plus importantes que d'autres.

Elle a travaillé avec le groupe pour définir les interventions les plus importantes. Ensemble, ils ont choisi huit critères pour classer les pratiques de gestion des ressources naturelles :

- **Problème clé.** Elle répond à un problème fondamental ou crucial qui doit être résolu.
- **Facile à mettre en œuvre.** Elle utilise des techniques et des méthodes simples.
- **Potentiel de multiplication et de passage à une échelle supérieure.** Elle est populaire auprès des paysans, répond à un problème clé, est facile à utiliser et facile à partager d'un paysan à l'autre.
- **Ressources locales.** Elle ne dépend pas excessivement de ressources externes et utilise des ressources qui sont disponibles, produites ou élaborées dans la communauté.

- **Peu de travail manuel.** Elle réduit la charge de travail de la famille, y compris des enfants.
- **Respectueuse de l'environnement.** Elle promeut la réhabilitation, l'amélioration ou l'utilisation responsable des ressources naturelles.
- **Résultats immédiats.** Elle produit des effets visibles dès la première année d'utilisation. Les producteurs veulent voir des effets concrets grâce à des comparaisons et une expérimentation.
- **Économiquement viable.** Elle est à faible coût et peut facilement être utilisée par de petits paysans.

L'agente de terrain a aidé le groupement de producteurs à faire un classement en étudiant chaque solution possible et en lui donnant une note pour chacun des critères : 3 pour élevé, 2 pour moyen et 1 pour faible. Ces notes ont été attribuées lors d'un vote. Elle aurait aussi pu utiliser des piles proportionnelles ou une discussion menant à un consensus.

Les participants ont décidé que les pratiques qui avaient une note supérieure à 20 seraient choisies (le Tableau 9 montre un exemple du classement de solutions). L'agente de terrain a déterminé qu'elle pouvait aider les groupes pour toutes les technologies. Si les groupes de paysans avaient choisi une technologie que l'agente de terrain ne pouvait pas fournir, elle aurait pris le temps de leur expliquer pourquoi elle ne pouvait pas promouvoir cette technologie particulière.

Choisir des solutions

TABLEAU 8 EXEMPLE DE SÉLECTION DES STRATÉGIES POUR AMÉLIORER LA GESTION DES RESSOURCES NATURELLES

PROBLÈMES	SOLUTIONS	ACTIVITÉS	INTRANTS	STRATÉGIE CHOISIE
Pourquoi ?	Comment ?	Quoi ?	Avec quoi	
Ravine s'agrandit rapidement	Ralentir l'eau dans la ravine	Construire des barrages dans la ravine	Pierres	✓
	Réduire la quantité de ruissellement	Faire des lignes avec des pierres ou des débris perpendiculairement à la pente	Pierres, branchages morts	✓
		Construire des barrages en béton	Pierres, sable, ciment	✗ Trop cher
Les sols ne retiennent pas l'eau et sèchent trop rapidement	Améliorer la structure des sols et leur capacité à retenir l'eau	Faire et appliquer du compost	Fumier, matière végétale	✓
Humidité du sol perdue par évaporation	Conserver l'humidité du sol	Pas de labour ou labour minimal	Traction animale	✓
		Planter des arbres pour donner de l'ombre	Argent pour acheter jeunes plants	✗ Feraient de l'ombre aux cultures
		Couper les mauvaises herbes et les laisser comme paillage au lieu de les brûler		✓

TABEAU 9 CLASSEMENT DE SOLUTIONS POTENTIELLES

Pratique pour augmenter la productivité du maïs

PRATIQUES	AVANTAGES	NOTATION DES CRITÈRES								Note
		A	B	C	D	E	F	G	H	
Gestion du sol										
Travail minimal de la terre ou pas de labour	Réduit l'érosion, améliore la capacité du sol à retenir l'humidité, protège la surface du sol, ajoute de la matière organique, contrôle les mauvaises herbes	3	3	3	3	2	3	2	3	22
Engrais vert	Apporte de l'azote, améliore les propriétés physiques du sol, enrichit le sol pour d'autres cultures, encourage des populations microbiennes et des vers	3	3	3	3	3	3	2	2	22
Incorporer les résidus des cultures et du fumier animal dans le sol	Augmente la matière organique dans le sol, apporte de l'azote et autres nutriments au sol, augmente les populations microbiennes du sol et la capacité de retenir l'eau	3	3	3	3	2	3	2	3	22
Plantation selon les courbes de niveau	Aide à contrôler l'érosion, améliore la captation et l'infiltration de l'eau, contrôle le ruissellement	3	3	3	3	2	3	2	2	21
Haies vives sur les pentes	Aide à contrôler l'érosion, produit du fourrage et d'autres produits, aide à augmenter l'infiltration de l'eau dans le sol et à contrôler le ruissellement	3	3	2	2	3	3	3	2	21
Gestion du drainage sur les sols plats	Contrôle l'eau en excédent, évite la chlorose et améliore l'utilisation de l'eau	3	2	2	2	2	3	3	2	19
Utilisation de semences améliorées										
Semences avec des taux de germination de 98% ou plus	Coûts moins élevés pour les intrants, inutile de semer une deuxième fois	3	3	2	2	3	3	3	2	21
Variétés adaptées aux conditions locales	Amélioration de la résistance aux maladies et aux insectes, meilleure adaptabilité à la sécheresse ou aux pluies excessives	3	3	2	2	3	3	3	2	21
Variétés améliorées de semences	Meilleurs rendements et meilleure résistance aux insectes et aux maladies mais coûtent plus cher	3	3	1	1	2	2	3	1	16
Utilisation de variétés à pollinisation ouverte	Meilleure disponibilité des semences	3	3	3	3	2	3	3	2	22
Production locale de semences certifiées	Meilleure disponibilité des semences	3	2	2	3	2	3	3	3	21

EXERCICE 5B. ÉLABORER UN PLAN DE GESTION DES RESSOURCES NATURELLES

Cet exercice guide les participants tout au long du processus d'élaboration d'un plan pour gérer leurs ressources naturelles. Ce plan peut être pour une année ou plusieurs. Il peut concerner une seule exploitation, un groupe d'exploitations, une zone particulière (comme la zone menacée par une ravine qui se développe rapidement), toute la communauté ou tout le bassin versant. Il vaut peut-être mieux commencer par un grand plan général pour toute la communauté ou tout le bassin versant puis, lors d'une autre session, aider chaque paysan à prévoir comment il mettra en œuvre les activités sur sa propre exploitation.

OBJECTIVE

Après avoir fait cet exercice, les participants pourront :

- Préparer et accepter un plan pour gérer les ressources naturelles dans une zone particulière.

MATÉRIEL NÉCESSAIRE

- Grandes feuilles de papier, marqueurs

RÉSULTATS PRÉVUS

- Un plan (ou des plans) acceptés de gestion des ressources naturelles

TEMPS NÉCESSAIRE

- 3 heures

PRÉPARATION

Il vaut mieux avoir déjà fait au moins les exercices suivants ::

- Exercice 1b. Fixer des buts
- Exercice 4a. Dessiner une carte sociale des ressources
- Exercice 4b. Rôles de genres et responsabilités dans la gestion des ressources naturelles
- Exercice 4c. Identifier des points chauds ou des zones à problèmes
- Exercice 4d. Arbre à problème
- Exercice 5a. Choisir des solutions

SUGGESTION DE PROCÉDURE

1. Dessiner le Tableau 10 sur un tableau de conférence. Dans les quatre premières colonnes, écrire les problèmes, les solutions, les activités et les intrants que le groupe a identifiés dans l'Exercice 5a.
2. Dans la colonne **Activité**, demander au groupe de donner aussi précisément que possible les nombres et les sommes. Combien de barrages veulent-ils construire ? Sur une zone de quelle surface faut-il semer de l'herbe ?
3. Dans la colonne **Intrants**, préciser les listes de l'Exercice 5a d'après la liste plus détaillée des activités.
4. Dans la colonne **Lieu**, leur faire préciser exactement où l'activité doit se passer. Si c'est utile, leur faire noter les lieux sur une carte. On peut utiliser une copie de la carte des ressources qu'ils ont dessinée durant l'Exercice 4a, ou ils peuvent en dessiner une nouvelle.

(Notez que les problèmes et les interventions peuvent se trouver à des endroits différents. Par exemple, si le problème est un puits asséché, l'intervention peut être une campagne de plantation d'arbres pour protéger la zone en amont du puits).
5. Dans la colonne **Personne(s) responsable(s)**, les inviter à dire qui dirigera l'activité et vérifiera que les choses sont faites et qui fera le travail. Vérifier que les leaders sont responsables et engagés et que l'on obtient des promesses fermes de tout le monde. Le groupe pourrait prévoir un système de sanctions si, par exemple, quelqu'un ne vient pas faire le travail prévu.
6. Dans la colonne **Temps**, noter les dates où les activités se feront. Là encore, vérifier que toutes les personnes concernées s'engagent. S'il y a beaucoup d'activités, il pourrait être intéressant de préparer un calendrier séparé montrant ce qui se passe à quel moment.
7. Demander aux participants de regarder les **activités**. Marquer d'une couleur celles qui apporteront un avantage à court terme. Marquer d'une autre couleur celles qui auront un avantage à long terme. Y a-t-il un bon équilibre ? Doit-on ajouter, supprimer ou changer des activités ?

Plan de gestion des ressources naturelles

TABEAU 10 UNE PARTIE D'UN PLAN DE GESTION DES RESSOURCES NATURELLES

PROBLÈMES		SOLUTIONS		ACTIVITÉS		INTRANTS		LIEU		PERSONNE(S) RESPONSABLE(S)		TEMPS	
Pourquoi ?	Comment ?	Quoi ?	Avec quoi	Où	Qui ?	Quand ?							
La ravine s'agrandit rapidement	Ralentir l'eau dans la ravine	Construire 3 barrages dans la ravine	Pierres, rafraichissements (fournis par Mira et Daniel)	Dans la ravine à l'ouest de la vallée	Albert, Gregor, Filip, Mahmud, Léopold, Daniel	3 août							
	Réduire la quantité de ruissellement	Faire des lignes avec des pierres ou des débris perpendiculairement à la pente	Pierres, branchages morts	Zone au dessus de la ravine, fermes de Mira et Daniel	Peter, Lucia, Benjamin, Zachary, Leonora	3 août							
Les sols ne retiennent pas l'eau et séchent trop rapidement	Améliorer la structure des sols et leur capacité à retenir l'eau	Faire et appliquer du compost	Fumier, matière végétale	Champs cultivés de chaque cultivateur	Tous les cultivateurs du groupement, travaillant individuellement	Avant la plantation							
	Conserver l'humidité du sol	Pas de labour ou labour minimal	Traction animale	Champs cultivés de chaque cultivateur	Tous les cultivateurs du groupement, travaillant individuellement	Pendant la saison agricole							
Humidité du sol perdue par évaporation		Couper les mauvaises herbes et les laisser comme paillage au lieu de les brûler		Champs cultivés de chaque cultivateur	Tous les cultivateurs du groupement, travaillant individuellement	Avant le semis, pendant le désherbage							

LEÇON 6. GÉRER DES PROJETS DE RESSOURCES NATURELLES

DANS CETTE LEÇON

Une fois que les plans de gestion des ressources naturelles sont élaborés, ils doivent être mis en œuvre et gérés. Certaines des techniques sont peut-être nouvelles pour les paysans ou ils devront peut-être voir quelles options sont les meilleures pour leur contexte particulier. Durant la mise en œuvre, les choses peuvent aussi se passer différemment dans leur contexte que ce qu'ils prévoyaient et il faudra donc faire des ajustements tout au long du projet.

La mise en œuvre de plans de gestion des ressources naturelles fonctionne par essais et erreurs. Ne vous découragez pas si vous ne voyez pas les résultats que vous attendiez. Avec quelques ajustements, le groupement trouvera les bonnes techniques pour ses difficultés et son contexte.

Une fois que vous aurez terminé cette leçon, vous aurez :

- Appris quels sont les rôles que vous pouvez avoir en tant qu'agent de terrain.
- Perfectionné certaines des compétences d'un bon gestionnaire des ressources naturelles.
- Appris ce qu'est la gestion adaptative et comment modifier les activités de gestion des ressources naturelles en examinant les résultats.



RÔLES DES GESTIONNAIRES DES RESSOURCES NATURELLES

En tant qu'agent de terrain, vous êtes aussi gestionnaire de la composante ressources naturelles de votre projet. Vous pouvez avoir des rôles multiples :

- Former les paysans à de nouvelles technologies, comme l'utilisation de cadres en A pour la mise en place de fossés transversaux.
- Créer des parcelles de démonstration pour démontrer des technologies et suivre la progression.
- Tester de nouvelles idées dans les zones choisies avec le leadership et l'implication des paysans, comme l'utilisation de haies vives au lieu de lignes de détritiques pour ralentir le mouvement de l'eau sur les coteaux ou le test de variétés de cultures résistant à la sécheresse.
- Fournir du matériel, comme des intrants, de l'équipement, des rafraîchissements ou le paiement de services de spécialistes.

FORMER LES PAYSANS À DE NOUVELLES TECHNOLOGIES

Il peut être prévu que vous formiez les paysans à de nouvelles techniques. Si vous avez besoin d'informations supplémentaires sur une technologie particulière ou si vous n'êtes pas à l'aise à faire la formation tout seul, n'hésitez pas à demander de l'aide. Vous pouvez trouver de l'assistance à différents endroits, comme auprès de cultivateurs expérimentés de la communauté, de votre organisation ou d'autres organisations ou projets gouvernementaux qui sont actifs dans la zone. Vous pouvez aussi chercher des informations dans des bibliothèques spécialisées ou sur internet.



CRÉER DES PARCELLES DE DÉMONSTRATION

On peut montrer les résultats aux paysans de nombreuses manières. Si l'on établit des parcelles de démonstration sur les champs de plusieurs cultivateurs, ils pourront observer directement les améliorations de la ressource. La réussite de parcelles de démonstration peut contribuer fortement à

encourager les paysans à appliquer massivement les nouvelles technologies. Cela leur permet aussi de voir ce qui ne fonctionne pas et ce qui doit être changé. Certains agents de terrain peuvent décider de suivre l'approche du « cultivateur modèle » où des technologies sont démontrées sur le champ d'un cultivateur modèle choisi par le groupe. Si vous utilisez ce modèle, vous pouvez organiser des réunions régulières pour faire une démonstration des techniques sur le terrain pour que les paysans puissent utiliser ce qu'ils auront appris sur leurs propres terrains. Expérimentez divers modèles de vulgarisation et déterminez lequel fonctionne le mieux pour vos groupes et avec vos autres activités.

Souvent, dans des programmes de formation, les agents de terrain font une ou deux formations pour les paysans et ne peuvent pas faire de suivi pour voir s'ils ont vraiment tiré des bénéfices des connaissances ou s'ils ont adopté les pratiques sur leurs propres terres. Un élément important de la formation des paysans sur des terrains de démonstration est le **suivi de la compréhension et de l'adoption des techniques**. Il faut pour cela que vous enregistriez tous les groupements avec lesquels vous travaillez, que vous notiez les compétences ou les techniques dont vous faites la promotion et que vous créiez un plan de suivi où vous vous rendez sur les champs de membres du groupe autre que le cultivateur modèle ou que la parcelle de démonstration. Vous trouverez plus d'informations dans le module « Promotion de l'innovation. »



CADRE 16 IL EST CRUCIAL D'UTILISER LES CONNAISSANCES LOCALES

Dans le district de Gulbarga, dans le Karnataka, en Inde, une ONG a travaillé avec des paysans pour prévenir l'érosion du sol dans leurs champs. Les cultivateurs construisaient traditionnellement de hauts murs de pierres sèches qui retenaient la plupart du sol mais avaient des ouvertures en bas pour laisser passer l'eau.

Les employés de l'ONG ont remarqué que les murs de pierres des paysans laissaient passer un peu de terre vers les champs en contrebas. Et quand des murs élevés étaient construits à la limite en bas du champ, certaines des pierres basculaient et devaient être récupérées dans le champ en dessous et remises en place. Ils ont proposé de construire des murs bas massifs en pierre qui stopperaient toute la perte de sol et ne devraient pas continuellement être réparés.

Les paysans disaient que ça ne les dérangeait pas de replacer quelques pierres mais les employés de l'ONG considéraient cela comme un travail inutile. Les murs de pierres des paysans représentaient plus de travail à bâtir et ils laissaient passer de la terre. Ils ne contrôlaient donc pas complètement l'érosion. Les agents de terrain ont proposé de tester la nouvelle technologie grâce à une expérience. Dans certains champs, ils construisaient des murs bas massifs. Dans d'autres, les paysans construisaient les murs de pierres

sèches traditionnels.

À la fin de la saison, les paysans et les employés de l'ONG se sont réunis pour comparer les effets. Beaucoup des paysans dont les champs étaient en dessous des nouveaux murs massifs n'étaient pas contents. Les animaux entraient dans leurs champs en passant par dessus les murs et après les moussons, ces cultivateurs avaient moins de terre et moins d'eau qu'avant pour leurs rizières.

Ces problèmes causaient des disputes entre les propriétaires des champs en contrebas et ceux des champs du haut. L'expérience a montré aux paysans que leurs murs traditionnels marchaient mieux que les murs « améliorés. » Les paysans ont dit aux employés de l'ONG que les murs massifs causaient trop de problèmes.

Grâce à cette expérience, les employés de l'ONG ont appris que les murs traditionnels des paysans ne prévenaient pas seulement la plus grande partie de l'érosion du sol mais qu'ils empêchaient aussi le bétail d'aller dans les champs. En laissant passer un peu de terre et d'eau vers les champs en aval, ils garantissaient de bonnes relations de voisinage.

Source : Hesperian Guide. Restoring Land and Planting Trees, p.202.

TESTER DE NOUVELLE IDÉES

Si vous et vos groupes avez décidé de tester ou de mettre en œuvre certaines technologies pour la première fois, une bonne activité pourrait être de faire des essais sur l'exploitation ou des projets pilotes. Les essais sur l'exploitation permettent aux cultivateurs d'identifier des hypothèses, de décider de solutions possibles, d'établir des essais et de mesurer l'impact de la technologie. Dans l'idéal, vous devriez aussi faire le suivi de l'adoption de ces technologies par le groupement de producteurs en utilisant le registre de vos visites et en faisant des ajustements en cours de route.

COMPÉTENCES DES GESTIONNAIRES DES RESSOURCES NATURELLES

D'autres aspects du travail du gestionnaire des ressources naturelles impliquent que vous devez acquérir certaines compétences moins directes mais tout aussi importantes :

- Maintenir l'enthousiasme des gens et trouver les bonnes motivations. S'assurer que tout le monde s'approprie totalement le projet en encourageant un bon leadership.
- Maintenir la qualité du travail en gérant le personnel, en faisant des vérifications de qualité et en donnant des avis techniques.
- Aider les gens à changer leurs comportements nocifs pour les ressources naturelles.
- Ajuster votre projet selon les résultats grâce à une gestion adaptative.



MAINTENIR L'ENTHOUSIASME DES GENS ET TROUVER LES BONNES MOTIVATIONS

Le changement de comportement est toujours un processus difficile. Parfois, les avantages de la gestion des ressources naturelles ne sont pas visibles tout de suite. Du fait de ce délai, il peut être difficile de convaincre les paysans de continuer les nouvelles technologies et les activités. Beaucoup de paysans ne sont pas prêts à prendre de nouveaux risques et doivent voir des effets immédiats pour se rendre compte que leur travail n'est pas en vain.

Une bonne stratégie est d'inclure quelques activités ayant un impact à court terme parmi celles qui demandent beaucoup de travail et ont des avantages à plus long terme. Par exemple, si les résultats à long terme sont la reforestation ou la régénération de collines dégradées, vous pouvez aider les paysans à cultiver des cultures de base ayant un meilleur rendement comme culture intercalaire entre les arbres pendant qu'ils poussent. Vous pourriez aussi proposer une formation sur la commercialisation d'autres cultures possibles. Le module « Sept étapes du marketing » pourra vous y aider.

Quelques autres idées pour améliorer la motivation et encourager l'adoption de techniques :

- Trouvez quelques activités « à gain rapide » ou des activités de gestion des ressources naturelles qui auront des résultats immédiats ou spectaculaires. Vous pouvez pour cela utiliser des parcelles de démonstration.
- Assurez-vous que tous les membres de vos groupements de producteurs sont impliqués dans la conception du projet.
- Amenez les paysans rendre visite à d'autres groupements qui ont appliqué avec succès les pratiques que vous essayez de promouvoir.

CADRE 17 MOTIVER LA PARTICIPATION EN HAÏTI

En Haïti, CRS a commencé par payer les membres de la communauté par l'intermédiaire d'un programme d'interventions d'urgence « Argent contre travail » pour creuser des fossés d'infiltration et créer les haies vives. Les agents de terrain se sont rendu compte que les paysans appréciaient les bénéfices apportés par les activités mais qu'ils attendaient l'appui de l'ONG pour continuer le travail ailleurs.

Pour son projet suivant, CRS a testé un nouveau système d'incitations : la communauté fournissait la main d'œuvre et les matériaux locaux en échange de jeunes plants et de graines de cultures qui pourraient être plantées sur les coteaux qu'on venait de protéger.

Comment pouvez-vous encourager les paysans de votre projet à faire le travail planifié de leur propre initiative ?

- Célébrez un travail fini par une cérémonie de lancement ou distribuez des certificats aux personnes qui adoptent le mieux les techniques.

DEVRIEZ-VOUS FAIRE CADEAU DES INTRANTS ?

Les groupes devraient entreprendre des activités parce qu'ils en voient les bénéfices à court et à long terme. Dans ce but, en tant qu'animateur, vous devriez viser à appuyer un travail de gestion des ressources naturelles dirigé par le groupe, et non subventionner toutes les activités par des paiements en argent ou en nature. Cela n'est généralement pas durable car les groupes tendent à devenir dépendants de l'ONG ou de l'institution au lieu d'apprécier les bonnes pratiques de gestion pour les effets positifs qu'elles peuvent avoir pour la communauté.

Certaines activités demandent plus d'infrastructures ou de ressources, par exemple des programmes à grande échelle de gestion des bassins versants. Quand les interventions doivent être subventionnées, il faudrait quand même demander à la communauté qui bénéficiera des interventions d'apporter une contribution. Envisagez de discuter de co-investissement, où la communauté contribue par du matériel, de la main d'œuvre, des rafraîchissements ou autres intrants et où l'ONG apporte un montant correspondant à la contribution. Les communautés devraient être responsables de l'élaboration et de la mise en œuvre d'un plan de durabilité à long terme pour maintenir les structures du bassin versant et faire respecter les règles de gestion.



BON LEADERSHIP

Le leadership est crucial pour que le travail soit fait rapidement et de manière participative tout en étant de bonne qualité technique. Voici quelques caractéristiques importantes d'un bon leader :

Caractère exemplaire. On doit pouvoir faire confiance à un leader pour prendre la responsabilité de la stratégie et du plan de gestion des ressources naturelles. Les membres du groupe doivent respecter leur leader et lui faire confiance pour faire des changements au plan à partir d'un suivi et d'une analyse continus des données.

Enthousiaste. Les gens cherchent des leaders qui les inspirent et les motivent à faire le travail, surtout s'il n'y a pas d'avantages économiques. Les bons leaders montrent l'exemple.

Confiance en soi. Les leaders qui ont confiance en eux donnent confiance aux autres membres du groupe qui pensent qu'eux aussi peuvent contribuer positivement à la stratégie.

Déterminé dans des situations d'incertitude. Dans des moments de doute à propos d'une décision ou d'une activité (par ex. conflits fonciers, discussions de politique ou de budget), un bon leader prendra les choses en main avec confiance.

Calme, posé et constant. Les bons leaders sont capables de rester calmes pendant les situations d'urgence, comme des inondations ou des épisodes de sécheresse et aident à trouver la voie à suivre.

Concentré et analytique. Un bon leader reste concentré sur le but principal et le divise en étapes gérables pour faciliter la progression vers le but. Cela est particulièrement important quand les activités ont à la fois des objectifs à court et à long terme.

Engagement pour l'excellence. Le bon leader a des normes de qualité élevées.

Solides connaissances. Le bon leader ne doit pas être un expert, mais il sait quand demander l'aide technique dont il peut avoir besoin.

Vous trouverez dans le module « Organiser et gérer des groupements de paysans » d'autres informations sur le leadership.

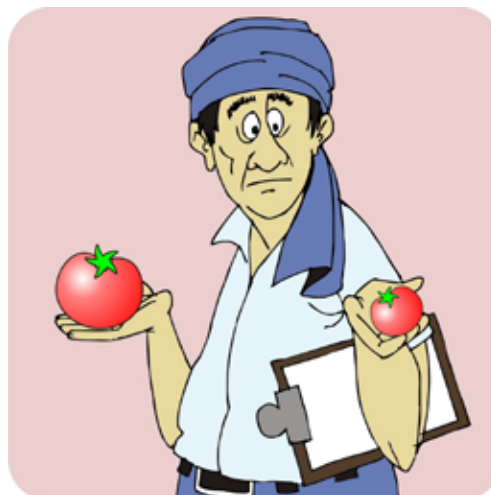


MAINTENIR LA QUALITÉ DU TRAVAIL

Selon la manière dont vos groupes sont organisés, différentes personnes seront peut-être responsable du suivi de la qualité technique des parcelles de démonstration. Beaucoup de projets choisissent la méthodologie du « cultivateur modèle » où des cultivateurs qui ont des connaissances plus avancées en agronomie ou un rôle de leader dans la communauté, ont la responsabilité de vérifier que le terrain de démonstration est entretenu selon des normes techniques élevées.

D'autres pourraient aussi avoir la responsabilité du suivi de la qualité. Dans les bassins versants où ont été établis des comités du bassin versant, des membres choisis du comité pourraient être présents quand les paysans travaillent avec de nouvelles techniques.

Vous trouverez dans le module « Promotion de l'innovation » d'autres informations sur la comment rechercher des informations ou avis techniques.



AIDER LES GENS À CHANGER DES COMPORTEMENTS NOCIFS POUR LES RESSOURCES NATURELLES

Vous vous rendrez peut-être compte que les gens hésitent à changer la manière dont ils gèrent déjà leurs ressources. Par exemple, vous aurez peut-être déterminé que les paysans plantent des arachides en haut des collines, ce qui cause une érosion à chaque récolte. Il est cependant difficile d'encourager les paysans à changer de cultures, surtout si elles ont une valeur économique. Le **changement de comportement** est un processus long. Voici quelques manières d'encourager ce changement :

- Vous pouvez trouver des gens qui ont réussi à changer un comportement et leur demander de parler de leur expérience.
- Vous pouvez créer des parcelles de démonstration qui montrent le comportement que vous voulez promouvoir et inviter les paysans à venir voir les progrès.
- Vous pouvez discuter de l'importance du comportement lors de différents forums et réunions.



GESTION ADAPTATIVE

Il est important de ne pas oublier que certaines activités peuvent ne pas bien fonctionner dès la première fois. Si l'un de vos groupe travaille à la réduction de l'érosion du sol, par exemple, et que vous ne voyez pas de changement, vous devrez revoir les principaux problèmes que vous avez identifiés. Peut-être que votre stratégie devrait être ajustée. Ajuster votre projet selon les résultats actuels ou préliminaires est ce que l'on appelle **gestion adaptative** et c'est un élément central des programmes de gestion des ressources naturelles.

Utilisez les données que vous collectez pour vérifier que votre stratégie aide les groupes à atteindre leurs buts. L'Exercice 6a montre une manière de faire. Vous trouverez plus d'informations et d'instructions pratiques sur d'autres méthodes de suivi et évaluation participatifs dans la Leçon 7.



CONCLUSION

La leçon six vous a fourni les outils et les connaissances nécessaires pour bien gérer des projets de gestion des ressources naturelles. Nous avons commencé par décrire les nombreux rôles que vous devez jouer : formateur en nouvelles

technologies, démonstrateur de nouvelles pratiques et testeur de nouvelles idées. Nous avons aussi parlé de l'importance du leadership et d'autres compétences importantes dont vous avez besoin pour garantir la qualité du projet et pour aider les participants à adopter des comportements positifs. N'oubliez pas qu'il est plus important d'apprendre de nos erreurs et de nos difficultés que d'être parfait ! C'est pourquoi nous vous avons présenté la gestion adaptative qui est un outil pratique pour revoir et ajuster les interventions de projets en cours.

Dans la leçon sept, la dernière de ce manuel, nous allons expliquer qu'il est important de choisir de bons indicateurs et de faire le suivi de la progression du projet.

INTERROGATION 6

Réponses à la fin du guide.

- Lequel de ces rôles n'est pas le rôle d'un gestionnaire des ressources naturelles ?
 - Former les paysans au traitement et à la prévention des ravines.
 - Essayer un nouveau couvert végétal pour les sols érodés.
 - Présenter une technologie de récupération de l'eau sur une parcelle de démonstration.
 - Décider qui peut participer au projet.
- Les parcelles de démonstration et les essais sur l'exploitation sont de bonnes manières de montrer une pratique ou une technologie à des groupes de producteurs.
 - Faux
 - Vrai
- Reliez les compétences en leadership d'un agent de terrain à l'exemple qui lui correspond :

COMPÉTENCES EN LEADERSHIP	EXEMPLE
A. Confiance en soi	1. Met les paysans en rapport avec une ONG spécialisée en foyers améliorés qui réduisent la consommation de bois.
B. Analytique	2. Fait le suivi de l'effet de chaque activité avec des indicateurs détaillés.
C. Connaissances	3. Inspire aux paysans la volonté d'essayer de nouvelles technologies et de se lancer dans des pratiques qu'ils n'ont jamais essayées auparavant.
D. Engagement pour l'excellence	4. S'assure que les interventions du projet respectent des normes élevées de qualité.

- Reliez le type d'activité à l'exemple correspondant.

TYPE D'ACTIVITÉ	EXEMPLE
A. Maintenir l'enthousiasme des gens	1. Faire vérifier les activités par des cultivateurs experts
B. Maintenir la qualité du travail	2. Utiliser une parcelle de démonstration pour montrer une nouvelle technique
C. Aider à changer un comportement nocif	3. Identifier une activité « à gain rapide » qui a des résultats immédiats
D. Gestion adaptative	4. Ajuster les activités selon les premiers résultats

- Lequel des exemples suivants est un exemple de gestion adaptative ?
 - Changer les activités pour répondre aux besoins de l'autorité locale.
 - Essayer de nombreuses approches différentes et choisir celle qui fonctionne le mieux.
 - Faire le suivi de la progression et changer les activités en conséquence.
 - Adapter un équipement pour qu'il puisse être utilisé dans des objectifs différents.
- Laquelle des phrases suivantes sur le changement de comportement est la plus juste ?
 - Facile ! Il suffit de montrer aux gens ce qu'ils font mal et ils vont arrêter de le faire.
 - Rapide ! La plupart des gens adoptent de nouvelles habitudes assez rapidement.
 - Lent ! Changer un comportement prend souvent longtemps et les gens peuvent revenir à leurs anciennes manières de faire.
 - Impossible ! Une fois que les gens ont l'habitude de faire les choses d'une certaine manière, il est très difficile de les faire changer.

EXERCICE 6. GESTION ADAPTATIVE ET CHANGEMENT LE PLUS SIGNIFICATIF

Plutôt que de chercher des tendances générales, cet exercice vise à déterminer quels sont les changements les plus significatifs qui se sont produits pour la gestion des ressources naturelles. Il est particulièrement utile pour suivre les changements dans des questions significatives, comme le « renforcement des capacités. » Cet exercice peut être utilisé dans le cadre de votre **gestion adaptative**.

N'ayez pas peur de modifier votre projet au fur et à mesure en tenant compte de ce qui marche et de ce qui ne marche pas !

OBJECTIFS

Après avoir fait cet exercice, les participants pourront :

- Décrire les changements significatifs, positifs ou négatifs, qui se sont produits dans la communauté, le bassin versant ou sur les exploitations des participants.
- Partager avec les participants des informations sur les changements résultant des activités de gestion des ressources naturelles qui ont été réalisées.

MATÉRIEL NÉCESSAIRE

- Papier, stylos, grandes feuilles de papier, marqueurs

RÉSULTATS PRÉVUS

- Les changements les plus significatifs et les raisons correspondant aux changements ont été identifiés et partagés parmi les participants.

TEMPS NÉCESSAIRE

- 1 heure

PRÉPARATION

Tenir la première session une fois que les problèmes prioritaires ont été identifiés et que le plan d'activité de gestion des ressources naturelles est en cours de développement. Tenir ensuite les sessions suivantes à des intervalles réguliers, selon ce qui aura été décidé.

Apporter le plan de gestion des ressources naturelles des groupes

SUGGESTION DE PROCÉDURE

1. Demander aux participants de déterminer quels types de changements ils veulent surveiller. Ils devraient citer des questions qu'ils pensent d'une importance cruciale et qui sont directement en lien avec les buts et objectifs choisis par les groupes. Poser des questions pour trouver des questions transversales, comme « accès

équitable à la terre pour les hommes et les femmes. » Voici certains exemples de changements couramment observés :

- Changements dans la production et/ou le revenu des paysans.
 - Changements dans les règles ou les pratiques de gestion dans leur groupe.
 - Changements dans la manière dont les paysans appliquent leurs connaissances.
 - Changements dans les conflits dans la communauté (diminution ou augmentation).
 - Changements dans l'environnement physique dans leurs champs ou dans les zones communautaires.
2. Décider à quelle fréquence on veut discuter de chacune de ces questions. Cela dépendra de la vitesse à laquelle les choses risquent de changer. Certains changements peuvent se produire rapidement, il faudrait donc en discuter plus fréquemment. D'autres se produiront plus lentement, il ne faudra donc en discuter que tous les quelques mois. Aider le groupe à se mettre d'accord sur LE plus gros changement, qui peut être positif ou négatif. La discussion devrait permettre d'étudier en profondeur et en détail l'expérience des participants ainsi que de discuter de raisons pour lesquelles un changement est plus significatif qu'un autre.
 3. Demander au groupe
 - d'écrire ce qui s'est passé, avec assez de détails pour que quelqu'un d'autre puisse le vérifier, si nécessaire.
 - d'expliquer pourquoi il a choisi un changement particulier plutôt qu'une autre chose.
 4. Aider le groupe à décider ce qu'il peut faire pour surmonter les changements négatifs ou les empêcher de se reproduire. L'aider aussi à décider que faire pour renforcer ou étendre un changement positif.

QUESTIONS POUR STIMULER LA DISCUSSION

- Quel a été le plus grand changement positif pour chaque intervention ces 6 derniers mois ? Quel a été le plus grand changement négatif ?
- Que pouvons-nous faire pour remédier à un changement négatif ? Comment pouvons-nous l'empêcher de se reproduire ?
- Comment pouvons-nous étendre les avantages d'un changement positif ? Comment pouvons-nous faire pour qu'il y ait plus de changements de ce genre ?

LEÇON 7. FAIRE LE SUIVI DE LA PROGRESSION

DANS CETTE LEÇON

Une fois que vous aurez terminé cette leçon, vous aurez :

- Créé un plan de suivi réaliste et élaboré des indicateurs avec les groupements de producteurs.
- Appris comment utiliser les cartes Google Earth pour faire le suivi des données principales sur la durée.
- Intégré une approche sensible au genre dans le suivi de l'impact.

LE SUIVI EST NATUREL

Nous faisons tous du suivi et de l'évaluation tout le temps. À chaque fois qu'une cultivatrice vérifie comment ses cultures poussent, elle fait du suivi. Si elle compare ses résultats pendant plusieurs mois de suite puis réfléchit aux raisons pour lesquelles elle obtient ces résultats, elle fait l'évaluation de son agriculture.

Souvent, les gens pensent qu'ils vont être « punis » ou qu'ils auront « de mauvaises notes » s'ils ont des problèmes ou n'atteignent pas leurs objectifs. Mais ce n'est pas le but du suivi. Le suivi est un excellent outil pour vérifier les résultats de vos activités et ajuster les actions pour l'avenir. C'est une étape essentielle une fois que vous avez élaboré et mis en œuvre votre stratégie de gestion des ressources naturelles.

INDICATEURS

Quand vous faites le suivi de la mise en œuvre de votre plan de gestion des ressources naturelles, vous vérifiez deux choses :

- Est-ce que la technologie a été construite ou la pratique adoptée ?
- Y a-t-il eu une amélioration mesurable dans la gestion des ressources naturelles permettant d'atteindre les objectifs et les buts du groupe ?

La première chose est un **indicateur de produit** ; il mesure seulement si une activité a été faite mais pas l'impact qu'elle a. Par exemple, un indicateur de produit est le nombre de paysans formés à la construction de murets de pierres.

Le second est appelé **indicateur d'impact** ; il mesure le résultat d'une activité, ou le changement qui a lieu, qu'il soit positif ou négatif. Par exemple, un indicateur d'impact est le changement en pourcentage du taux d'érosion grâce aux murets de pierres.

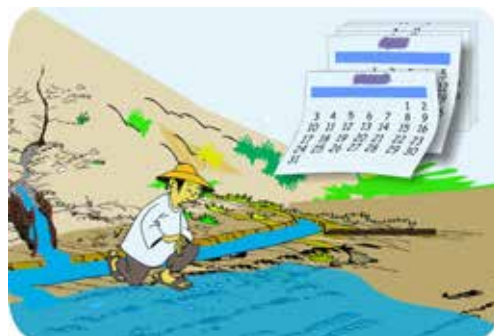
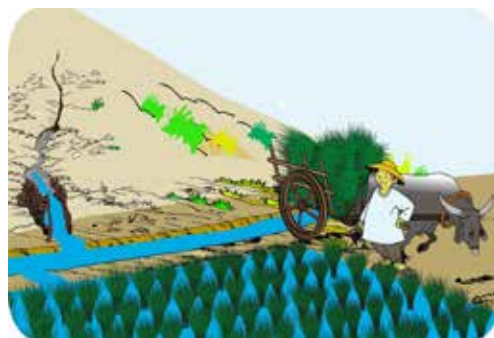
Les indicateurs peuvent être quantitatifs ou qualitatifs. Un indicateur **quantitatif** mesure le changement avec des pourcentages ou des nombres absolus, souvent sur la base d'études statistiques. Les données quantitatives sont souvent collectées par :

- Des mesures (en mesurant et en calculant directement le rendement de cultures, le niveau d'humidité dans le sol, les précipitations)
- Des questions écrites (dans des questionnaires ou des tests)

Un indicateur **qualitatif** peut s'intéresser plus aux facteurs socioéconomiques et politiques. Ce type de données peut être collecté par :

- Des questions orales (entretiens ou discussions de groupes)
- Des images (photos et dessins)
- Des observations (ce que vous voyez ainsi que des anecdotes ou des histoires que vous entendez)

Vous pouvez collecter des informations de nombreuses manières différentes. La méthode que vous choisirez dépendra du type de données recherchées, du temps disponible, des compétences du personnel et des fonds disponibles pour la collecte des données.



LES BONS INDICATEURS SONT DES INDICATEURS SMART

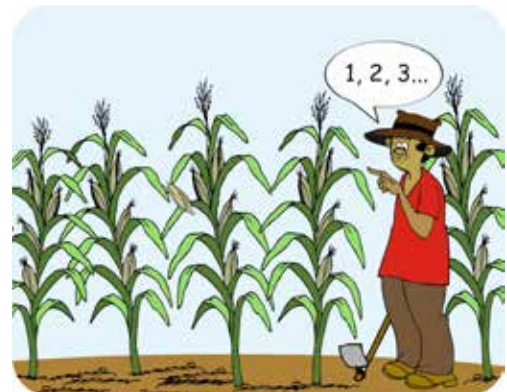
Spécifiques. Les indicateurs devraient indiquer clairement ce qu'ils mesurent. Si vous voulez promouvoir une technique particulière, dites-le clairement (par ex. le nombre de cultivatrices pratiquant la récupération de l'eau)



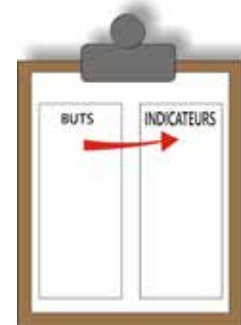
Mesurables. Vous devriez pouvoir mesurer ou compter les données et elles ne devraient pas être difficiles à collecter. Par exemple, ne demandez pas aux gens de compter le nombre de vers de terre par hectare ; essayez plutôt de compter leur nombre dans une petite surface facilement mesurable d'1 mètre x 1 mètre. Les informations ne devraient pas être sensibles ni confidentielles, comme l'argent ou le nombre de têtes de bétail.



Atteignable. Les groupes doivent pouvoir atteindre les cibles fixées. Les indicateurs doivent donc être réalistes, basés sur le temps et les ressources disponibles pour le projet. Choisissez des buts avec les groupes pour que les indicateurs soient atteignables.



En Rapport. Les indicateurs devraient être en lien avec les buts, objectifs, résultats attendus et activités des groupements de producteurs. Par exemple, vous ne devez pas mesurer l'approvisionnement en eau pour un projet de gestion des ressources naturelles si les groupes n'ont pas identifié l'eau comme un problème qu'ils veulent résoudre.



Limités dans le Temps. Les indicateurs devraient correspondre à la bonne période. Choisissez une période de temps et ne mesurez les données que pendant cette période, comme les changements de rendement entre juillet et octobre (source: FAO et IIRR 2012).

JANVIER						
D	L	M	M	J	V	S
		1	2	3	4	5
6	7	8	9	10	11	12
13	14	15	16	17	18	19
20	21	22	23	24	25	26
27	28	29	30	31		

MARS						
D	L	M	M	J	V	S
					1	2
3	4	5	6	7	8	9
10	11	12	13	14	15	16
17	18	19	20	21	22	23
24	25	26	27	28	29	30
31						

SUIVI ET ÉVALUATION PARTICIPATIFS

Les groupements devraient participer à décider quels indicateurs seront utilisés pour chaque intervention et comment chacun d'eux sera mesuré. Ils devraient aussi aider à collecter et à enregistrer les informations et à analyser les résultats. Cela permettra de réduire votre charge de travail tout en permettant aux paysans de mieux s'approprier le projet. Cela permettra aussi au groupe de continuer le suivi même une fois que le projet sera terminé.

Vous pouvez faire le suivi des technologies en utilisant des formulaires comme le Tableau 11.

TABLEAU 11 EXEMPLE DE FORMULAIRE DE SUIVI

NOM DU GROUPEMENT	BUT	TECHNOLOGIES PROMUES	COMMENT MESURE-T-ON LA RÉALISATION ?	
			Produit	Impact
Turikumwe	Réduire l'érosion	Haies vives sur les pentes à 10%	Nombre de mètres linéaires de haies vives plantées	Les paysans remarquent moins de perte de sol
	Augmenter l'humidité du sol pour le maïs	Paillage sur le champ principal	Nombre de kilos de paillage appliqués	Le sol sèche moins vite
	Améliorer la production de légumes	Compost dans les jardins	Nombre de kilos de compost fait et appliqué	La production de légumes augmente de 50 kg à 75 kg
Amohoro	Améliorer la fertilité du sol pour le maïs : plus d'azote	Culture intercalaire de niébé sur les champs de maïs, en respectant le bon espacement des plants	Nombre d'unités de niébé plantées	Les feuilles de maïs sont moins jaunes, le rendement s'améliore

FAIRE LE SUIVI DE LA PROGRESSION EN UTILISANT DES CARTES

En tant qu'agent de terrain, vous appuyez peut-être les plans de gestion des ressources naturelles de plusieurs groupes différents et vous en faites le suivi. Pour le suivi, il pourrait être utile de cartographier les zones et les activités particulières qui sont mises en œuvre actuellement. Par exemple, vous pouvez faire une carte des zones où vous faites un travail communautaire de conservation du sol et de l'eau ou des endroits précis où vous avez établi des parcelles de démonstration. Les cartes sont un très bon instrument pour suivre votre progression ainsi que pour le plaidoyer. Il existe plusieurs outils informatiques que vous pouvez utiliser, par exemple Google Earth.

Vous voyez ci-dessous une image de deux micro-bassins versants faite en utilisant Google Earth. La communauté a déterminé que le couvert végétal était la principale cause profonde de ses problèmes de production. Elle a identifié un micro-bassin versant à réhabiliter, une zone de **traitement**. Pour vérifier qu'il y avait un impact réel, les membres de la communauté ont décidé de suivre aussi un bassin versant adjacent comme zone de **contrôle** (cf. Leçon 5 du module *Promotion de l'innovation*).

Sur la carte ci-dessous, la zone de gauche a été choisie pour le travail communautaire tandis que celle de droite a été choisie pour faire un suivi et pouvoir comparer :

Les deux zones peuvent être suivies selon les indicateurs choisis avec la communauté, par exemple :

- Quantité d'érosion du sol (mesurée par une parcelle d'essai mise en place pour quantifier la perte de sol dans les deux zones)
- Quantité de couvert de la terre (suivi par des promenades d'étude bisannuelles et un inventaire de la biodiversité dans les deux zones)



IMAGE GOOGLE EARTH MONTRANT LES BASSINS VERSANTS DE CONTRÔLE ET DE TRAITEMENT

Image : David Gandhi, pour CRS

Dans les exemples ci-dessus, les agents de terrain et la communauté voulaient suivre le nombre d'espèces de plantes différentes dans chaque bassin. Ils ont donc fait un inventaire de la biodiversité en utilisant un simple formulaire Excel pour suivre ces indicateurs aussi bien pour la zone de contrôle que pour la zone à réhabiliter.

VÉRIFICATION SELON LE GENRE : GARANTIR L'ÉQUITÉ ENTRE LES GENRES DANS VOTRE TRAVAIL DE GESTION DES RESSOURCES NATURELLES

Les sections précédentes expliquaient que les hommes et les femmes peuvent avoir des buts différents pour leurs ressources naturelles. Les rôles et responsabilités des hommes et des femmes à la maison et dans la communauté auront aussi un impact sur vos programmes et le choix des activités. Quand vous ferez le suivi de votre travail, vous pourrez prévoir des indicateurs qui aideront à vérifier les bénéfices pour les hommes comme pour les femmes.

Les indicateurs tenant compte de la question de genre peuvent être :

- Des **indicateurs de produit** qui mesurent la participation ou la contribution à une activité, comme le nombre d'hommes ou de femmes qui sont formés à une technique particulière.
- Des **indicateurs d'impact** qui mesurent le changement dans les rôles des hommes et des femmes ou dans les relations entre eux.

Selon les buts de votre projet, vous pouvez décider d'inclure des indicateurs tenant compte de la question de genre aussi bien quantitatifs que qualitatifs :

Indicateurs quantitatifs

- Temps que les femmes et les hommes consacrent chaque jour à la mise en œuvre des activités de gestion des ressources naturelles.
- Nombre de femmes et d'hommes utilisant une technique améliorée particulière ou une nouvelle culture.
- Quantité de terres auxquelles les femmes et les hommes ont accès ou qu'elles ou ils possèdent.

Indicateurs qualitatifs

- Bénéfices que les femmes et les hommes ont tiré de leur participation à un projet de gestion des ressources naturelles (prestige, respect, temps libre, connaissances acquises, etc.)
- Caractéristiques que les femmes et les hommes préfèrent dans les variétés d'arbres ou de récoltes



Il est important d'inclure à la fois des indicateurs quantitatifs et des indicateurs qualitatifs pour vérifier que votre stratégie et votre plan de gestion des ressources naturelles tiennent compte du genre. Vous pourrez même peut-être réussir à changer dans le sens positif des pratiques non équitables. Vous devez vérifier que votre intervention a un impact positif sur les hommes, les femmes, les ménages et l'ensemble de la communauté. Par exemple, en vous assurant que les activités de gestion des ressources naturelles n'ont pas ajouté trop de travail pour les femmes ou pour les filles ou qu'elles n'ont pas dérangé une dynamique communautaire importante. Vous pouvez utiliser l'Exercice 7b pour évaluer cet impact.



MESURER LA VALEUR DE LA GESTION DES RESSOURCES NATURELLES

Vous avez peut-être déjà entendu parler de l'analyse de rentabilité dans dans le module sur les « Sept étapes du marketing. » Une analyse de rentabilité basique est une autre manière d'enregistrer et de démontrer la valeur économique des activités de gestion des ressources naturelles. Cependant, les bénéfices et les coûts ne sont pas seulement une question d'argent. Ils peuvent être aussi culturels, sociaux ou politiques.

Une autre manière de mesurer la valeur de la gestion des ressources naturelles est de faire une analyse plus simple des coûts et bénéfices des impacts. Si les gens comprennent les coûts et bénéfices quantifiés de leurs actions, ils peuvent plus facilement être motivés pour continuer le travail de gestion des ressources naturelles par eux-mêmes. L'Exercice 7c vous guide pour faire une analyse simple des coûts et bénéfices de votre projet de ressources naturelles.



CONCLUSION

Félicitations ! Vous venez de terminer la dernière leçon de ce manuel. Pour récapituler, nous avons montré qu'en tant qu'êtres humains, nous faisons toujours le suivi et l'évaluation de tous les aspects de notre vie. Les mêmes principes s'appliquent à la gestion de projet. Simplement, cette fois-ci, nous parlons d'indicateurs et nous les classons dans différentes catégories, comme les indicateurs de produits ou d'impact et les indicateurs qualitatifs ou quantitatifs. N'oubliez pas ce que signifie **SMART**. C'est une manière facile de savoir quelles caractéristiques les objectifs et les indicateurs doivent posséder. N'oubliez pas non plus qu'il est important d'impliquer la communauté pour vous aider à suivre et à évaluer les activités du projet. Il est également important de désagréger les indicateurs entre les hommes et les femmes pour savoir comment le projet affecte différemment chaque groupe.



INTERROGATION 7

Réponses à la fin du guide.

1. Faites correspondre chaque type d'indicateur avec sa définition :

TYPE D'INDICATEUR	DÉFINITION
A. Qualitatif	1. Mesure les changements avec des valeurs numériques
B. Produit	2. Mesure l'effet immédiat d'une activité particulière
C. Quantitatif	3. Mesure l'effet à long terme d'une activité particulière
D. Impact	4. Mesure les changements en utilisant des données non numériques

2. Les indicateurs SMART sont ceux qui peuvent être décrit comme Soutenables, Marginaux, Articulés, Renouvelables et Transparents.

- A. Faux
- B. Vrai

3. Il n'est pas nécessaire d'avoir des indicateurs sensibles à la question de genre si l'on travaille seulement avec des cultivateurs.

- A. Faux
- B. Vrai

4. Laquelle des phrases suivantes est correcte ?

- A. Les paysans ne devraient pas être impliqués dans le suivi parce qu'il est important d'obtenir des données objectives et précises.
- B. Les paysans devraient être impliqués dans le suivi parce que cela va leur permettre de mieux s'approprier le projet.

5. Quand le groupe teste une nouvelle technologie, le « contrôle » est :

- A. Une parcelle où les paysans contrôlent les semences, l'engrais et les autres intrants pour essayer d'obtenir la productivité maximale.
- B. Une parcelle où les intrants normaux des paysans sont appliqués.
- C. Une parcelle où l'agent de terrain ou le chercheur (et non les paysans) contrôle les intrants utilisés.
- D. Une parcelle qui est suivie pour vérifier qu'on ne fournit pas d'intrants supplémentaires.

6. Quand vous faites le suivi d'un projet, vous devez :

- A. Ne pas collecter les informations sur les hommes et les femmes séparément parce qu'ils font tous partie de votre groupe cible.
- B. Collecter des informations sur les hommes et les femmes séparément puis les additionner pour obtenir une image globale.
- C. Collecter des informations sur les hommes et les femmes séparément pour pouvoir les comparer.

EXERCICE 7A. ÉLABORER UN PLAN DE SUIVI

Un plan de suivi est important parce qu'il vous permettra de vérifier que votre projet reste sur la bonne voie et qu'il est efficace. Il vous aide aussi à poser les bonnes questions et à y répondre, ce qui vous évite de perdre du temps et des ressources à collecter des informations que vous n'utiliserez pas.

OBJECTIFS

Après avoir fait cet exercice, les participants pourront :

- Faire une liste de questions pour le suivi des activités du groupement.
- Décrire les indicateurs pour mesurer ces questions.
- Expliquer comment les indicateurs devraient être suivis, qui devra le faire, comment, où et quand.

MATÉRIEL NÉCESSAIRE

- Grandes feuilles de papier, fiches bristol, marqueurs

RÉSULTATS PRÉVUS

- Une liste de questions qui peuvent être utilisées pour sélectionner des indicateurs.
- Une liste d'indicateurs et des instructions détaillées sur la manière d'obtenir et d'évaluer les informations.

TEMPS NÉCESSAIRE

- 2 heures (On peut faire deux sessions d'1 heure)

PRÉPARATION

Élaborez le plan de suivi au début du processus de mise en œuvre lors de l'élaboration des plans détaillés d'activités. Avant de préparer le plan de suivi, vérifiez que vous avez fait les exercices suivants :

- Exercice 4a. Dessiner une carte sociale des ressources
- Exercice 4d. Arbre à problème
- Exercice 5a. Choisir des solutions

SUGGESTION DE PROCÉDURE

1. Diviser les participants en groupes d'environ 5 à 6 personnes. Leur demander de penser à des questions qui peuvent fournir des informations sur la progression vers la réalisation des buts et des plans d'activités qu'ils ont préparé plus tôt. Demander aux groupes d'écrire les questions sur ces fiches (une par fiche) et de vous les donner. Noter que l'on peut demander à tous les groupes de réfléchir aux mêmes problèmes en même temps ou diviser les buts et les plans d'action correspondants entre les groupes. Si l'on décide de demander à tous les petits groupes d'étudier les mêmes buts/plans d'action au même moment, on suivra les étapes 2 à 6 ci-dessous. Si l'on décide de faire travailler

chaque petit groupe sur des buts/plans d'action différents au même moment, il faudra modifier en conséquence les étapes 2 à 6 ci-dessous.

2. En discussion plénière, regrouper selon leurs sujets les questions des petits groupes. Les réécrire si nécessaire pour les rendre plus claires. Vérifier que tout le groupe est d'accord avec les questions.
3. Diviser les participants en nouveaux groupes d'environ 5 à 6 personnes. Demander aux groupes d'identifier des indicateurs pour répondre à chaque question. (Garder les mêmes petits groupes s'ils travaillent sur des sujets différents).
4. Demander à un représentant de chaque groupe de présenter les résultats du travail de son groupe. Mettre la liste de questions et d'indicateurs à un endroit où tout le monde peut la voir.
5. Regarder les indicateurs et voir lesquels sont les plus adaptés et les plus faciles à mesurer. Ne pas oublier qu'ils doivent être SMART : Spécifiques, Mesurables, Atteignables, en Rapport et limités dans le Temps.
 - Quels outils peut-on utiliser pour mesurer cet indicateur (comment) ?
 - Qui devrait être responsable ?
 - Où devrez-vous prendre des mesures ?
 - De quoi avez-vous besoin pour prendre la mesure (avec quoi) ?
 - Quand devrez-vous prendre la mesure ?
6. Partager les questions et les indicateurs qui y correspondent entre les sous-groupes. Demander à chaque groupe de discuter des questions suivantes pour chaque indicateur :
 - Quels outils peut-on utiliser pour mesurer cet indicateur (comment) ?
 - Qui devrait être responsable ?
 - Où devrez-vous prendre des mesures ?
 - De quoi avez-vous besoin pour prendre la mesure (avec quoi) ?
 - Quand devrez-vous prendre la mesure ?
7. Dire aux participants d'écrire leurs décisions dans un tableau (Tableau 12).
8. Quand les groupes ont rempli leur plan de suivi, faire tourner les groupes pour que chaque groupe ait devant lui le plan d'un autre groupe. Demander au nouveau groupe de discuter du plan, de l'étudier et, si nécessaire, de le réviser.
9. En discussion plénière, voir les résultats des groupes et initier une discussion sur le plan de suivi.
10. Finaliser et se mettre d'accord sur le plan de suivi avec toutes les parties concernées. Les personnes responsables des différentes activités devront dire clairement qu'elles sont prêtes à remplir ce rôle et capables de le faire et qu'elles s'y engagent.

QUESTIONS POUR STIMULER LA DISCUSSION

- Le plan de suivi est-il réaliste ? Peut-il être réalisé par le groupe, sans qu'il ne soit submergé de travail pour le suivi et l'évaluation ?
- Le plan de suivi a-t-il des implications de coût ? Si oui, d'où viendront les fonds nécessaires ?
- Le groupe a-t-il suffisamment de connaissances pour faire le suivi ou est-il nécessaire d'impliquer d'autres personnes ? Dans ce cas, qui ?
- Le groupe a-t-il besoin de formation sur certains des outils ou méthodes ?

Exemple de planification d'indicateurs

TABEAU 12 PLANIFICATION D'INDICATEURS

QUESTION	QUOI	COMMENT	QUI	OÙ	AVEC QUOI	QUAND
Question clé à laquelle on veut répondre	Indicateurs à mesurer	Outils, méthodes pour obtenir les informations	Qui est responsable de la collecte et de l'analyse des informations	Groupe ou individu, lieu	Ressources dont vous aurez besoin	Dates, fréquence
1. Comment savons-nous si les gens apprennent quelque chose sur la bonne gestion de la terre ?	Nombre d'hectares gérés en utilisant au moins 2 techniques d'agriculture durable	Enquête	Agent de terrain plus représentant du groupe	Commune XXX	Version imprimée de l'enquête, cahier, GPS	Tous les ans - en juillet prochain
2.
3.

EXERCICE 7B. TABLEAU D'ANALYSE DE GENRE

Source : FAO (2002)

Vous devrez faire un suivi continu de vos activités de gestion des ressources naturelles pour vérifier qu'elles ont un impact équitable sur les hommes et les femmes. Un tableau d'analyse de genre est un outil très utile pour cela. Il est conseillé d'en préparer un quand les groupes ont dépassé le milieu de leurs activités.

Pour cette session, il vaut mieux que le projet ou l'activité choisis soient finis ou presque et que plusieurs des participants les connaissent bien.

OBJECTIFS

Après avoir fait cet exercice, les participants pourront :

- Identifier la manière dont leurs activités de ressources naturelles ont un impact différent sur les hommes, les femmes, les communautés et les ménages.
- Décider si les activités de ressources naturelles sont équitables.

MATÉRIEL NÉCESSAIRE

- Tableau de conférence, grandes feuilles de papier, marqueurs

RÉSULTATS PRÉVUS

- Un tableau d'analyse de genre rempli

TEMPS NÉCESSAIRE

- 1 heure

PRÉPARATION

Préparer le plan de suivi au début du processus de mise en œuvre, quand les plans détaillés d'activités sont en cours d'élaboration.

Dessiner l'exemple de tableau sur un tableau de conférence.

SUGGESTION DE PROCÉDURE

1. Diviser les participants en groupes de 4 ou 5 participants (séparer les groupes d'hommes et de femmes). Chaque groupe doit sélectionner un projet ou une activité qui faisait partie de leur projet de gestion des ressources naturelles et écrire le nom de cette activité en haut de son tableau de conférence.

CADRE 18 EXEMPLE D'ANALYSE DE GENRE

Une réserve forestière communautaire a été établie pour permettre la repousse d'une zone de forêt qui avait été dégradée par la surexploitation du bois pour le feu, les clôtures, la construction, et la sculpture. L'objectif du projet était de régénérer les ressources forestières locales grâce à l'aménagement et à la gestion d'une réserve forestière communautaire. Les groupes de la communauté ont analysé l'activité et ont produit le tableau d'analyse de genre en Tableau 13.

2. Dire aux membres du groupe qu'ils vont discuter de l'impact du projet ou de l'activité à quatre niveaux différents : femmes, hommes, ménages et toute la communauté. Selon les cas, on peut ajouter d'autres catégories, comme les adolescentes.
3. Montrer au groupe l'exemple dans le Cadre 18 et le Tableau 13. Le lire tout haut. Discuter ensemble des différentes parties dans chaque cellule.
4. Demander aux groupes de dessiner un tableau similaire sur leurs tableaux de conférence. Pour chaque groupe de personnes, ils devraient demander :
 - Combien de travail doivent-ils faire ?
 - Combien de temps doivent-ils passer ?
 - De quelles ressources ont-ils besoin ?
 - En quoi leur interaction avec le reste de la communauté est-elle affectée ?
5. Rappeler aux groupes qu'un impact peut être positif ou négatif. Ils devront donc marquer les impacts positifs d'un signe plus (+) et les impacts négatifs d'un signe moins (-). S'ils ne sont pas sûr d'un impact mais ont des raisons de croire qu'il est la conséquence du projet ou de l'activité, ils devraient le noter mais le marquer d'un point d'interrogation (?).

QUESTIONS POUR STIMULER LA DISCUSSION

- Pour chaque groupe, demander : Quel est l'impact le plus important sur le travail ? Sur le temps ? Sur les ressources ? Sur la culture et les communautés ?
- Certains groupes subissent-ils plus d'impacts négatifs que d'autres ? Plus d'impacts positifs ?
- Ces impacts sont-ils équitables ?
- Que devez-vous changer à votre projet pour rendre les activités plus équitables ?

Exemple de tableau d'analyse de genre

TABLEAU 13 ANALYSE DE GENRE

	TRAVAIL	TEMPS	RESSOURCES	CULTURE ET SOCIÉTÉ
Femmes	<ul style="list-style-type: none"> - Vont plus loin chercher du bois pour le feu 	<ul style="list-style-type: none"> - 1 à 2 heures de plus par jour pour aller chercher du bois 	<ul style="list-style-type: none"> - N'ont pas le droit d'aller cueillir des plantes médicinales traditionnelles + Voient la repousse et pensent qu'il y aura plus de bois à l'avenir 	<ul style="list-style-type: none"> - Moins de temps pour les relations sociales et les autres travaux
Hommes	<ul style="list-style-type: none"> + Création d'emplois pour les gardes forestiers + Formation de guides pour les touristes dans la réserve 	<ul style="list-style-type: none"> + Ne vont plus chercher du bois pour sculpter (l'achètent ailleurs) 	<ul style="list-style-type: none"> - Doivent acheter du bois pour la sculpture 	<ul style="list-style-type: none"> - Moins occupés et boivent plus avec leurs amis
Ménages	<p>Pas de changement</p>	<ul style="list-style-type: none"> + Plus de temps pour poursuivre les animaux 	<ul style="list-style-type: none"> - Pénuries de bois pour le feu + Croissance des arbres sur les terrains familiaux situés à l'intérieur de la réserve - Doivent acheter du matériel de clôture 	<ul style="list-style-type: none"> ? Disputes avec des familles
Communautés	<ul style="list-style-type: none"> + Certaines personnes acquièrent de meilleures connaissances sur la gestion de la forêt 	<ul style="list-style-type: none"> ? Plus de temps passé à des réunions sur la réserve - Moins de temps libre pour les activités de l'église 	<ul style="list-style-type: none"> + Régénération dans la réserve forestière 	<ul style="list-style-type: none"> - Les femmes ne sont pas impliquées dans les décisions sur la réserve (temps ou lieu) - Moins d'interaction des femmes entre elles

EXERCICE 7C. COÛTS ET BÉNÉFICES DE LA GESTION DES RESSOURCES NATURELLES

Adapté de Pant (n.d.) et Johnson et al. (2000).

L'analyse coûts-bénéfices est un outil utilisé pour comparer, en termes pécuniaires, les coûts et les bénéfices, réels ou estimés, d'un programme. Le groupe fait une liste des coûts et bénéfices des activités.

OBJECTIFS

Après avoir fait cet exercice, les participants pourront :

- Décrire les implications d'un programme du point de vue social, économique, écologique, de gouvernance et d'apprentissage.
- Comparer les coûts et les bénéfices pour aider un groupe à prendre des décisions pour faire des compromis, c'est à dire décider quels coûts le groupe est prêt à accepter pour obtenir les bénéfices.

MATÉRIEL NÉCESSAIRE

- Feuilles de papier, stylos, grandes feuilles de papier, marqueurs

RÉSULTATS PRÉVUS

- Une description détaillée des coûts, des bénéfices et une comparaison des deux

TEMPS NÉCESSAIRE

- 2 à 3 heures

PRÉPARATION

Revoyez le plan de gestion des ressources naturelles du groupe et apportez-en quelques exemplaires à la réunion. Préparez votre liste de questions à l'avance.

Certains projets ont des buts prévoyant une augmentation de la rentabilité et des revenus. Certains projets de gestion des ressources naturelles visent plus explicitement à améliorer des ressources naturelles qui n'ont pas de valeur pécuniaire. Dans les deux cas, on peut faire une analyse coûts-bénéfice :

- **Avant le début de l'activité** pour vérifier que l'activité est viable, économiquement ou d'une autre manière ou
- **Pendant la mise en œuvre** pour évaluer si l'activité génère réellement un revenu ou a d'autres bénéfices reconnus par le groupement ou la communauté. Si ce n'est pas le cas, il faudrait changer de stratégie.

PROJETS PRÉVOYANT DES BÉNÉFICES ÉCONOMIQUES

Suggestion de procédure

Si le projet doit mener à une augmentation des revenus, utilisez les étapes suivantes. Une version détaillée de ces directives se trouve dans le module « Sept étapes du marketing. »

1. Demander aux participants d'identifier le type et la quantité d'intrants nécessaires pour la mise en œuvre de l'activité (matériaux et fournitures, main d'œuvre, intérêts à payer si l'on a fait ou si l'on va faire un emprunt, etc.)
2. Demander aux participants de calculer ou de se rappeler le coût (valeur exprimée en argent) de chacun des intrants mentionnés ci-dessus. Calculer le coût total.
3. Demander aux participants de calculer ou de se rappeler la valeur en argent des produits de l'activité, c'est-à-dire le bénéfice total. Cela pourra comprendre différents éléments (pour de la volaille, le bénéfice serait la somme du revenu obtenu de la vente des œufs et des poulets).
4. Comparer le total des coûts et le bénéfice total. On peut faire cela en calculant le revenu réel (bénéfices et coûts) ou en déterminant le ratio coût/bénéfice (une calculatrice de poche pourra être utile).
5. Demander aux participants d'analyser ces chiffres et les implications de la comparaison :

Questions pour stimuler la discussion

- Dans quelle mesure cette activité a-t-elle bénéfique ?
- Pourquoi la différence entre les coûts et le bénéfice est-elle si importante/petite ?
- Que peut-on faire pour augmenter les bénéfices et diminuer les coûts ?

PROJETS PRÉVOYANT DES BÉNÉFICES NON ÉCONOMIQUES

Suggestion de procédure

Si les bénéfices prévus ne sont pas pécuniaires, essayez d'autres formes d'analyses coût/bénéfice. Ils sont plus difficiles à quantifier mais aussi importants à mesurer. Vous trouverez ci-dessous des instructions pour une de ces approches qui évaluera aussi les différences liées au genre.

1. Diviser les participants en groupes séparés d'hommes et de femmes. Demander aux participants de faire une liste des ressources qu'ils ont utilisées pour la mise en œuvre des activités. Ces ressources peuvent comprendre le temps, les intrants, le travail et le matériel. Elles peuvent aussi comprendre les coûts d'opportunité, par exem-

CADRE 19 QUESTIONS SUR LES TYPES D'IMPACT

Capitaux humains

- Les membres du groupe ont-ils acquis des compétences particulières en gestion des ressources naturelles grâce aux formations ?
- Les membres du groupe ont-ils renforcé leurs compétences en résolution de problèmes ?
- Les membres du groupe ont-ils pu utiliser dans leurs propres champs les compétences acquises grâce aux parcelles de démonstration ? Ont-ils partagé ces compétences avec leurs voisins ?

Capitaux sociaux

- La capacité organisationnelle interne des groupes a-t-elle été renforcée ?
- La communauté travaille-t-elle bien avec d'autres groupes ou organisations communautaires ?
- Les conflits ont-ils été réduits ?
- D'autres personnes de la communauté ont-elles adopté certaines des pratiques améliorées ?

Capitaux financiers

- La production agricole a-t-elle augmenté ?
- Les revenus ont-ils augmenté ?
- Le bétail a-t-il été amélioré ? Le fourrage a-t-il été amélioré ?

Capitaux matériels

- Les infrastructures se sont-elles améliorées ou ont-elles augmenté ?

- Y a-t-il eu une réduction de l'érosion ?
- Y a-t-il eu une réduction de l'impact des catastrophes naturelles sur les maisons ou sur la terre ?

Capitaux naturels

- Y a-t-il eu des changements dans la quantité ou la qualité de l'eau ?
- Le sol s'est-il amélioré ?
- Y a-t-il eu un changement dans le couvert forestier ou végétal ?
- D'autres ressources ont-elles été protégées ou améliorées ?

Capitaux politiques

- Des membres de la communauté et des propriétaires terriens extérieurs au groupe se sont-ils impliqués dans le processus ?
- Des politiques ont-elles été adoptées ou appliquées, au niveau du groupement ou de la communauté, ou dans des structures gouvernementales formelles ?
- Le gouvernement local s'est-il intéressé à la gestion des ressources naturelles ou y est-il devenu actif ?
- La capacité du groupe à influencer sur d'autres a-t-elle augmenté ?

ple s'ils ont dû renoncer à une réunion communautaire pour s'occuper de leurs activités. Faites une liste sur un tableau de conférence.

2. Demander aux participants de faire une liste des bénéfices qu'ils voient de leur travail. Ils peuvent être d'ordre humain, social, financier, physique, naturel ou politique (Cadre 19). Vous pouvez utiliser la check-list ci-dessous pour organiser vos questions ou créer la vôtre, selon le contexte communautaire.
3. Comparer la liste des « coûts » et la liste des « bénéfices » pour tous les groupes. Discuter des différences.

Questions pour stimuler la discussion

- Quelles sont les principales raisons pour lesquelles ces activités sont importantes pour vous ?
- À quelles difficultés êtes-vous confrontés ? Sont-elles différentes pour les femmes et pour les hommes ?
- Les bénéfices justifient-ils les coûts ?
- Qui a « payé le plus » pour ce qui est des coûts ? (par ex. s'il y avait un travail supplémentaire, est-ce que ce sont surtout les femmes qui l'ont fait ?)
- Qui bénéficie le plus ?
- Recommanderiez-vous cette approche et ces activités à d'autres ? Referez-vous la même chose ?

Note de fin

Il est d'une importance cruciale de protéger, conserver et restaurer les ressources naturelles de notre planète, le sol, l'eau et les forêts. Nous espérons que les activités présentées dans ce manuel aideront les ménages ruraux et les communautés rurales à protéger et à augmenter la productivité des ressources naturelles dont ils dépendent pour vivre. Nous espérons aussi que, grâce à une gestion durable des ressources naturelles, ces communautés pourront réduire leur impact sur le changement climatique mondial et continuer à fournir des services écosystémiques vitaux à leurs communautés et au monde entier.

Ce document est une œuvre en chantier. Si vous avez des suggestions sur des manières de l'améliorer ou des exemples d'adaptations ou de réussites que vous voudriez partager avec d'autres, nous vous encourageons donc à envoyer vos contributions à agriculture@crs.org.

Réponses des interrogations

Leçon 1

1. Pourquoi vaut-il généralement mieux travailler avec des groupes dans un projet de gestion des ressources naturelles ?

Bonne réponse : D. Travailler avec des groupes a beaucoup d'avantages. Mais il peut aussi être nécessaire de travailler avec des individus, par exemple avec de grands propriétaires terriens qui cultivent en amont.

2. Planter des arbres en amont d'une source importante pour la communauté est probablement un exemple de projet de gestion des ressources naturelles prenant place à quel niveau ?

Bonne réponse : B. C'est typique d'un projet sur le bassin versant.

3. Laquelle de ces questions ne devriez-vous PAS poser durant les premières réunions avec les familles paysannes et leurs communautés ?

Bonne réponse : C. Un projet qui distribue de l'équipement aux paysans risque de ne pas être durable.

4. Certains types de travaux peuvent être faits individuellement par des cultivateurs tandis que d'autres doivent être faits par des groupes, la communauté dans son ensemble ou avec l'implication du gouvernement national.

Bonnes réponses : A2, B4, C3, D1

5. Vous travaillez dans une zone de pentes abruptes où il y a beaucoup d'érosion. Quelle approche devriez-vous utiliser ?

Bonne réponse : B. Les approches au niveau du bassin versant sont ce qu'il y a de mieux quand l'érosion est un problème.

6. Trois projets aident les paysans à contrôler l'érosion du sol. Lequel aura probablement les effets les plus durables ? Lequel aura probablement les effets les plus courts ?

Bonnes réponses : A, B, C. Les projets qui travaillent avec d'autres parties prenantes ont généralement les effets les plus durables. Ceux qui paient les paysans se rendent souvent compte que leurs effets sont éphémères.

Leçon 2

1. Quand vous commencez à travailler avec une communauté, vous devriez vous renseigner sur...

Bonne réponse : D. You need to know about both the social conditions and natural resources.

2. Bien comprendre les conditions de l'environnement physique dans une communauté suffit pour réussir la mise en œuvre d'un projet de gestion des ressources naturelles.

Bonne réponse : A (faux). Vous devez aussi comprendre la situation sociale et économique.

3. Il est important de cibler les personnes vulnérables parce qu'elles vivent souvent dans des zones où les ressources naturelles sont limitées ou surexploitées.

Bonne réponse : B (vrai). Les gens sont souvent vulnérables précisément parce qu'ils vivent dans de telles zones. Comme ils sont vulnérables, ils ont du mal à gérer leurs ressources naturelles de manière durable.

4. Faites correspondre la description de la méthode de collecte d'informations avec l'exemple qui lui correspond.

Bonnes réponses : A4, B3, C2, D1

5. Vous voulez faire une promenade d'étude. Mettez les activités dans le bon ordre.

Bonnes réponses : C, D, A, B

6. Vous avez une carte topographique et une image Google Earth de la même zone. Quelles sont les deux éléments qui sont plus faciles à voir sur la carte et les deux qui sont plus faciles à voir sur Google Earth ?

Bonnes réponses : A1,4; B2,3

Leçon 3

1. Les parties prenantes sont les personnes qui se trouvent dans une zone géographique particulière.

Bonne réponse : A. Les parties prenantes peuvent comprendre des personnes ou des organisations extérieures à la zone.

2. Qu'est-ce qui ne peut pas être une partie prenante ?

Bonne réponse : C. Seuls des individus, des groupes ou des organisations peuvent être des parties prenantes. Un objet (comme un tuyau) ne peut pas être une partie prenante (mais l'organisation qui le gère peut en être une).

3. Si les agences gouvernementales, les organisations de développement, les fournisseurs d'intrants et autres groupes civils sont des parties prenantes importantes, les plus importantes de toutes sont la population locale.

Bonne réponse : B. C'est la population locale qui a le plus d'intérêt dans la ressource.

4. Marie, agente de terrain, travaille avec diverses parties prenantes à un projet forestier. Mais elle a mélangé ses notes. Aidez-la à relier les parties prenantes à leurs intérêts.

Bonnes réponses : A2, B4, C1, D3

5. Marie a noté les points forts et les faiblesses des diverses parties prenantes avec qui elle travaille. Aidez-la à organiser ses notes en reliant les parties prenantes à leurs points forts et faiblesses.

Bonnes réponses : A2, B4, C3, D1

6. Les parties prenantes peuvent utiliser les ressources naturelles, influencer sur elles ou être affectées par elles (ou parfois les trois). Reliez chaque partie prenante à la catégorie la plus appropriée.

Bonnes réponses : A2, B2, C1, D1, E3

Leçon 4

1. Quand vous dessinez une carte participative, le principal est d'être précis.

Bonne réponse : A (faux). Les cartes participatives ne doivent pas être précises pour montrer les problèmes les plus importants.

2. Que ne devriez-vous PAS inclure dans une carte biophysique ?

Bonne réponse : B. Ce sont des opinions des paysans, pas des aspects biophysiques.

3. La cartographie des ressources tenant compte du genre est importante parce que les femmes et les hommes interagissent différemment avec les ressources disponibles. Il est donc vital pour la mise en œuvre d'un projet de gestion des ressources naturelles de connaître les différences entre la valeur que chaque groupe attribue aux ressources et ses priorités.

Bonne réponse : B (vrai). Les hommes et les femmes utilisent souvent des types de ressources différents et ont donc des points de vue différents sur ces ressources.

4. Qu'est-ce qui n'est PAS une définition d'un « point chaud » ?

Bonne réponse : A. Toutes les autres options peuvent être appelées « points chauds. »

5. Certains problèmes relatifs aux ressources naturelles sont rapides et faciles à repérer tandis que d'autres apparaissent lentement, sur de nombreuses années. Lesquels de ces problèmes arrivent rapidement et lesquels se produisent lentement ?

Bonnes réponses : A (rapide) : 2,5 ; B (lent) : 1, 3, 4

6. Pendant une promenade d'étude, vous observez quelques choses qui peuvent indiquer des problèmes de ressources naturelles. Reliez les observations à leur cause la plus probable.

Bonnes réponses : A1, B4, C2, D3

Leçon 5

1. Des communautés voisines ont peut-être déjà trouvé des solutions viables aux problèmes auxquels votre communauté est confrontée. C'est une bonne idée de tirer des leçons de ce qu'elles ont fait plutôt que d'essayer de trouver de nouvelles manières de résoudre le problème.

Bonne réponse : B (vrai). La situation est peut-être différente, mais il pourra être possible d'adapter leur solution.

2. Reliez la description de la solution à l'exemple qui lui correspond.

Bonnes réponses : A3, B1, C2

3. La succession naturelle est une activité de gestion des ressources naturelles où la communauté se réunit pour planter de la végétation indigène dans une zone particulière.

Bonne réponse : A (faux). La succession naturelle est quand on laisse la végétation se régénérer naturellement.

4. Laquelle de ces questions ne fait pas partie du travail d'un comité de pilotage du bassin versant ?

Bonne réponse : C. Le suivi des prix des cultures sera plus probablement le travail d'une organisation de commercialisation.

5. Ce document décrit les détails précis pour la mise en œuvre d'un projet de gestion des ressources naturelles.

Bonne réponse : D. Un plan d'action montre en détail comment mettre en œuvre un projet.

6. Quelle est la meilleure manière d'augmenter la quantité d'eau disponible pour les cultures ?

Bonne réponse : D. La meilleure approche dépendra de la situation.

Leçon 6

1. Lequel de ces rôles n'est pas le rôle d'un gestionnaire des ressources naturelles ?

Bonne réponse : D. Ce n'est pas votre travail de décider qui participe. Ce sont les paysans eux-mêmes qui doivent décider.

2. Les parcelles de démonstration et les essais sur l'exploitation sont de bonnes manières de montrer une pratique ou une technologie à des groupes de producteurs.

Bonne réponse : B (vrai). Il y a d'autres méthodes, comme la formation, les visites d'échange et l'utilisation de cultivateurs modèles.

3. Reliez les compétences en leadership d'un agent de terrain à l'exemple qui lui correspond.

Bonnes réponses : A3, B2, C1, D4

4. Reliez le type d'activité à l'exemple correspondant.

Bonnes réponses : A3, B1, C2, D4

5. Lequel des exemples suivants est un exemple de gestion adaptative ?

Bonne réponse : C. La gestion adaptative signifie que l'on fait le suivi de l'activité, en apprenant de ses erreurs et en changeant en conséquence ce que l'on fait.

6. Laquelle des phrases suivantes sur le changement de comportement est la plus juste ?

Bonne réponse : C. Changer un comportement n'est pas impossible, mais cela prend généralement du temps.

Leçon 7

1. Faites correspondre chaque type d'indicateur avec sa définition.

Bonne réponse : A4, B2, C1, D3

2. Les indicateurs SMART sont ceux qui peuvent être décrits comme Soutenables, Marginaux, Articulés, Renouvelables et Transparents.

Bonne réponse : A (faux): SMART signifie Spécifique, Mesurable, Atteignable, en Rapport, limité dans le Temps

3. Il n'est pas nécessaire d'avoir des indicateurs sensibles à la question de genre si l'on travaille seulement avec des cultivateurs.

Bonne réponse : A (faux). Il est important de mesurer comment le projet affecte à la fois les hommes et les femmes.

4. Laquelle des phrases suivantes est correcte ?

Bonne réponse : B. Si les paysans font le suivi de leur propre progression, ils ont plus de chances de continuer les nouvelles pratiques à l'avenir.

5. Quand le groupe teste une nouvelle technologie, le « contrôle » est :

Bonne réponse : B. Une parcelle de contrôle est une parcelle où on applique les intrants normaux. On la compare avec la (ou les) parcelle(s) de « traitement » où on teste de nouvelles technologies.

6. Quand vous faites le suivi d'un projet, vous devez...

Bonne réponse : C. Il est important de suivre comment le projet bénéficie à différents types de personnes. Les hommes et les femmes peuvent bénéficier de manières différentes ou l'un des groupes peut bénéficier et pas l'autre.

Ressources

- Anyaegbunam, C., P. Mefalopulos et T Moetsabi.** 2004. Participatory rural communication appraisal : Starting with the people. A handbook. SADC Centre of Communication for Development Harare et Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture. tinyurl.com/gswb3tu
- Banque mondiale.** 2008. Gender in agriculture sourcebook. Banque mondiale, Washington, DC. tinyurl.com/zvd2m4r
- Conant, J. et P. Fadem.** 2012. A community guide to environmental health. Ch. 11 : Restoring land and planting trees. Hesperian health guides. Hesperian, Berkeley, CA. tinyurl.com/pemrnx3
- FAO.** Community-Based Forest Resource Conflict Management Training Package (dossier de formation de la FAO sur la gestion des conflits communautaires à propos des ressources forestières). Un ensemble d'outils utiles pour identifier et analyser les conflits autour des ressources naturelles. tinyurl.com/z76jygz
- FAO.** Site internet sur le genre. www.fao.org/gender/fr/
- FAO.** Non daté. Gender-sensitive indicators for natural resource management. tinyurl.com/ju2wnzp
- FAO.** 2002. Community-based forest resource conflict management : A training package. tinyurl.com/z76jygz
- FAO et IIRR.** 2012. Discovery-based learning on land and water management : A practical guide for farmer field schools. Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture et International Institute of Rural Reconstruction, Nairobi. tinyurl.com/zsgnwjd
- Galpin, M, P. Dorward, et D.D. Shepherd.** 2000. Participatory farm management methods for agricultural research and extension : A training manual. Université de Reading et DFID.
- Guijt, I.** 1999. Participatory monitoring and evaluation for natural resource management and research. Socioeconomic methodologies for natural resources research. Natural Resources Institute, Chatham, Royaume Uni. tinyurl.com/z57jerr
- Hahn, S. et G. Sharrock.** 2010. ProPack III. Le dossier projet de CRS : Document pour le développement d'un système M&E utilisant le concept SMILER : Catholic Relief Services, Baltimore, MD. tinyurl.com/hhll8je
- IFPRI.** 2012. Women's empowerment in agriculture index. International Food Policy Research Institute. tinyurl.com/7r2zgbp
- Johnson, N.C., N. Lilja et J.A. Ashby.** 2000. Using participatory research and gender analysis in natural resource management. Centro Internacional de Agricultura Tropical, Cali, Colombie.
- Pant, M.** Non daté. Participatory evaluation. Unit 9 in : ALADIN-India. Participatory Adult Learning, Documentation and Information Networking (PALDIN). Course 01. Participatory lifelong learning and information and communication technologies documentation. Group of Adult Education, School of Social Sciences, Université Jawaharlal Nehru, New Delhi. tinyurl.com/zpkfy9t
- PELUM.** 2008. Participatory monitoring and evaluation guide. Participatory Ecological Land Use Management (PELUM Ouganda). tinyurl.com/j9kmt6c
- Selener, D., N. Endara et J. Carvajal.** 1999. Participatory rural appraisal and planning. International Institute of Rural Reconstruction, Quito.

Gérer les ressources naturelles

UN MANUEL SUR LES COMPÉTENCES POUR LA COMMERCIALISATION ET LE DÉVELOPPEMENT RURAL (COMPÉTENCES SMART)

Les petits paysans des pays en développement dépendent fortement de leurs ressources naturelles : eau, sol et écosystème en général. Ils doivent utiliser judicieusement ces ressources pour pouvoir continuer à produire des cultures et élever des animaux.

Ce manuel montre comment les agents de terrain, vulgarisateurs et gestionnaires de programmes peuvent aider les paysans à gérer leurs ressources naturelles. Les sept leçons traitent des sujets suivants :

- Impliquer la communauté
- Comprendre le contexte de la communauté
- Identifier et impliquer les parties prenantes
- Cartographier les problèmes et les possibilités relatifs aux ressources naturelles
- Faire un plan de gestion des ressources naturelles
- Gérer des projets de gestion des ressources naturelles
- Faire le suivi de la progression

Chaque leçon comprend des conseils, des exercices sur le terrain à faire avec un groupe de paysans et des interrogations pour vérifier que vous avez bien compris.

Ce manuel fait partie d'une série sur les compétences « SMART, » les compétences dont ont besoin les agents de terrain pour aider les paysans des pays en voie de développement à améliorer leurs moyens d'existence. Un manuel associé décrit comment les aider à comprendre leurs ressources naturelles et pourquoi ils doivent les gérer de manière durable.

<http://www.crsprogramquality.org/smart-skills-for-farmers/>

